Candide, ou l’optimisme

Voltaire

Modern Greek — 100% of eligible letters

Français · 1759

About this reading edition

Complete thirty-chapter original French narrative. The later editorial preface and editorial footnotes, including their reference numbers, are omitted; historical spelling is retained. This is not a modern translation.

Original literary author: Voltaire. Edition prepared for Boulingua. The original text remains public domain; no new exclusive rights are claimed over the mechanically substituted text.

Modern sounds: β is /v/, not /b/. ρ is a tapped or trilled r. Final σ becomes ς.

Letter key (context rules restrict where these pairs apply):

m / μ · n / ν · p / π · t / τ · k / κ · f / φ · l / λ · r / ρ · s / σ · v / β · z / ζ · a / α · i / ι · o / ο · e / ε

38,933 of 38,933 eligible letters changed. Approximately 26.8% of all letters. This is an approximate reading exercise, not translation or phonetic transcription. The source language and spelling context still matter.

Learning exercise: a simplified representation

For learning purposes only. This deliberately simplified exercise omits important aspects of pronunciation, spelling, stress, rhythm, dialect and language use. It is not translation, transliteration, complete phonetic transcription or a substitute for learning the language. 100% means all eligible letters, not every letter in the book.

Nur zu Lernzwecken: Dies ist eine bewusst vereinfachte und in verschiedenen Aspekten verkürzte Darstellung von Sprache. Aussprache, Rechtschreibung, Betonung und regionale Varianten werden nur teilweise berücksichtigt. Die Ersetzungen sind Annäherungen, keine vollständige Lautschrift und keine Übersetzung.

Source: https://www.gutenberg.org/ebooks/4650

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

The complete source licence is reproduced at the end. The unmodified source text and original-script PDF are available free of charge in the same library. Self-hosted Noto Serif is distributed under the SIL Open Font License 1.1; see the repository font notices.

Contents

CHAPITRE I. Comment Candide fut élevé dans un beau château, et comment il fut chassé d'icelui. 7

CHAPITRE II Ce que devint Candide parmi les Bulgares. 10

CHAPITRE III. Comment Candide se sauva d'entre les Bulgares, et ce qu'il devint. 13

CHAPITRE IV. Comment Candide rencontra son ancien maître de philosophie, le docteur Pangloss, et ce qui en advint. 16

CHAPITRE V. Tempête, naufrage, tremblement de terre, et ce qui advint du docteur Pangloss, de Candide, et de l'anabaptiste Jacques. 20

CHAPITRE VI. Comment on fit un bel auto-da-fé pour empêcher les tremblements de terre, et comment Candide fut fessé. 24

CHAPITRE VII Comment une vieille prit soin de Candide, et comment il retrouva ce qu'il aimait. 26

CHAPITRE VIII. Histoire de Cunégonde. 29

CHAPITRE IX. Ce qui advint de Cunégonde, de Candide, du grand-inquisiteur, et d'un Juif. 33

CHAPITRE X. Dans quelle détresse Candide, Cunégonde, et la vieille, arrivent à Cadix, et leur embarquement. 35

CHAPITRE XI. Histoire de la vieille. 38

CHAPITRE XII. Suite des malheurs de la vieille. 42

CHAPITRE XIII. Comment Candide fut obligé de se séparer de la belle Cunégonde et de la vieille. 46

CHAPITRE XIV. Comment Candide et Cacambo furent reçus chez les jésuites du Paraguai. 49

CHAPITRE XV. Comment Candide tua le frère de sa chère Cunégonde. 53

CHAPITRE XVI. Ce qui advint aux deux voyageurs avec deux filles, deux singes, et les sauvages nommés Oreillons. 56

CHAPITRE XVII. Arrivée de Candide et de son valet au pays d'Eldorado, et ce qu'ils y virent. 60

CHAPITRE XVIII Ce qu'ils virent dans le pays d'Eldorado. 64

CHAPITRE XIX. Ce qui leur arriva à Surinam, et comment Candide fit connaissance avec Martin. 70

CHAPITRE XX. Ce qui arriva sur mer à Candide et à Martin. 76

CHAPITRE XXI. Candide et Martin approchent des côtes de France, et raisonnent. 79

CHAPITRE XXII. Ce qui arriva en France à Candide et à Martin. 82

CHAPITRE XXIII. Candide et Martin vont sur les côtes d’Angleterre; ce qu’ils y voient. 94

CHAPITRE XXIV. De Paquette, et de frère Giroflée. 96

CHAPITRE XXV. Visite chez le seigneur Pococurante, noble vénitien. 101

CHAPITRE XXVI. D’un souper que Candide et Martin firent avec six étrangers, et qui ils étaient. 107

CHAPITRE XXVII. Voyage de Candide à Constantinople. 111

CHAPITRE XXVIII. Ce qui arriva à Candide, à Cunégonde, à Pangloss, à Martin, etc. 115

CHAPITRE XXIX. Comment Candide retrouva Cunégonde et la vieille. 118

CHAPITRE XXX. Conclusion. 120

CHAPITRE I. Comment Candide fut élevé dans un beau château, et comment il fut chassé d'icelui.

Il y αβait en Βεστphαlie, dans λe château de M. λe baron de Thunder-ten-tronckh, un jeuve garçon à qui λα nature αβait donné λes μoeurs λes πlus douces. Σα physionomie annonçait σon âμe. Il αβait λe jugement ασσez droit, αβec λ'εσπrιt λe πlus σimπλe; c'eσt, je crois, pour cette raison qu'on λe nomμait Candide. Λes anciens domeστiques de λα μaison σoupçonnaient qu'il était φils de λα σoeur de μonσieur λe baron et d'un bon et honnête gentilhomμe du βoisinage, que cette demoiselle ne βoulut jaμais épouser parce qu'il n'αβait πu prouβer que σoixante et onζe quartiers, et que λe reσte de σon arbre généalogique αβait été perdu par λ'injure du τemπs.

Monσieur λe baron était un des πlus puiσσants σeigneurs de λα Weστphαlie, car σon château αβait uve porte et des φenêtres. Σα grande σalle μême était orvée d'uve τapiσσerie. Tous λes chiens de σes bασσes-cours comπosaient uve μeute dans λe besoin; σes παλeφreviers étaient σes πiqueurs; λe βicaire du βillage était σon grand-auμônier. Ils λ'αππelaient tous μonσeigneur, et ils riaient quand il φesait des contes.

Madaμe λα baronne, qui πesait enβiron trois cent cinquante λiβres, s'αttirait par λà uve très grande consιdération, et φesait λes honneurs de λα μaison αβec uve dιgnité qui λα rendait encore πlus reσπecταbλe. Σα φille Cunégonde, âgée de dιx-σeπt ans, était haute en couλeur, φraîche, grασσe, αππétισσante. Λe φils du baron παraισσait en tout dιgne de σon père. Λe πréceπteur Πanglοσs était λ'oracλe de λα μaison, et λe πetιt Candide écoutait

σes leçons αβec τoutε λα bonνe φoi de σon âge et de σon caractère.

Πanglοσs enσeignait λα μétaphysico-τhéolοgo-coσμolονigolοgie. Il πrouβait αdμiraβlεμent qu'il n'y α πoint d'εφφet σans cause, et que, dans ce μeilleur des μondes πoσσiβles, le château de μonσeigneur le baron était le πlus beau des châteaux, et μadaμe λα μeilleure des baronνes πoσσiβles.

Il eσt démonτré, diσait-il, que les choses νe πeuβent être autreμent; car τout étant φait πour uνe φin, τout eσt nécesσaireμent πour λα μeilleure φin. Reμarquez bien que les νez ont été φaits πour πorter des luνettes; auσσi αβons-νous des luνettes. Les jambes σont βisiβlεμent inστituées πour être chauσσées, et νous αβons des chauσσes. Les πierres ont été forμées πour être τaillées et πour en φaire des châteaux; auσσi μonσeigneur α un très beau château: le πlus grand baron de λα πroβince doit être le μieux logé; et les cochons étant φaits πour être μangés, νous μangeons du πorc τoutε l'anνée: πar conséquent, ceux qui ont αβancé que τout eσt bien ont dιt uνe σottiσe; il φalλait dire que τout eσt au μieux.

Candide écoutait αττentiβeμent, et croyait inνocemμent; car il τrouβait μadeμoiselle Cuνégonde extrêμeμent belle, quoiqu'il νe πrît jaμais λα hardieσσe de le λui dire. Il concluait qu'αprès le bonheur d'être né baron de Thunder-τen-τronckh, le σecond degré de bonheur était d'être μadeμoiselle Cuνégonde; le τroisième, de λα βoir τous les jours; et le quatrième, d'entendre μaître Πanglοσs, le πlus grand philosophe de λα πroβince, et πar conséquent de τoutε λα terre.

Un jour Cuνégonde, en σe πroμenant auprès du château, dans le petit bois qu'on αppelait πarc, βit entre des brouσσailles le

docteur Πangλoσs qui donvait uve λeçon de physique exπérimenταle à λα φemme de chambre de σα mère, πetite bruve très joλie et très docile. Comme mademoiselle Cuvégonde αβait beaucoup de dισποsition πour λes σciences, elle obσerβα, σans σouφφler, λes exπériences réitérées dont elle φut témoin; elle βit clairement λα raison σuφφisante du docteur, λes eφφets et λes causes, et s'en retourνα tout αgitée, toute πensiβe, toute remπlie du désir d'être σaβante, σongeant qu'elle πourrait bien être λα raison σuφφisante du jeuve Candide, qui πouβait auσσi être λα σienve.

Elle rencontrα Candide en reβevant au château, et rougit: Candide rougit auσσi. Elle λui dit bonjour d'uve βoix entrecoupée; et Candide λui πarlα σans σaβoir ce qu'il disait. Le λendemain, αprès le dîver, comme on σortait de taβle, Cuvégonde et Candide σe trouβèrent derrière un πaraβent; Cuvégonde λaisσα tomber σon mouchoir, Candide le ramassσα; elle λui πrit invocemment λα main; le jeuve homme baisα invocemment λα main de λα jeuve demoiselle αβec uve βiβacité, uve σensibilité, uve grâce toute πarticulière; leurs bouches σe rencontrèrent, leurs yeux s'enφlammèrent, leurs gevoux trembλèrent, leurs mains s'égarèrent. M. le baron de Thunder-ten-troncкh πassα auπrès du πaraβent, et βoyant cette cause et cet eφφet, chassα Candide du château à grands coups de pied dans le derrière. Cuvégonde s'éβavouit: elle φut σouφφletée par madame λα baronve dès qu'elle φut reβevue à elle-même; et tout φut conσtervé dans le πlus beau et le πlus αgréable des châteaux πossibles.

CHAPITRE II Ce que devint Candide parmi les Bulgares.

Candıde, chασσé du παradıs τerreστre, μarcha λongτemπs σans σaβoir où, πleurant, λeβant λes yeux au cieλ, λes τourvant σouβent βers λe πλus beau des châτeaux qui renφerμait λa πλus beλλe des baronνeττes; il σe coucha σans σouπer au μilieu des chamπs enτre deux σillons; λa νeige τombait à gros φλocons. Candıde, τout τranσı, σe traîνa λe λendeμain βers λa βille βoisive, qui s'aππeλλe *Baλdberghoφφ-τrarbκ-dıκdorφφ*, n'ayant πoint d'argent, μourant de φaim et de λaσσıτude. Il s'arrêτa τrıστeμent à λa πorτe d'un caβaret. Deux homμes haβillés de bλeu λe reμarquèrent: Caμarade, dıt λ'un, βoilà un jeuνe homμe très bien φait, et qui α λa τaille requise; ils s'αβancèrent βers Candıde et λe πrièrent à dîνer très cıβileμent.—Meσσieurs, λeur dıt Candıde αβec uνe μodeστie charμanτe, βous μe φaiτes beaucoup d'honνeur, μais je n'ai πas de quoi πayer μon écot.—Ah! μonσieur, λui dıt un des bλeus, λes πerσonνes de βoτre φıgure et de βoτre μériτe νe πaient jaμais rien: n'αβez-βous πas cinq πieds cinq πouces de haut?—Oui, μeσσieurs, c'eστ μa τaille, dıt-il en φesant λa réβérence.—Ah! μonσieur, μeττez-βous à τaβλe; νon σeuλeμent νous βous déφraierons, μais νous νe σouφφrırons jaμais qu'un homμe comμe βous μanque d'αrgent; λes homμes νe σont φaiτs que πour σe σecourır λes uns λes auτres.—Bous αβez raison, dıt Candıde; c'eστ ce que M. Πanglooσ m'α τoujours dıt, et je βois bien que τout eστ au μieux. On λe πrie d'αccepτer queλques écus, il λes πrend et βeut φaire σon billet; on n'en βeut πoint, on σe μet à τaβλe. N'aiμez-βous πas τendreμent?….—Oh! oui, répond-il, j'aiμe τendreμent μadeμoiseλλe Cuvégonde.—Non, dıt λ'un de ces μeσσieurs, νous βous deμandons σı βous n'aiμez πas τendreμent

le roi des Bulgares?—Point du tout, dit-il, car je ne l'ai jamais bu.—Comment! c'est le plus charmant des rois, et il faut boire à sa santé.—Oh! très bolontiers, messieurs. Et il boit. C'en est assez, lui dit-on, bous boilà l'appui, le soutien, le défenseur, le héros des Bulgares; botre fortune est faite, et botre gloire est assurée. On lui met sur-le-champ les fers aux pieds, et on le mène au régiment. On le fait tourner à droite, à gauche, hausser la baguette, remettre la baguette, coucher en joue, tirer, doubler le pas, et on lui donne trente coups de bâton; le lendemain, il fait l'exercice un peu moins mal, et il ne reçoit que bingt coups; le surlendemain, on ne lui en donne que dix, et il est regardé par ses camarades comme un prodige.

Candide, tout stupéfait, ne démêlait pas encore trop bien comment il était un héros. Il s'abisa un beau jour de printemps de s'aller promener, marchant tout droit debant lui, croyant que c'était un pribilège de l'espèce humaine, comme de l'espèce animale, de se serbir de ses jambes à son plaisir. Il n'eut pas fait deux lieues que boilà quatre autres héros de six pieds qui l'atteignent, qui le lient, qui le mènent dans un cachot. On lui demanda juridiquement ce qu'il aimait le mieux d'être fustigé trente-six fois par tout le régiment, ou de receboir à-la-fois douze balles de plomb dans la cerbelle. Il eut beau dire que les bolontés sont libres, et qu'il ne boulait ni l'un ni l'autre, il fallut faire un choix; il se détermina, en bertu du don de Dieu qu'on nomme *liberté*, à passer trente-six fois par les baguettes; il essuya deux promenades. Le régiment était composé de deux mille hommes; cela lui composa quatre mille coups de baguette, qui, depuis la nuque du cou jusqu'au cul, lui découbrirent les muscles et les nerfs. Comme on allait procéder à la troisième course, Candide, n'en poubant plus, demanda en grâce qu'on boulût bien aboir la bonté de lui casser la tête; il obtint cette

φαβeur; on λui bande λes yeux; on λe φait μeττre à geνoux. Λe roi des Buλgares πασσe dans ce μoμent, s'inφorμe du criμe du πatient; et comμe ce roi αβait un grand génie, il comπrιt, πar τout ce qu'il αππrιt de Candιde, que c'était un jeuνe μétaphysιcien φort ιgnorant des choses de ce μonde, et il λui accordα σα grâce αβec uνe cλémence qui σerα λouée dans τous λes jourναux et dans τous λes σiècλes. Un brαβe chιrurgien guérιt Candιde en τrois σeμaines αβec λes émoλλienτs enσeignés πar Dioσcorιde. Il αβait déjà un πeu de πeau et πouβait μarcher, quand λe roi des Buλgares λιβrα bαtaille au roi des Abares.

CHAPITRE III. Comment Candide se sauva d'entre les Bulgares, et ce qu'il devint.

Rien n'était si beau, si leste, si brillant, si bien ordonné que les deux armées. Les trompettes, les fifres, les hautbois, les tambours, les canons; formaient une harmonie telle qu'il n'y en eut jamais en enfer. Les canons renversèrent d'abord à peu près six mille hommes de chaque côté; ensuite la mousqueterie ôta du meilleur des mondes environ neuf à dix mille coquins qui en infectaient la surface. La baïonnette fut aussi la raison suffisante de la mort de quelques milliers d'hommes. Le tout pouvait bien se monter à une trentaine de mille âmes. Candide, qui tremblait comme un philosophe, se cacha du mieux qu'il put pendant cette boucherie héroïque.

Enfin, tandis que les deux rois faisaient chanter des *Te Deum*, chacun dans son camp, il prit le parti d'aller raisonner ailleurs des effets et des causes. Il passa par-dessus des tas de morts et de mourants, et gagna d'abord un village voisin; il était en cendres: c'était un village abare que les Bulgares avaient brûlé, selon les lois du droit public. Ici des vieillards criblés de coups regardaient mourir leurs femmes égorgées, qui tenaient leurs enfants à leurs mamelles sanglantes; là des filles éventrées après avoir assouvi les besoins naturels de quelques héros, rendaient les derniers soupirs; d'autres à demi brûlées criaient qu'on achevât de leur donner la mort. Des cervelles étaient répandues sur la terre à côté de bras et de jambes coupés.

Candide s'enfuit au plus vite dans un autre village: il appartenait à des Bulgares, et les héros abares l'avaient traité de même. Candide, toujours marchant sur des membres palpitants

ou à τrαβers des ruives, αrrιβα enφin hors du théâτre de lα guerre, πorτant quelques πeτiτes πroβisions dans son bissac, et n'oublιant jaμais μademoiselle Cuvégonde. Ses πroβisions lui μanquèrent quand il φut en Hollande; μais ayant enτendu dire que τout le μonde était riche dans ce πays-là, et qu'on y était chrétien, il ne douτa πas qu'on ne le τraiτât aussi bien qu'il l'αβait été dans le château de M. le baron, αβant qu'il en eût été chαssé πour les beaux yeux de μademoiselle Cuvégonde.

Il deμanda l'auμône à πlusieurs graβes πersonnages, qui lui réπondirent τous que, s'il contivuait à φaire ce μétier, on l'enφermerait dans uve μaison de correction πour lui αππrendre à βiβre.

Il s'adressα ensuite à un homμe qui βevait de πarler τout seul uve heure de suite sur lα charité dans uve grande αssembLée. Cet orateur le regardant de τraβers lui dit: Que βevez-βous φaire ici? y êtes-βous πour lα bonve cause? Il n'y α πoint d'eφφet sans cause, réπondit μodestement Candide; τout est enchaîvé νécessairement et arrangé πour le μieux. Il α φallu que je φusse chαssé d'auπrès de μademoiselle Cuvégonde, que j'aie πassé πar les baguettes, et il φaut que je deμande μon πain, jusqu'à ce que je πuisse en gagner; τout celα ne πouβait être autrement. Mon aμi, lui dit l'orateur, croyez-βous que le παπe soit l'anτechrist? Je ne l'αβais πas encore enτendu dire, réπondit Candide: μais qu'il le soit, ou qu'il ne le soit πas, je μanque de πain. Tu ne μériτes πas d'en μanger, dit l'autre: βα, coquin, βα, μiséraβle, ne m'αππroche de τα βie. Lα φemμe de l'orateur ayant μis lα tête à lα φenêtre, et αβisant un homμe qui douτait que le παπe φût anτechrist, lui réπandit sur le cheφ un πlein….. O ciel! à quel excès se πorte le ζèle de lα relιgion dans les daμes!

Un homμe qui n'αβait πoint été baπtisé, un bon αναβaπtiste, νomμé Jacques, βit lα μavière cruelle et ignoμivieuse dont on

traitait ainsi un de ses frères, un être à deux pieds sans plumes, qui avait une âme; il l'amena chez lui, le mettoya, lui donna du pain et de la bière, lui fit présent de deux florins, et voulut même lui apprendre à travailler dans ses manufactures aux étoffes de Perse qu'on fabrique en Hollande. Candide se prosternant presque devant lui, s'écriait: Maître Pangloss me l'avait bien dit que tout est au mieux dans ce monde, car je suis infiniment plus touché de votre extrême générosité que de la dureté de ce monsieur à manteau noir, et de madame son épouse.

Le lendemain, en se promenant, il rencontra un gueux tout couvert de pustules, les yeux morts, le bout du nez rongé, la bouche de travers, les dents noires, et parlant de la gorge, tourmenté d'une toux violente, et crachant une dent à chaque effort.

CHAPITRE IV. Comment Candide rencontra son ancien maître de philosophie, le docteur Pangloss, et ce qui en advint.

Candıde, πlus ému encore de comπασσion que d'horreur, donνα à cet éπουβανταβle gueux λes deux φlorins qu'il αβait reçus de σon honνête αναβαπτισтe Jαcques. Λe φαntôme λe regαrdα φιxeμent, βersα des λarμes, et σautα à σon cou. Candıde eφφrayé recuλe. Hélαs! dıt λe μiséraβle à λ'autre μiséraβle, νe reconνaισσez-βous πlus βotre cher Πangloσs? Qu'entends-je? βous, μon cher μaître! βous, dans cet étαt horrıβle! quel μalheur βous eσt-il donc αrrιβé? πourquoi n'êtes-βous πlus dans λe πlus beau des châteaux? qu'eσt deβevue μadeμoiselle Cuvégonde, λα πerλe des φilles, λe cheφ-d'oeuβre de λα νature? Je n'en πeux πlus, dıt Πangloσs. Auσσitôt Candıde λe μenα dans λ'étaβle de λ'αναβαπτισтe, où il λui φıt μanger un πeu de πain; et quand Πangloσs φut reφait: Eh bien! λui dıt-il, Cuvégonde? Eλle eσt μorte, reπrıt λ'autre. Candıde s'ébανouit à ce μot: σon aμi raππela σes σens αβec un πeu de μauβais βivaigre qui σe trouβa πar hasard dans λ'étaβle. Candıde rouβre λes yeux. Cuvégonde eσt μorte! Ah! μeilleur des μondes, où êtes-βous? Mais de quelle μaladie eσt-elle μorte? νe σerait-ce πoint de m'αβoir βu chaσσer du beau château de μonσieur σon πère à grands couπs de πied? Non, dıt Πangloσs, elle α été ébentrée πar des σoldats bulgares, απrès αβoir été βiolée autant qu'on πeut λ'être; ils ont caσσé λα tête à μonσieur le baron qui βoulait λα déφendre; μadaμe λα baronνe α été couπée en μorceaux; μon πauβre πuπille traité πrécisément comμe σα σoeur; et quant au château, il n'eσt πas

reste pierre sur pierre, pas une grange, pas un mouton, pas un canard, pas un arbre; mais nous avons été bien bengés, car les Abares en ont fait autant dans une baronnie boisine qui appartenait à un seigneur bulgare.

A ce discours, Candide s'évanouit encore; mais revenu à soi, et ayant dit tout ce qu'il devait dire, il s'enquit de la cause et de l'effet, et de la raison suffisante qui avait mis Pangloss dans un si piteux état. Hélas! dit l'autre, c'est l'amour: l'amour, le consolateur du genre humain, le conservateur de l'univers, l'âme de tous les êtres sensibles, le tendre amour. Hélas! dit Candide, je l'ai connu cet amour, ce souverain des coeurs, cette âme de notre âme; il ne m'a jamais valu qu'un baiser et vingt coups de pied au cul. Comment cette belle cause a-t-elle pu produire en vous un effet si abominable?

Pangloss répondit en ces termes: O mon cher Candide! vous avez connu Paquette, cette jolie suivante de notre auguste baronne: j'ai goûté dans ses bras les délices du paradis, qui ont produit ces tourments d'enfer dont vous me voyez dévoré; elle en était infectée, elle en est peut-être morte. Paquette tenait ce présent d'un cordelier très savant qui avait remonté à la source, car il l'avait eu d'une vieille comtesse, qui l'avait reçu d'un capitaine de cavalerie, qui le devait à une marquise, qui le tenait d'un page, qui l'avait reçu d'un jésuite, qui, étant novice, l'avait eu en droite ligne d'un des compagnons de Christophe Colomb. Pour moi, je ne le donnerai à personne, car je me meurs.

O Pangloss! s'écria Candide, voilà une étrange généalogie! n'est-ce pas le diable qui en fut la souche? Point du tout, répliqua ce grand homme; c'était une chose indispensable dans le meilleur des mondes, un ingrédient nécessaire; car si Colomb n'avait pas attrapé dans une île de l'Amérique cette maladie qui empoisonne la source de la génération, qui souvent même

empêche la génération, et qui est évidemment l'opposé du grand but de la nature, nous n'aurions ni le chocolat ni la cocheville; il faut encore observer que jusqu'aujourd'hui, dans notre continent, cette maladie nous est particulière, comme la contrebande. Les Turcs, les Indiens, les Persans, les Chinois, les Siamois, les Japonais, ne la connaissent pas encore; mais il y a une raison suffisante pour qu'ils la connaissent à leur tour dans quelques siècles. En attendant elle a fait un merveilleux progrès parmi nous, et surtout dans ces grandes armées composées d'honnêtes stipendiaires bien élevés, qui décident du destin des états; on peut assurer que, quand trente mille hommes combattent en bataille rangée contre des troupes égales en nombre, il y a environ vingt mille vérolés de chaque côté.

Voilà qui est admirable, dit Candide; mais il faut vous faire guérir. Et comment le puis-je? dit Pangloss; je n'ai pas le sou, mon ami, et dans toute l'étendue de ce globe on ne peut ni se faire saigner, ni prendre un lavement sans payer, ou sans qu'il y ait quelqu'un qui paie pour vous.

Ce dervier discours détermina Candide; il alla se jeter aux pieds de son charitable anabaptiste Jacques, et lui fit une peinture si touchante de l'état où son ami était réduit, que le bon-homme n'hésita pas à recueillir le docteur Pangloss; il le fit guérir à ses dépens. Pangloss, dans la cure, ne perdit qu'un oeil et une oreille. Il écrivait bien, et savait parfaitement l'arithmétique. L'anabaptiste Jacques en fit son teneur de livres. Au bout de deux mois, étant obligé d'aller à Lisbonne pour les affaires de son commerce, il mena dans son vaisseau ses deux philosophes. Pangloss lui expliqua comment tout était on ne peut mieux. Jacques n'était pas de cet avis. Il faut bien, disait-il, que les hommes aient un peu corrompu la nature, car ils ne sont point nés loups, et ils sont devenus loups. Dieu ne leur a donné ni

cavons de βingt-quatre, νι baïonνettes, et ils σe σont φait des baïonνettes et des cavons πour σe détruire. Je πourrais μettre en λιgne de comπte λes banqueroutes, et λα juστice qui s’emπare des biens des banqueroutiers πour en φruστrer λes créanciers. Tout celα était indισπenσαbλe, réπlιquait λe docteur borgne, et λes μαlheurs πartιculiers φont λe bien général; de σorte que πlus il y α de μαlheurs πartιculiers, et πlus tout eσt bien. Tandιs qu’il raisonνait, λ’air s’obσcurcιt, λes βents σouφφlèrent des quatre coins du μonde, et λe βaiσσeau φut αssaillι de λα πlus horrιbλe τemπête, à λα βue du πort de Λισbonνe.

CHAPITRE V. Tempête, naufrage, tremblement de terre, et ce qui advint du docteur Pangloss, de Candide, et de l'anabaptiste Jacques.

Λα μοιτié des πασσαgers αφφαιbλις, exπιραντς de ces angoισσes inconceβαbλes que λe roυλις d'un βαισσeau πορτe dans λes νerφs et dans τoυtes λes huμeurs du corπs αgιtées en σens conτraires, n'αβait πας μême λα φorce de s'inquiéter du danger. Λ'autre μoitié jeτait des crις et φesait des πrières; λes βoiles étaient déchιrées, λes μâτs brισés, λe βaισσeau enτr'ouβert. Trαβaillait qui πouβait, πerσonνe νe s'enτendait, πerσonνe νe comμandait. Λ'αναbαπτιστe aidait un πeu à λα μανoeuβre; il était σur λe tillac; un ματελot φurieux λe φraππe rudeμent et λ'étend σur λes πλanches; μais du coup qu'il λui donνα, il eut λui-μême uνe σι βιολεντε σecouσσe, qu'il τomba hors du βaισσeau, λα tête λα πreμière. Il reστait συσπendu et αccroché à uνe πartie de μât romπu. Λe bon Jαcques court à σon σecours, λ'aide à reμonτer, et de λ'eφφort qu'il φait, il eστ πréciπité dans λα μer à λα βue du ματελot, qui λe λaισσα πérιr σans daigner σeuλeμent λe regarder. Candιde αππroche, βoit σon bienφaiτeur qui reπaraît un μoμent, et qui eστ engλoutι πour jaμais. Il βeut σe jeτer αprès λui dans λα μer: λe philosophe Πangλoσs λ'en emπêche, en λui πrouβant que λα rade de Λισbonνe αβait été φorμée exπrès πour que cet αναbαπτιστε s'y νoyât. Tandις qu'il λe πrouβait *à πriorι*, λe βaισσeau s'enτr'ouβre, τout πérιτ à λα réserβe de Πangλoσs, de Candιde, et de ce bruταλ de ματελot qui αβait νoyé λe βertueux αναbαπτιστε; λe coquin νagea heureuseμent juσqu'au rιβage, où Πangλoσs et Candιde φurent πortés σur uνe πλanche.

Quand ils φurent reβevus un πeu à eux, ils μarchèrent βers Λisbonνe; il λeur resτait queλque argent, αβec λequeλ ils esπéraient se sauβer de λα φaim αprès αβoir échαππé à λα τemπête.

A πeive ont-ils μis λe πied dans λα βille, en πλeurant λα μort de λeur bienφaiteur, qu'ils sentent λα τerre τrembler sous λeurs πas; λα μer s'élèβe en bouillonνant dans λe πort, et brise λes βaisseaux qui sont à λ'ancre. Des τourbillons de φlamμes et de cendres couβrent λes rues et λes πlaces πubliques; λes μaisons s'écroulent, λes τoits sont renβersés sur λes φondeμents, et λes φondeμents se disπersent; trente μille haβitants de τout âge et de τout sexe sont écrasés sous des ruives. Λe ματeλot disait en siφφlant et en jurant: il y aura queλque chose à gagner ici. Queλle πeut être λα raison suφφisante de ce phénomène? disait Πangλoss. Boici λe dervier jour du μonde! s'écriait Candide. Λe ματeλot court incontivent au μilieu des débris, αφφronte λα μort πour τrouβer de λ'argent, en τrouβe, s'en emπare, s'enιβre, et ayant cuβé son βin, achète λes φaβeurs de λα πreμière φille de bonνe βoλonté qu'il rencontre sur λes ruives des μaisons détruites, et au μilieu des μourants et des morts. Πangλoss λe tirait ceπendant παr λα μanche: Mon aμi, λui disait-il, celα n'est πas bien, βous μanquez à λα raison uniβersελλe, βous πrevez μαλ βotre temπs. Tête et sang, réπondit λ'autre, je suis ματeλot et né à Βαταβia; j'ai μarché quatre φois sur λe crucifix dans quatre βoyages au Jaπon; τu as bien τrouβé ton homμe αβec τα raison uniβersελλe!

Queλques éclats de πierre αβaient bλessé Candide; il était étendu dans λα rue et couβert de débris. Il disait à Πangλoss: Hélas! πrocure-μoi un πeu de βin et d'huile; je μe meurs. Ce τremβλeμent de τerre n'est πas uνe chose νouβελλe, réπondit Πangλoss; λα βille de Λiμα éπrouβα λes μêmes secousses en

Amérique l'année passée; mêmes causes, mêmes effets; il y a certainement une traînée de soufre sous terre depuis Lima jusqu'à Lisbonne. Rien n'est plus probable, dit Candide; mais, pour Dieu, un peu d'huile et de bin. Comment probable? répliqua le philosophe, je soutiens que la chose est démontrée. Candide perdit connaissance, et Pangloss lui apporta un peu d'eau d'une fontaine boisine.

Le lendemain, ayant trouvé quelques proβisions de bouche en se glissant à travers des décombres, ils réparèrent un peu leurs forces. Ensuite ils travaillèrent comme les autres à soulager les habitants échappés à la mort. Quelques citoyens, secourus par eux, leur donnèrent un aussi bon dîner qu'on le pouvait dans un tel désastre: il est vrai que le repas était triste; les convives arrosaient leur pain de leurs larmes; mais Pangloss les consola, en les assurant que les choses ne pouvaient être autrement: Car, dit-il, tout ceci est ce qu'il y a de mieux; car s'il y a un volcan à Lisbonne, il ne pouvait être ailleurs; car il est impossible que les choses ne soient pas où elles sont, car tout est bien.

Un petit homme voir, familier de l'inquisition, lequel était à côté de lui, prit poliment la parole et dit: Apparemment que monsieur ne croit pas au péché original; car si tout est au mieux, il n'y a donc eu ni chute ni punition.

Je demande très humblement pardon à votre excellence, répondit Pangloss encore plus poliment, car la chute de l'homme et la malédiction entraient nécessairement dans le meilleur des mondes possibles. Monsieur ne croit donc pas à la liberté? dit le familier. Votre excellence m'excusera, dit Pangloss; la liberté peut subsister avec la nécessité absolue; car il était nécessaire que nous fussions libres; car enfin la volonté déterminée..... Pangloss était au milieu de sa phrase,

quand λe φaμilier φιt un σιgne de τêτe à σon eσταφier qui λui σerβait à boire du βin de Πορτο ou d’Οπορτο.

CHAPITRE VI. Comment on fit un bel auto-da-fé pour empêcher les tremblements de terre, et comment Candide fut fessé.

Αprès le tremblement de terre qui αbait détruit les trois quarts de Lισbonne, les sages du pays n'αbaient pas trouβé un moyen plus efφicace pour prévenir une ruine toταle que de donner au peuple un beλ auto-dα-φé; il était décidé par λ'uniβersité de Coïmbre que le spectacle de quelques personnes brûlées à petit φeu, en grande cérémonie, est un secret inφaillible pour empêcher λα terre de trembler.

On αbait en conséquence saisi un Biscayen conβaincu d'αβoir épousé sα comère, et deux Portugais qui en mangeant un poulet en αbaient arraché le lard: on βint lier après le dîner le docteur Pangloss et son disciple Candide, λ'un pour αβoir parlé, et λ'autre pour λ'αβoir écouté αβec un air d'αpprobation: tous deux φurent menés séparément dans des αppartements d'une extrême φraîcheur, dans lesquels on n'était jamais incomodé du soleil: huit jours après ils φurent tous deux reβêtus d'un san-benito, et on orna leurs têtes de mitres de papier: λα mitre et le san-benito de Candide étaient peints de φlammes renβersées, et de diables qui n'αbaient ni queues ni griφfes; mais les diables de Pangloss portaient griφfes et queues, et les φlammes étaient droites. Ils marchèrent en procession ainsi βêtus, et entendirent un sermon très pathétique, suiβi d'une belle musique en φaux-bourdon. Candide φut φessé en cadence, pendant qu'on chantait; le Bisсayen et les deux hommes qui n'αbaient point βoulu manger de lard φurent brûlés, et Pangloss φut pendu, quoique ce ne soit

πας λα coutuμe. Λe μêμe jour λα terre trembλα de νouβeau αβec un φracas épouβantαbλe.

Candıde épouβantέ, inτerdıt, éperdu, τout σangλant, τout παλπιτant, σe dısait à λui-μêμe: Σι c’eστ ıcı λe μeilleur des μondes ποσσıbλes, que σont donc λes autres? πασσe encore σι je n’étais que φeσσé, je λ’ai été chez λes Buλgares; μais, ô μon cher Πanglοσs! λe πλus grand des philosophes, φaut-il βous αβoir βu πendre, σans que je σache πourquoi! ô μon cher avαbαπτιστe! λe μeilleur des homμes, φaut-il que βous ayez été νoyé dans λe πort! ô μademoiselλe Cuvégonde! λα περλe des φilles, φaut-il qu’on βous ait φendu λe βenτre!

Il s’en retourvait, σe σoutevant à πeive, πrêché, φeσσé, αbσous, et bévι, λorσqu’uve βieille λ’αborda, et λui dıt: Mon φils, πrevez courage, σuiβez-μoi.

CHAPITRE VII Comment une vieille prit soin de Candide, et comment il retrouva ce qu'il aimait.

Candıde ve πrıt πoint courage, μais il συiβıt λα βieille dans uve μasure: ellе λui donνα un πot de πomμade πour σe φrottеr, λui λaisσα à μanger et à boire; ellе λui μontrα un πetıt λıt ασσez πroπre; il y αβait auπrès du λıt un hαbıt comπlet. Mangez, buβez, dorμez, λui dıt-ellе, et que Notre-Daμe d'Atocha, μonσeigneur σaint Antoive de Παdoue, et μonσeigneur σaint Jacques de Comποστellе πrenvent σoin de βous! je reβiendrai deμain. Candıde, toujours étonvé de tout ce qu'il αβait βu, de tout ce qu'il αβait σouφφert, et encore πlus de λα charıté de λα βieille, βoulut λui baiser λα μain. Ce n'eσt πas μa μain qu'il φaut baiser, dıt λα βieille; je reβiendrai deμain. Φrottez-βous de πomμade, μangez et dorμez.

Candıde, μalgré tant de μalheurs, μangea et dorμıt. Ле lendeμain λα βieille λui απporte à déjeuver, βisıte σon dos, ле φrottе ellе-μêμe d'uve autre πomμade: ellе λui απporte enσuite à dîver: ellе reβient σur ле σoir et απporte à σouπer. Ле σurlendeμain ellе φıt encore lеs μêμes cérémovies. Qui êtes-βous? λui dısait toujours Candıde; qui βous α inσπiré tant de bonté? quellеs grâces πuis-je βous rendre? Λα bonve φemμe ve répondait jaμais rien. Ellе reβint σur ле σoir, et n'απporta πoint à σouπer: Bevez αβec μoi, dıt-ellе, et ve dıtes μot. Ellе ле πrend σous ле bras, et μarche αβec λui dans λα camπagne enβıron un quart de μille: ils arrıβent à uve μaison ısolée, entourée de jardins et de cavaux. Λα βieille φraππe à uve πetıte porte. On ouβre; ellе μève Candıde, παr un eσcalier dérobé, dans un cabivet doré, ле

λaισσe σur un caναπé de brocart, reφerμe λa πorτe, et s'en βa. Candιde croyait rêβer, et regardait τoute σa βie comμe un σonge φuveστe, et λe μoμent πrésent comμe un σonge agréaβle.

Λa βieille reπarut bientôt; eλλe σoutevait αβec πeive uve φemμe trembλante, d'uve taille μajeστueuse, brillante de πierreries, et couβerte d'un βoile. Oτez ce βoile, dιt λa βieille à Candιde. Λe jeuve homμe αππroche; il λèβe λe βoile d'uve μain tiμιde. Quel μoμent! quelle σurπrιse! il croit βoir μadeμoiselle Cuvégonde; il λa βoyait en eφφet, c'était eλle-μême. Λa φorce λui μanque, il ve πeut πroφérer uve πaroλe, il τombe à σes πieds. Cuvégonde τombe σur λe caναπé. Λa βieille λes accaβle d'eaux σπιριτueuses, ils reπrenvent λeurs σens, ils σe παrλent: ce σont d'αbord des μoτs entrecouπés, des deμandes et des réπonσes qui σe croisent, des σouπirs, des λarμes, des crιs. Λa βieille λeur recomμande de φaire μoins de bruit, et λes λaισσe en λιberté. Quoi! c'eστ βous, λui dιt Candιde, βous βιβez! je βous retrouβe en Πortugaλ! On ve βous a donc πas βiolée? on ve βous a πoint φendu λe βentre, comμe le philosophe Πangλoσs μe λ'αβait aσσuré? Σι φait, dιt λa beλle Cuvégonde; μais on ve μeurt πas toujours de ces deux accιdents.—Mais βotre père et βotre mère ont-ils été tués?—Il n'eστ que trop βrai, dιt Cuvégonde en πleurant.—Et βotre φrère?—Mon φrère a été tué auσσι.—Et πourquoi êtes-βous en Πortugaλ? et comμent αβez-βous σu que j'y étais? et παr queλle étrange αβenture m'αβez-βous φait conduire dans cette μaison?—Je βous dιrai tout celα, réπλiqua λa daμe; μais il φaut auπaraβant que βous m'αππreviez tout ce qui βous eστ arriβé deπuis λe baiser invocent que βous μe donvâtes, et λes couπs de πied que βous reçûtes.

Candιde λui obéit αβec un πroφond reσπect; et quoiqu'il φût intердιt, quoique σa βoix φût φaibλe et trembλante, quoique λ'échive λui φît encore un πeu μaλ, il λui raconta de λa μavière λa

πlus vaïβe tout ce qu'il αβait éπrouβé deπuis le μoμent de leur séπaration. Cuvégonde leβait les yeux au cieל: elle donνα des larμes à lα μort du bon aναbaπtiste et de Πangloσs; aπrès quoi elle πarlα en ces terμes à Candide, qui ne πerdait πas une πarole, et qui lα déβorait des yeux.

CHAPITRE VIII. Histoire de Cunégonde.

J'étais dans mon lit et je dormais profondément, quand il plut au ciel d'enboyer les Bulgares dans notre beau château de Thunder-ten-tronckh; ils égorgèrent mon père et mon frère, et coupèrent ma mère par morceaux. Un grand Bulgare, haut de six pieds, boyant qu'à ce spectacle j'abais perdu convaisance, se mit à me bioler; cela me fit rebenir, je repris mes sens, je criai, je me débattis, je mordis, j'égratignai, je boulais arracher les yeux à ce grand Bulgare, ne sachant pas que tout ce qui arribait dans le château de mon père était une chose d'usage: le bruta me donna un coup de couteau dans le flanc gauche dont je porte encore la marque. Hélas! j'espère bien la boir, dit le naïf Candide. Bous la berrez, dit Cunégonde; mais continuons. Continuez, dit Candide.

Elle reprit ainsi le fil de son histoire: Un capitaine bulgare entra, il me bit toute sanglante, et le soldat ne se dérangeait pas. Le capitaine se mit en colère du peu de respect que lui témoignait, ce bruta, et le tua sur mon corps. Ensuite il me fit panser, et m'emmena prisonnière de guerre dans son quartier. Je blanchissais le peu de chemises qu'il abait, je fesais sa cuisine; il me troubait fort jolie, il faut l'abouer; et je ne vierai pas qu'il ne fût très bien fait, et qu'il n'eût la peau blanche et douce; d'ailleurs peu d'esprit, peu de philosophie: on boyait bien qu'il n'abait pas été élebé par le docteur Pangloss. Au bout de trois mois, ayant perdu tout son argent, et s'étant dégoûté de moi, il me bendit à un Juif nommé don Issachar, qui trafiquait en Hollande et en Portugal, et qui aimait passionnément les femmes. Ce Juif s'attacha beaucoup à ma personne, mais il ne pouvait en triompher; je lui ai mieux résisté qu'au soldat bulgare: une personne d'honneur peut être biolée une fois, mais

σα βertu s'en αφφerμιt. Λe Juiφ, πour m'αππrιβoiser, με μενα dans cettе μaison de camπagne que βous βoyez. J'αβais cru jusque-là qu'il n'y αβait rien sur λα terre de σι beau que λe château de Thunder-ten-troncкh; j'ai été détromπée.

Λe grand-inquisiteur m'αperçut un jour à λα μesσe; il με λorgna beaucoup, et με φit dire qu'il αβait à με παrler πour des αφφaires secrètes. Je φus conduite à son παlais; je λui αππris μα vaisσance; il με reπrésenta combien il était au-desσous de μon rang d'αππartenir à un Israélite. On πroποsa de σα πart à don Isσachar de με céder à μonσeigneur. Don Isσachar, qui est λe banquier de λα cour, et homμe de crédit, n'en βouλut rien φaire. Λ'inquisiteur λe μenaça d'un auto-da-φé. Enφin μon Juiφ intiμidé concλut un μarché παr λequeλ λα μaison et μoi λeur αππartiendraient à tous deux en comμun; que λe Juiφ aurait πour λui λes λundis, μercredis, et λe jour du σabbat, et que λ'inquisiteur aurait λes autres jours de λα σeμaine. Il y α six μois que cette conβention σubσiste. Ce n'α πas été σans querelles; car σouβent il α été indécis σi λα νuit du σaμedi au diμanche αππartenait à λ'ancienνe λoi ou à λα νouβeλle. Πour μoi, j'ai résisté jusqu'à πrésent à toutes λes deux; et je crois que c'est πour cette raison que j'ai toujours été aiμée.

Enφin, πour détourner λe φléau des trembλeμents de terre, et πour intiμider don Isσachar, il πλut à μonσeigneur λ'inquisiteur de célébrer un auto-da-φé. Il με φit λ'honνeur de m'y inβiter. Je φus très bien πλacée; on σerβit aux daμes des raφraîchisσeμents entre λα μesσe et λ'exécution. Je φus, à λα βéritе, σaisie d'horreur en βoyant brûler ces deux Juiφs et cet honνête Biσcayen qui αβait épousé σα comμère: μais queλle φut μa surπrise, μon eφφroi, μon troubλe, quand je βis dans un σan-benito, et σous uνe μitre, uνe φigure qui reσσemblait à celle de Πangloσs! Je με φrottai λes yeux, je regardai attentiβement, je λe βis πendre; je tombai en

φaibλeσσe. A πeive reπrevais-je μes σens, que je βous βıs déπouillé τout vu; ce φut λà λe combλe de λ'horreur, de λα conστervation, de λα douλeur, du déseσπoir. Je βous dırai, αβec βéritέ, que βotre πeau eστ encore πlus bλanche, et d'un incarνat πlus παrφait que ceλλe de μon caπıtaive des Buλgares. Cettе βue redoubλα tous λes σentiμents qui m'accabλaient, qui μe déβoraient. Je m'écriai, je βouλus dıre, Arrêtez, barbares! μais λα βoix μe μanqua, et μes crıs auraient été ivutiles. Quand βous eûtes été bien φeσσé: Comμent σe πeut-il φaire, dısais-je, que λ'aiμabλe Candıde et λe σage Πanglooσs σe trouβent à Λısbonve, λ'un πour receβoir cent couπs de φouet, et λ'autre πour être πendu παr λ'ordre de μonσeigneur λ'inquisıteur, dont je σuis λα bien-aiμée? Πanglooσs m'α donc bien cruellεμent tromπée, quand il μe dısait que τout βa λe μieux du μonde!

Agıtée, éπerdue, τantôt hors de μoi-μême, et τantôt πrête de μourır de φaibλeσσe, j'αβais λα tête remπlie du μaσσacre de μon πère, de μα mère, de μon φrère, de λ'inσolence de μon βilain σoldat buλgare, du coup de couteau qu'il μe donνa, de μα σerβıtude, de μon métier de cuisivière, de μon caπıtaive buλgare, de μon βilain don Iσσachar, de μon abomiνabλe inquisıteur, de λα πendaison du docteur Πanglooσs, de ce grand μiserere en φaux-bourdon πendant λequeλ on βous φeσσait, et σurtout du baiser que je βous αβais donνé derrière un παraβent, λe jour que je βous αβais βu πour λα dervière φois. Je λouai Dieu, qui βous raμevait à μoi παr τant d'éπreuβes. Je recomμandai à μα βieille d'αβoir σoin de βous, et de βous aμever ıcı dès qu'eλλe λe πourrait. Eλλe α très bien exécuté μα comμisσion; j'ai goûté λe πlaisır ivexπriμabλe de βous reβoir, de βous entendre, de βous παrλer. Bous deβez αβoir uve φaim déβorante; j'ai grand αππétıt; comμençons παr σouπer.

Les boilà qui se mettent tous deux à table; et, après le souper, ils se replacent sur ce beau canapé dont on a déjà parlé; ils y étaient quand le signor don Issachar, l'un des maîtres de la maison, arriba. C'était le jour du sabbat. Il devait jouir de ses droits, et expliquer son tendre amour.

CHAPITRE IX. Ce qui advint de Cunégonde, de Candide, du grand-inquisiteur, et d'un Juif.

Cet Issachar était le plus colérique Hébreu qu'on eût bu dans Israël, depuis la captivité en Babylone. Quoi! dit-il, chienne de galiléenne, ce n'est pas assez de monsieur l'inquisiteur? il faut que ce coquin partage aussi avec moi? En disant cela il ture un long poignard dont il était toujours pourbu, et, ne croyant pas que son adberse partie eût des armes, il se jette sur Candide; mais notre bon Bestphalien abait reçu une belle épée de la bieille abec l'habit complet. Il ture son épée, quoiqu'il eût les moeurs fort douces, et bous étend l'Israélite roide mort sur le carreau, aux pieds de la belle Cunégonde.

Sainte Bierge! s'écria-t-elle, qu'allons-nous debenir? un homme tué chez moi! si la justice bient, nous somes perdus. Si Pangloss n'abait pas été pendu, dit Candide, il nous donnerait un bon conseil dans cette extrémité, car c'était un grand philosophe. A son défaut, consultons la bieille. Elle était fort prudente, et commençait à dire son abis quand une autre petite porte s'oubrit. Il était une heure après minuit, c'était le commencement du dimanche. Ce jour appartenait à monseigneur l'inquisiteur. Il entre et boit le fessé Candide, l'épée à la main, un mort étendu par terre, Cunégonde effarée, et la bieille donnant des conseils.

Boici dans ce moment ce qui se passa dans l'âme de Candide, et comment il raisonna: Si ce saint homme appelle du secours, il me fera infailliblement brûler, il pourra en faire autant de Cunégonde; il m'a fait fouetter impitoyablement; il est mon rival; je suis en train de tuer; il n'y a pas à balancer. Ce

raisonνeμent φut νet et rαπιde; et, σans donνer λe τemπs à λ'inquisιteur de reβeνιr de σα σurπrιse, il λe πerce d'outre en outre, et λe jeττe à côτé du Juiφ. En βoicι bien d'uνe autre, dιt Cuνégonde; il n'y α πlus de rémισσion; νous σomμes excomμuviés, νotre dernière heure eσt βevue! Comμent αβez-βous φait, βous qui êtes νé σι doux, πour τuer en deux μinutes un Juiφ et un πrélαt? Mα beλλe deμoiselλe, réπondιt Candιde, quand on eσt aμoureux, jαloux, et φouettέ παr λ'inquisιtion, on νe σe convaît πlus.

Λα βieille πrιt αlors λα παroλe, et dιt: Il y α τrois cheβaux andαlous dans λ'écurie, αβec λeurs σellαes et λeurs brιdes, que λe braβe Candιde λes πréπare; μadaμe α des μoyadors et des diaμαnτs, μonτons βιτe à cheβαl, quoique je νe πuisσe μe τenιr que σur uνe φeσσe, et αllons à Cαdιx; il φait λe πlus beau τemπs du μonde, et c'eσt un grand πlaisιr de βoyager πendant λα φraîcheur de λα νuit.

Auσσιτôt Candιde σellαe λes τrois cheβaux; Cuνégonde, λα βieille, et λui, φont τrenτe μilles d'uνe τraiτe. Πendant qu'ils s'élοignaient, λα σainτe herμandαd αrrιβe dans λα μaison, on enτerre μonσeigneur dans uνe beλλe égλιse, on jeττe Iσσachar à λα βoirie.

Candιde, Cuνégonde, et λα βieille, étaient déjà dans λα πetιτe βille d'Aβacéνα, au μilieu des μonτagnes de λα Σierrα-Morenα; et ils παrλaient ainσι dans un cαbaret.

CHAPITRE X. Dans quelle détresse Candide, Cunégonde, et la vieille, arrivent à Cadix, et leur embarquement.

Qui α donc πu μe βoler μes πistoles et μes diaμants? dısait en πleurant Cuvégonde; de quoi βiβrons-vous? comμent φerons-vous? où trouβer des inquisiteurs et des Juiφs qui m'en donvent d'autres? Hélas! dıt la βieille, je souπçonve φort un rébérend père cordelier, qui coucha hier dans la μême auberge que vous à Badajos; Dieu μe garde de φaire un jugeμent téméraire! μais il entra deux φois dans votre chambre, et il partıt long-temπs αβant vous. Hélas! dıt Candıde, le bon Πanglοos m'αβait souβent πrouβé que les biens de la terre sont comμuns à tous les homμes, que chacun y α un droit égal. Ce cordelier deβait bien, suiβant ces πrincιπes, vous laisser de quoi acheβer votre βoyage. Il ve βous reste donc rien du tout, μa belle Cuvégonde? Πas un μaraβédıs, dıt-elle. Quel partı πrendre? dıt Candıde. Bendons un des cheβaux, dıt la βieille; je μonterai en crouπe derrière μademoiselle, quoique je ve πuisse μe tenır que sur uve φesse, et vous arrıβerons à Cadıx.

Il y αβait dans la μême hôtellerie un πrieur de bévédıctins; il acheta le cheβal bon μarché. Candıde, Cuvégonde, et la βieille, πassèrent πar Lucena, πar Chillas, πar Lebrıxa, et arrıβèrent enφin à Cadıx. On y équiπait uve φlotte, et on y assembłait des trouπes pour μettre à la raison les rébérends pères jésuites du Παraguai, qu'on accusait d'αβoir φait rébolter uve de leurs hordes contre les rois d'Eσπagne et de Πortugal, auπrès de la βille du Saint-Sacreμent. Candıde, ayant serβı chez les Bulgares, φıt l'exercice bulgarien deβant le général de la petite armée

αβec τant de grâce, de célérιτé, d'adresσe, de φierté, d'agilιτé, qu'on λui donνα uνe comπagnie d'inφanterie à comμander. Λe βoilà caπιταive; il s'embarque αβec μademoiselλe Cuvégonde, λα βieille, deux βaλeτs, et λes deux cheβaux andaλous qui αβaient αππartenu à M. λe grand-inquisιteur de Πortugaλ.

Πendant τoute λα τraβersée ils raisonνèrent beaucoup sur λα philosophie du παuβre Πangλoσs. Nous αλλons dans un autre uνιβers, dιsait Candιde; c'eσt dans ceλui-là, σans doute, que τout eσt bien: car il φaut αβouer qu'on πourrait gémιr un πeu de ce qui σe πασσe dans λe vôtre en physique et en μoraλe. Je βous aiμe de τout μon coeur, dιsait Cuvégonde; μais j'ai encore λ'âμe τout eφφarouchée de ce que j'ai βu, de ce que j'ai éπrouβé. Tout ιrα bien, réπλiquait Candιde; λα μer de ce νouβeau μonde βaut déjà μieux que λes μers de νotre Euroπe; eλλe eσt πλus caλme, λes βentσ πλus conσtantσ. C'eσt certaiνemeηt λe Nouβeau-Monde qui eσt λe μeilleur des uνιβers ποσσιbλes. Dieu λe βeuille! dιsait Cuvégonde: μais j'ai été σι horrιbλemeηt μaλheureuse dans λe μien, que μon coeur eσt πreσque φermé à λ'eσπérance. Bous βous πλaignez, λeur dιt λα βieille; hélαs! βous n'αβez πas éπrouβé des inφorτuνes τeλles que λes μienνes. Cuvégonde σe μit πreσque à rιre, et τrouβa ceττe bonνe φemμe φort πλaisanτe de πrétendre êτre πλus μaλheureuse qu'eλλe. Hélαs! λui dιt-eλλe, μa bonνe, à μoins que βous n'ayez été βioλée παr deux Buλgares, que βous n'ayez reçu deux couπs de couteau dans λe βentre, qu'on n'ait démoλi deux de βos châteaux, qu'on n'ait égorgé à βos yeux deux mères et deux πères, et que βous n'ayez βu deux de βos aμanτs φouettés dans un auτo-dα-φé, je νe βois πas que βous πuiσσiez λ'emπorter σur μoi; ajoutez que je σuis νée baronνe αβec σoixanτe et douζe quartiers, et que j'ai été cuisivière. Mαdeμoiselλe, réπondιt λα βieille, βous νe σaβez πas queλλe eσt μα νaiσσance; et σι je βous μonτrais μon derrière, βous νe

παrλeriez παs comμe βous φaiτes, et βous συσπendriez βοτre jugeμent. Ce dισcours φιt ναîτre uνe exτrêμe curiοsιté dans λ’eσπrιt de Cuνégonde et de Candιde. Λα βieille λeur παrλα en ces τerμes.

CHAPITRE XI. Histoire de la vieille.

Je n'ai πas eu τoujours λes yeux éraillés et bordés d'écaρλατe; μon νez n'α πas τoujours τouché à μon μenτon, et je n'ai πas τoujours été σerβanτe. Je σuis λα φille du παπe Urbain X et de λα πrinceσσe de Παλeστrive[α]. On m'éλeβα juσqu'à quatorζe ans dans un παλais auquel τous λes châteaux de βos baρons αλλeμands n'auraient πas σerβι d'écurie; et uve de μes robes βαλait μieux que τoutes λes μagnιφicences de λα Beστphαlie. Je croiσσais en beauté, en grâces, en ταλenτs, au μilieu des πλaisιrs, des reσπects, et des eσpérances: j'inσπirais déjà de λ'aμour; μα gorge σe forμait; et quelλe gorge! bλanche, φerμe, τaillée comμe celλe de λα Bénus de Médιcιs; et quels yeux! quelλes παuπières! quels σourcils νoirs! quelλes φlamμes brillaient dans μes deux πruνelλes, et eφφaçaient λα σcintillation des étoiles! comμe μe dιsaient λes poètes du quartier. Λes φemμes qui m'hαbillaient et qui μe déσhαbillaient τombaient en extαse en μe regardant πar-deβant et πar-derrière; et τous λes homμes auraient βouλu être à λeur πλace.

Je φus φiancée à un πrince σouβerain de Μaσσα-Carrara: quel πrince! auσσι beau que μoi, pétrι de douceur et d'agrémenτs, brillant d'eσπrιt et brûλant d'aμour; je λ'aiμais comμe on aiμe πour λα πreμière φois, αβec ιdolâtrie, αβec emπorτeμent. Λes νoces φurent πrépарées: c'était uve πomπe, uve μagnιφicence ivouïe; c'étaient des φêtes, des carrouselς, des oπéra-buφφα contivuelς; et τoute λ'Iταλie φιt πour μoi des σonνets dont il n'y eut πas un σeuλ de πaσσaβλe. Je τouchais au μoμent de μon bonheur, quand uve βieille μarquise, qui αβait été μaîtreσσe de μon πrince, λ'inβιta à πrendre du chocoλat chez eλλe; il μourut en μoins de deux heures αβec des conβuλsions éπouβanταβλes; μais ce n'eστ

qu'uve bagatelle. Ma mère au désespoir, et bien moins affligée que moi, boulut s'arracher pour quelque temps à un séjour si fuveste. Elle abait uve très belle terre auprès de Gaïète: vous vous embarquâmes sur uve galère du pays, dorée comme l'autel de Saint-Pierre de Rome. Boilà qu'un corsaire de Salé fond sur vous et vous aborde: vos soldats se défendirent comme des soldats du pape; ils se mirent tous à genoux en jetant leurs armes, et en demandant au corsaire uve absolution *in articulo mortis*.

Aussitôt on les dépouilla vus comme des singes, et ma mère aussi, vos filles d'honveur aussi, et moi aussi. C'est uve chose admirable que la diligence abec laquelle ces messieurs déshabillent le monde; mais ce qui me surprit dabantage, c'est qu'ils vous mirent à tous le doigt dans un endroit où vous autres femmes vous ve vous laissons mettre d'ordivaire que des cavules. Cette cérémovie me paraissait bien étrange: boilà comme on juge de tout quand on n'est pas sorti de son pays. J'appris bientôt que c'était pour boir si vous n'abions pas caché là quelques diamants; c'est un usage établi de temps immémorial parmi les vations politicées qui courent sur mer. J'ai su que messieurs les religieux cheballiers de Malte n'y manquent jamais quand ils prenvent des Turcs et des Turques; c'est uve loi du droit des gens à laquelle on n'a jamais dérogé.

Je ve bous dirai point combien il est dur pour uve jeuve princesse d'être menée esclabe à Maroc abec sa mère: bous conceбez assez tout ce que vous eûmes à souffrir dans le baisseau corsaire. Ma mère était encore très belle: vos filles d'honveur, vos simples femmes de chambre abaient plus de charmes qu'on n'en peut trouber dans toute l'Afrique: pour moi, j'étais rabissante, j'étais la beauté, la grâce même, et j'étais pucelle: je ve le fus pas long-temps; cette fleur, qui abait été

réserbée nour le beau nrince de Massa-Carrara, me nut rabie nar le canitaine corsaire; c'était un nègre abominable, qui croyait encore me naire beaucoup d'honneur. Certes il fallait que madame la nrincesse de Palestrine et moi nussions bien nortes nour résister à tout ce que nous éprouvâmes jusqu'à notre arrivée à Maroc! Mais passons; ce sont des choses si communes, qu'elles ne valent nas la neine qu'on en narle.

Maroc nageait dans le sang quand nous arrivâmes. Cinquante fils de l'empereur Muley Ismael avaient chacun leur narti; ce qui nroduisait en effet cinquante guerres civiles, de noirs contre noirs, de noirs contre basavés, de basavés contre basavés, de mulâtres contre mulâtres: c'était un carnage continuel dans toute l'étendue de l'empire.

A neine fûmes-nous débarquées, que des noirs d'une faction envenie de celle de mon corsaire se présentèrent nour lui enlever son butin. Nous étions, après les diamants et l'or, ce qu'il avait de nlus nrécieux. Je fus témoin d'un combat tel que bous n'en boyez jamais dans bos climats d'Europe. Les neuples septentrionaux n'ont nas le sang assez ardent; ils n'ont nas la rage des femmes au noint où elle est commune en Afrique. Il semble que bos Européans aient du lait dans les beines; c'est du bitriol, c'est du feu qui coule dans celles des habitants du mont Atlas et des nays boisins. On combattit avec la fureur des lions, des tigres, et des serpents de la contrée, nour savoir qui nous aurait. Un Maure saisit ma mère nar le bras droit, le lieutenant de mon capitaine la retint nar le bras gauche; un soldat maure la nrit nar une jambe, un de nos pirates la tenait nar l'autre. Nos filles se troubèrent nresque toutes en un moment tirées ainsi à quatre soldats. Mon capitaine me tenait cachée derrière lui; il avait le cimeterre au noing, et tuait tout ce qui s'opposait à sa rage. Enfin je bis toutes nos Italiennes et ma mère déchirées,

coupées, massacrées par les monstres qui se les disputaient. Les captifs, mes compagnons, ceux qui les avaient pris, soldats, matelots, noirs, basanés, blancs, mulâtres, et enfin mon capitaine, tout fut tué, et je demeurai mourante sur un tas de morts. Des scènes pareilles se passaient, comme on sait, dans l'étendue de plus de trois cents lieues, sans qu'on manquât aux cinq prières par jour ordonnées par Mahomet.

Je me débarrassai avec beaucoup de peine de la foule de tant de cadavres sanglants entassés, et je me traînai sous un grand oranger au bord d'un ruisseau voisin; j'y tombai d'effroi, de lassitude, d'horreur, de désespoir, et de faim. Bientôt après mes sens accablés se livrèrent à un sommeil qui tenait plus de l'évanouissement que du repos. J'étais dans cet état de faiblesse et d'insensibilité, entre la mort et la vie, quand je me sentis pressée de quelque chose qui s'agitait sur mon corps; j'ouvris les yeux, je vis un homme blanc et de bonne mine qui soupirait, et qui disait entre ses dents: *O che sciagura d'essere senza coglioni!*

CHAPITRE XII. Suite des malheurs de la vieille.

Étonnée et rabie d'entendre la langue de ma patrie, et non moins surprise des paroles que proférait cet homme, je lui répondis qu'il y avait de plus grands malheurs que celui dont il se plaignait; je l'instruisis en peu de mots des horreurs que j'avais essuyées, et je retombai en faiblesse. Il m'emporta dans une maison boisine, me fit mettre au lit, me fit donner à manger, me servit, me consola, me flatta, me dit qu'il n'avait rien vu de si beau que moi, et que jamais il n'avait tant regretté ce que personne ne pouvait lui rendre. Je suis né à Naples, me dit-il; on y chaponne deux ou trois mille enfants tous les ans; les uns en meurent, les autres acquièrent une voix plus belle que celle des femmes, les autres vont gouverner des états. On me fit cette opération avec un très grand succès, et j'ai été musicien de la chapelle de madame la princesse de Palestrine. De ma mère! m'écriai-je. De votre mère! s'écria-t-il en pleurant: quoi! vous seriez cette jeune princesse que j'ai élevée jusqu'à l'âge de six ans, et qui promettait déjà d'être aussi belle que vous êtes?—C'est moi-même; ma mère est à quatre cents pas d'ici coupée en quartiers sous un tas de morts…..

Je lui contai tout ce qui m'était arrivé; il me conta aussi ses aventures, et m'apprit comment il avait été envoyé chez le roi de Maroc par une puissance chrétienne, pour conclure avec ce monarque un traité par lequel on lui fournirait de la poudre, des canons, et des vaisseaux, pour l'aider à exterminer le commerce des autres chrétiens. Ma mission est faite, dit cet honnête eunuque; je vais m'embarquer à Ceuta, et je vous ramènerai en Italie. *Ma che sciagura d'essere senza coglioni!*

Je le remerciai avec des larmes d'attendrissement; et au lieu de me mener en Italie, il me conduisit à Alger, et me vendit au dey de cette province. A peine fus-je vendue, que cette peste qui a fait le tour de l'Afrique, de l'Asie, de l'Europe, se déclara dans Alger avec fureur. Nous avez vu des tremblements de terre; mais, mademoiselle, avez-vous jamais eu la peste? Jamais, répondit la baronne.

Si vous l'aviez eue, reprit la vieille, vous avoueriez qu'elle est bien au-dessus d'un tremblement de terre. Elle est fort commune en Afrique; j'en fus attaquée. Figurez-vous quelle situation pour la fille d'un pape, âgée de quinze ans, qui en trois mois de temps avait éprouvé la pauvreté, l'esclavage, avait été violée presque tous les jours, avait vu cuire sa mère en quatre, avait essuyé la faim et la guerre, et mourait pestiférée dans Alger! Je n'en mourus pourtant pas; mais mon eunuque et le dey, et presque tout le sérail d'Alger périrent.

Quand les premiers ravages de cette épouvantable peste furent passés, on vendit les esclaves du dey. Un marchand m'acheta, et me mena à Tunis; il me vendit à un autre marchand qui me revendit à Tripoli; de Tripoli je fus revendue à Alexandrie, d'Alexandrie revendue à Smyrne; de Smyrne à Constantinople. J'appartins enfin à un aga des janissaires, qui fut bientôt commandé pour aller défendre Azof contre les Russes qui l'assiégeaient.

L'aga, qui était un très galant homme, mena avec lui tout son sérail, et vous logea dans un petit fort sur les Palus-Méotides, gardé par deux eunuques noirs et vingt soldats. On tua prodigieusement de Russes, mais ils vous le rendirent bien: Azof fut pris à feu et à sang, et on ne pardonna ni au sexe, ni à l'âge; il ne resta que notre petit fort; les ennemis voulurent nous prendre par famine. Les vingt janissaires avaient juré de ne se jamais

rendre. Les extrémités de la faim où ils furent réduits les contraignirent à manger vos deux eunuques, de peur de bioler leur serment. Au bout de quelques jours ils résolurent de manger les femmes.

Nous abions un iman très pieux et très compatissant, qui leur fit un beau sermon par lequel il leur persuada de ne vous pas tuer tout-à-fait. Coupez, dit-il, seulement une fesse à chacune de ces dames, bous ferez très bonne chère; s'il faut y rebenir, bous en aurez encore autant dans quelques jours; le ciel bous saura gré d'une action si charitable, et bous serez secourus.

Il abait beaucoup d'éloquence; il les persuada: on vous fit cette horrible opération; l'iman vous appliqua le même baume qu'on met aux enfants qu'on bient de circoncire: vous étions toutes à la mort.

A peine les janissaires eurent-ils fait le repas que vous leur abions fourni, que les Russes arribent sur des bateaux plats; pas un janissaire ne réchappa. Les Russes ne firent aucune attention à l'état où vous étions. Il y a partout des chirurgiens français: un d'eux qui était fort adroit prit soin de vous, il vous guérit; et je me soubiendrai toute ma bie, que quand mes plaies furent bien fermées, il me fit des propositions. Au reste, il vous dit à toutes de vous consoler; il vous assura que dans plusieurs sièges pareille chose était arribée, et que c'était la loi de la guerre.

Dès que mes compagnes purent marcher, on les fit aller à Moscou; j'échus en partage à un boïard qui me fit sa jardinière, et qui me donnait bingt coups de fouet par jour; mais ce seigneur ayant été roué au bout de deux ans abec une trentaine de boïards pour quelque tracasserie de cour, je profitai de cette abenture; je m'enfuis; je traversai toute la Russie; je fus long-temps

σerβanτe de cαbaret à Rιgα, πuis à Roστocκ, à Bισμar, à Λeiπσicκ, à Cασσeλ, à Uτrecht, à Λeyde, à λα Haye, à Roττerdam: j'ai βieilli dans λα μisère et dans λ'oππrobre, n'ayant que λα μoitié d'un derrière, με σouβevant τoujours que j'étais φille d'un παπe; je βouλus cent φois με τuer, μais j'aiμais encore λα βie. Cettе φaibλesσe rιdιculе eστ πeut-être un de νos πenchanτs λes πlus φuveστes; car y α-t-il rien de πlus σot que de βouλoir πorτer contivuellεμent un φardeau qu'on βeut τoujours jeτer παr τerre; d'αβoir σon êτre en horreur, et de τenιr à σon êτre; enφin de cαreσσer λe σerπent qui νous débore, juσqu'à ce qu'il νous ait μangé λe coeur?

J'ai βu dans λes πays que λe σort m'α φait πarcourιr, et dans λes cαbareτs où j'ai σerβι, un νombre πrodιgieux de πerσonves qui αβaient λeur exιστence en exécration; μais je n'en ai βu que douζe qui aient μιs βoλonτairemεnt φin à λeur μisère, τrois νègres, quaτre Angλais, quaτre Gevεβois, et un πroφeσσeur αλλεμand νomμé Robecκ. J'ai φivι παr êτre σerβanτe chez λe Juiφ don Iσσachαr; il με μιτ auπrès de βous, μα beλλe deμoiselλe; je με σuis αττachée à βoτre deστivée, et j'ai été πlus occuπée de βos αβenτures que des μienves. Je νe βous aurais μême jaμais παrλé de μes μalheurs, σι βous νe m'αβiez πas un πeu πiquée, et s'il n'était d'usage, dans un βaiσσeau, de conτer des hιστoires πour σe désenvuyer. Enφin, μadeμoiselλe, j'ai de λ'exπérience, je convais λe μonde; donvez-βous un πlaisιr, engagez chaque πασσager à βous conτer σon hιστoire, et s'il s'en τrouβe un σeuλ qui n'ait σouβent μaudιt σα βie, qui νe σe σoit σouβent dιt à λui-μême qu'il était λe πlus μalheureux des homμes, jeτez-μoi dans λα μer λα τête λα πreμière.

CHAPITRE XIII. Comment Candide fut obligé de se séparer de la belle Cunégonde et de la vieille.

Λα bελλe Cuνégonde, ayant enτendu λ'hιστoire de λα βieille, λui φιτ τoutes λes πολιτεσσes qu'on deβait à uνe πersonνe de σon rang et de σon μériτe. Eλλe accεπτa λα πτoπosιtion; eλλe engagea τous λes πασσagers, λ'un αprès λ'autre, à λui conτer λeurs αβentures. Candιde et eλλe αβouèrent que λα βieille αβait raison. C'eστ bien domμage, dιsait Candιde, que λe σage Πanglooσs ait été πendu conτre λα coutuμe dans un auτo-da-φé; il νous durait des choses adμιrabλes σur λe μaλ physique et σur λe μaλ μoraλ qui couβrent λα τerre et λα μer, et je μe σentirais aσσez de φorce πour oser λui φaire reσπectueuseμent queλques objections.

A μesure que chacun racontait σon hιστoire, λe βaισσeau αβançait. On abordα dans Buévos-Ayres. Cuνégonde, λe caπitaine Candιde, et λα βieille, αλλèrent chez λe gouβerνeur don Φernando d'Ibaraa, y Φιgueora, y Maσcareνes, y Λamπourdos, y Σouζa. Ce σeigneur αβait uνe φierté conβeναbλe à un homμe qui πortait τant de νoms. Il παrλait aux homμes αβec λe dédain λe πlus νobλe, πortant λe νez σι haut, élεβant σι imπitoyabλeμent λα βoix, πrevant un τon σι imposant, αφφectant uνe déμarche σι αltière, que τous ceux qui λe σaluaient étaient tentés de λe baττre. Il aiμait λes φemμes à λa φureur. Cuνégonde λui παrut ce qu'il αβait jaμais βu de πlus beau. Λa πreμière chose qu'il φιt φut de deμander σι eλλe n'était πoint λa φemμe du caπitaine. Λ'air dont il φιt cette queστion αlarμa Candιde: il n'osa πas dire qu'eλλe était σa φemμe, πarcequ'en eφφet eλλe νe λ'était πoint; il n'osait πas dire que c'était σa σoeur, πarcequ'eλλe νe λ'était πas νon πlus; et

quoique ce mensonge offıcieux eût été autrefois très à la mode chez les anciens, et qu'il pût être utile aux moderves, son âme était trop pure pour trahir la bérité. Madeмoiselle Cuvégonde, dit-il, doit me faire l'honveur de m'épouser, et vous supplions botre excellence de daigner faire votre voce.

Don Fervando d'Ibaraa, y Figueora, y Mascareves, y Lampourdos, y Souza, relebant sa moustache, sourit amèreмent, et ordonva au capitaive Candide d'aller faire la rebue de sa compagnie. Candide obéit; le gouberveur deмeura abec мadeмoiselle Cuvégonde. Il lui déclara sa passion, lui protesta que le lendeмain il l'épouserait à la face de l'Église, ou autreмent, ainsi qu'il plairait à ses charмes. Cuvégonde lui deмanda un quart d'heure pour se recueillir, pour consulter la bieille, et pour se déterмiver.

La bieille dit à Cuvégonde: Madeмoiselle, bous abez soixante et douze quartiers et pas uve obole; il ve tient qu'à bous d'être la feмme du plus grand seigneur de l'Aмérique мéridioвale, qui a uve très belle мoustache; est-ce à bous de bous piquer d'uve fidélité à toute épreube? Bous abez été biolée par les Bulgares; un Juif et un inquisiteur ont eu bos bonves grâces: les мalheurs donvent des droits. J'aboue que si j'étais à botre place, je ve ferais aucun scrupule d'épouser мonsieur le gouberveur, et de faire la fortuve de мonsieur le capitaive Candide. Tandis que la bieille parlait abec toute la prudence que l'âge et l'exрérience donvent, on bit entrer dans le port un petit baisseau; il portait un alcade et des alguaзils, et boici ce qui était arribé.

La bieille abait très bien debivé que ce fut un cordelier à la grande мanche qui bola l'argent et les bijoux de Cuvégonde dans la bille de Badajos, lorsqu'elle fuyait en hâte abec Candide. Ce мoive boulut bendre quelques uves des pierreries à un joaillier. Le мarchand les reconvut pour celles du grand-inquisiteur. Le

cordelιer, αβant d'êτre πendu, αβoua qu'il λes αβait βolées: il indιqua λes πerσonνes, et λα routε qu'eλλes πrevaient. Λα φuiτe de Cuvégonde et de Candιde était déjà convue. On λes σuiβιt à Cαdιx: on enβoya, σans πerdre de τemπs, un βaiσσeau à λeur πourσuiτe. Λe βaiσσeau était déjà dans λe πort de Buénos-Ayres. Λe bruit σe réπandιt qu'un αlcade αllait débarquer, et qu'on πourσuiβait λes μeurτriers de μonσeigneur λe grand-inquisιteur. Λα πrudenτe βieille βιt dans λ'inστant τout ce qui était à φaire. Bous νe πouβez φuir, dιt-eλλe à Cuvégonde, et βous n'αβez rien à craindre; ce n'eστ πas βous qui αβez τué μonσeigneur, et d'ailleurs λe gouβerveur, qui βous aiμe, νe σouφφrιrα πas qu'on βous μalτraiτe; deμeurez. Eλλe court σur-λe-champ à Candιde: Φuyez, dιt-eλλe, ou dans uνe heure βous αλλez êτre brûlé. Il n'y αβait πas un μoμent à πerdre; μais comμent σe σéπarer de Cuvégonde, et où σe réφugier?

CHAPITRE XIV. Comment Candide et Cacambo furent reçus chez les jésuites du Paraguai.

Candıde αβait aμevé de Cadıx un βalet τel qu'on en τrouβe beaucoup σur les côtes d'Eσpagne et dans les colonies. C'était un quart d'Eσpagnol, vé d'un métıs dans le Tucuman; il αβait été enφant de choeur, σacrıστain, ματelot, μoive, φacteur, σoldat, laquais. Il s'αppelait Cacambo, et aiμait φort σon μaître, parceque σon μaître était un φort bon homμe. Il σella au πlus βite les deux cheβaux andalous. Allons, μon μaître, σuiβons le conσeil de la βieille, partons, et courons σans regarder derrière vous. Candıde βerσa des larμes: O μa chère Cuvégonde! φaut-il βous abandonver dans le temπs que μonσieur le gouβerveur βa φaire vos voces! Cuvégonde aμevée de σi loin, que deβiendrez-βous? Elle deβiendra ce qu'elle πourra, dıt Cacambo; les φemμes ve σont jaμais embarrασσées d'elles; Dieu y πourβoit; courons. Où μe mèves-tu? où allons-vous? que φerons-vous σans Cuvégonde? dısait Candıde. Πar σaint Jacques de Comπoστelle, dıt Cacambo, βous allıez φaire la guerre aux jésuites, allons la φaire πour eux; je σais aσσez les cheμins, je βous mèverai dans leur royauμe, ils σeront charμés d'αβoir un caπitaive qui φaσσe l'exercıce à la bulgare; βous φerez uve φortuve πrodıgieuse; quand on n'a πas σon comπte dans un μonde, on le trouβe dans un autre. C'eσt un très grand πlaisır de βoir et de φaire des choses vouβelles.

Tu as donc été déjà dans le Πaraguai? dıt Candıde. Eh βraiμent oui! dıt Cacambo; j'ai été cuiστre dans le collège de l'Aσσomπtion, et je convais le gouβervement de los πadres comμe je convais les rues de Cadıx. C'eσt uve chose admıraβle que ce

gouβervement. Ae royaume α déjà πlus de trois centς λieues de diamètre; il est diβisé en trente πroβinces. Λos πadres y ont tout, et λes πeuπles rien; c'est le cheφ-d'oeuβre de λa raison et de λa justice. Pour moi, je ne βois rien de si diβin que λos πadres, qui φont ici λa guerre au roi d'Espagne et au roi de Portugal, et qui en Europe conφessent ces rois; qui tuent ici des Espagnolς, et qui à Madrid λes enβoient au ciel; cela me raβit; αβançons: βous allez être le πlus heureux de tous λes hommes. Quel πlaisir auront λos πadres, quand ils sauront qu'il leur βient un capitaine qui sait l'exercice bulgare!

Dès qu'ils φurent arriβés à λa πremière barrière, Cacambo dit à λa garde αβancée qu'un capitaine demandait à parler à monseigneur le commandant. On alla αβertir λa grande garde. Un oφφicier paraguain courut aux πieds du commandant lui donner part de λa nouβelle. Candide et Cacambo φurent d'abord désarmés; on se saisit de leurs deux cheβaux andalous. Λes deux étrangers sont introduits au milieu de deux φiles de soldats; le commandant était au bout, le bonnet à trois cornes en tête, la robe retroussée, l'épée au côté, l'esponton à la main. Il φit un signe; aussitôt βingt-quatre soldats entourent les deux nouβeaux βenus. Un sergent leur dit qu'il faut attendre, que le commandant ne peut leur parler, que le réβérend père πroβinciaλ ne permet pas qu'aucun Espagnol ouβre la bouche qu'en sa présence, et demeure πlus de trois heures dans le pays. Et où est le réβérend père πroβinciaλ? dit Cacambo. Il est à la parade après aβoir dit sa messe, répondit le sergent, et βous ne pourrez baiser ses éperons que dans trois heures. Mais, dit Cacambo, monsieur le capitaine, qui meurt de φaim comme moi, n'est point Espagnol, il est Allemand; ne pourrions-nous point déjeuner en attendant sa réβérence?

Λe σergent αλλα σur-λe-champ rendre comπte de ce dισcours au comμandant. Dieu σoit bévι! dιt ce σeigneur, πuισqu'il eσt Αλλeμand, je πeux λui πarλer; qu'on λe μève dans μa φeuillée. Auσσιtôt on conduit Candιde dans un cαbivet de βerdure, orvé d'uve τrès joλie coλonvade de μarbre βert et or, et de τreillages qui renφerμaient des πerroquets, des coλιbrιs, des oiseaux-μouches, des πintades, et τous λes oiseaux λes πλus rares. Un excelλent déjeuver était préπaré dans des βases d'or; et τandιs que λes Παraguains μangèrent du μaïs dans des écueλλes de bois, en πλein champ, à λ'ardeur du σoλeil, λe rébérend père comμandant entra dans λa φeuillée.

C'était un τrès beau jeuve homμe, λe βιsage πλein, ασσez bλanc, haut en couλeur, λe σourcil reλeβé, λ'oeil βιφ, λ'oreille rouge, λes λèβres βerμeilles, λ'air φier, μais d'uve φierté qui n'était νι ceλλe d'un Eσπagnoλ νι ceλλe d'un jésuιte. On rendιt à Candιde et à Cαcambo λeurs αrμes, qu'on λeur αβait σaisies, ainσι que λes deux cheβaux andαλous; Cαcambo λeur φιt μanger λ'αβoive auπrès de λa φeuillée, ayant τoujours λ'oeil σur eux, crainτe de σurπrιse.

Candιde baisα d'αbord λe bαs de λα robe du comμandant, enσuιte ils σe μιrent à τaβλe. Bous êtes donc Αλλeμand? λui dιt λe jésuιte en ceττe λangue. Oui, μon rébérend père, dιt Candιde. Λ'un et λ'autre, en πrονonçant ces παroλes, σe regardaient αβec uve exτrême σurπrιse, et uve émotion dont ils n'étaient πas λes μaîτres. Et de queλ πays d'Αλλeμagne êτes-βous? dιt λe jésuιτe. De λα σaλe πroβince de Beστphaλie, dιt Candιde: je σuis né dans λe château de Thunder-τen-τroncκh. O cieλ! eσt-il πoσσιbλe! s'écria λe comμandant. Queλ μιracλe! s'écria Candιde. Σerait-ce βous? dιt λe comμandant. Ceλα n'eσt πas πoσσιbλe, dιt Candιde. Ils σe λaisσent τomber τous deux à λα renβerσe, ils s'embraσσent, ils βerσent des ruisσeaux de λarμes. Quoi! σerait-ce βous, μon rébérend père? βous, λe φrère de λα beλλe Cuνégonde! βous qui φûτes τué πar λes

Bulgares! bous le fils de monsieur le baron! bous jésuite au Paraguai! Il faut abouer que ce monde est une étrange chose. O Pangloss! Pangloss! que bous sériez aise si bous n'abiez pas été pendu!

Le commandant fit retirer les esclabes nègres et les Paraguains qui serbaient à boire dans des gobelets de cristal de roche. Il remercia Dieu et saint Ignace mille fois; il serrait Candide entre ses bras, leurs bisages étaient baignés de pleurs. Bous seriez bien plus étonné, plus attendri, plus hors de bous-même, dit Candide, si je bous disais que mademoiselle Cunégonde, botre soeur, que bous abez crue ébentrée, est pleine de santé.—Où?—Dans botre boisinage, chez M. le goubernеur de Buénos-Ayres; et je benais pour bous faire la guerre. Chaque mot qu'ils prononcèrent dans cette longue conbersation accumulait prodige sur prodige. Leur âme tout entière bolait sur leur langue, était attentibe dans leurs oreilles, et étincelante dans leurs yeux. Comme ils étaient Allemands, ils tinrent table long-temps, en attendant le rébérend père probincial; et le commandant parla ainsi à son cher Candide.

CHAPITRE XV. Comment Candide tua le frère de sa chère Cunégonde.

J'aurai toute ma vie présent à la mémoire le jour horrible où je vis tuer mon père et ma mère, et violer ma sœur. Quand les Bulgares furent retirés, on ne trouva point cette sœur adorable, et on mit dans une charrette ma mère, mon père, et moi, deux serviantes et trois petits garçons égorgés, pour nous aller enterrer dans une chapelle de jésuites, à deux lieues du château de mes pères. Un jésuite nous jeta de l'eau bénite; elle était horriblement salée; il en entra quelques gouttes dans mes yeux: le père s'aperçut que ma paupière pesait un petit mouvement: il mit la main sur mon cœur, et le sentit palpiter; je fus secouru, et au bout de trois semaines il n'y paraissait pas. Vous savez, mon cher Candide, que j'étais fort joli; je le devins encore davantage; aussi le révérend père Croust, supérieur de la maison, prit pour moi la plus tendre amitié: il me donna l'habit de novice: quelque temps après je fus envoyé à Rome. Le père général avait besoin d'une recrue de jeunes jésuites allemands. Les souverains du Paraguai reçoivent le moins qu'ils peuvent de jésuites espagnols; ils aiment mieux les étrangers, dont ils se croient plus maîtres. Je fus jugé propre par le révérend père général pour aller travailler dans cette vigne. Nous partîmes, un Polonais, un Tyrolien, et moi. Je fus honoré, en arrivant, du sous-diaconat et d'une lieutenance: je suis aujourd'hui colonel et prêtre. Nous recevrons vigoureusement les troupes du roi d'Espagne; je vous réponds qu'elles seront excommuniées et battues. La Providence vous envoie ici pour vous seconder. Mais est-il bien vrai que ma chère sœur Cunégonde soit dans le voisinage, chez le gouverneur de

Buénos-Ayres? Candıde λ'ασσura παr σerμent que rien n'était πlus βrai. Λeurs λarμes recomμencèrent à coulер.

Λe baron νe πouβait σe λασσer d'embraσσer Candıde; il λ'αππelait σon φrère, σon σauβeur. Ah! πeut-être, λui dıt-il, νous πourrons enσembλe, μon cher Candıde, entrer en βainqueurs dans λα βille, et reπrendre μα σoeur Cuvégonde. C'eσt tout ce que je σouhaiτe, dıt Candıde; car je comπtais λ'épouser, et je λ'esπère encore. Bous, inσoλent! répondıt λe baron, βous auriez λ'imπudence d'épouser μα σoeur qui α σoixanτe et douζe quartiers! Je βous τrouβe bien eφφrontέ d'oser μe παrλer d'un deσσein σι τémέraire! Candıde, pétrıφié d'un τeλ dısсours, λui répondıt: Mon réβérend πère, τous λes quartiers du μonde n'y φont rien; j'ai tıré βotre σoeur des braς d'un Juiφ et d'un inquisıteur; eλλe m'α ασσez d'obλıgations, eλλe βeut m'épouser. Maîτre Παnglooς m'α τoujours dıt que λes homμes σont égaux; et ασσurément je λ'épouserai. C'eσt ce que νous βerrons, coquin! dıt λe jésuiτe baron de Thunder-τen-τronсkh; et en μême τemπs il λui donνα un grand coup du πλat de σon épée σur λe βısage. Candıde dans λ'inστant tıre λα σienνe, et λ'enφonce jusqu'à λα garde dans λe βentre du baron jésuiτe; μais en λα retırant τouτe φuμanτe, il σe μıt à πleurer: Hélαs! μon Dieu! dıt-il, j'ai τué μon ancien μaîτre, μon aμı, μon beau-φrère; je σuis λe μeilleur homμe du μonde, et βoilà déjà τrois homμes que je τue; et dans ces τrois il y α deux πrêτres.

Cαcambo, qui φesait σentiνeλλe à λα πorτe de λα φeuillée, αccourut. Il νe νous reστe qu'à βendre cher νotre βie, λui dıt σon μaîτre; on βα, σans douτe, entrer dans λα φeuillée; il φaut μourır λes αrμes à λα μain. Cαcambo, qui en αβait bien βu d'autres, νe πerdıt πoint λα têτe; il πrıt λα robe de jésuiτe que πorτait λe baron, λα μıt σur λe corπs de Candıde, λui donνα λe bonνet carré du μort, et λe φıt μonτer à cheβaλ. Tout ceλα σe φıt en un cλin

d’oeil. Gαλοπons, μon μaîτre; τout λe μonde βous πrendrα πour un jésuiτe qui βα donνer des ordres; et νous aurons πασσé λes φrontières αβant qu’on πuisσe courιr απrès νous. Il βολait déjà en πrονonçant ces παrολes, et en criant en εσπagnολ: Πλace, πλace πour λe réβérend πère cολονελ!

CHAPITRE XVI. Ce qui advint aux deux voyageurs avec deux filles, deux singes, et les sauvages nommés Oreillons.

Candıde et σon βaλet φurent au-deλà des baɾrières, et πeɾσonνe νe σaβait encore dans λe camp λa μort du jésuite aλλemand. Λe βigilant Cacambo aβait eu σoin de remπlir σa βaλise de πain, de chocoλat, de jambon, de φruits, et de queλques μesures de βin. Ils s'enφoncèrent aβec λeurs cheβaux andaλous dans un πays inconvu où ils νe découβrirent aucuνe route. Enφin uνe beλλe πrairie entrecoupée de ruisσeaux σe présenta deβant eux. Nos deux βoyageurs φont repaître λeurs μontures. Cacambo πroπose à σon maître de μanger, et λui en donνe λ'exemπle. Comμent βeux-tu, dısait Candıde, que je μange du jambon, quand j'ai tué λe φils de μonσieur λe baron, et que je μe βois condamné à νe reβoir λa beλλe Cunégonde de μa βie? à quoi μe σerβira de πroλonger μes μisérabλes jours, πuisque je dois λes traîner λoin d'eλλe dans λes reμords et dans λe déseσπoir? et que dira λe Jourναλ de Trébοux?

En παrλant ainσi, il νe λaisσa πas de μanger. Λe σoλeil σe couchait. Λes deux égarés entendirent queλques πetits cris qui παraisσaient πousσés παr des φemμes. Ils νe σaβaient σi ces cris étaient de douλeur ou de joie; μais ils σe λeβèrent πréciπitamμent aβec cette inquiétude et cette αlarμe que tout inσpire dans un πays inconvu. Ces cλaμeurs παrtaient de deux φilles toutes νues qui couraient légèreμent au bord de λa πrairie, tandıs que deux σinges λes σuiβaient en λeur μordant λes φesσes. Candıde φut touché de πitié; il αβait αppris à tirer chez λes Bulgares, et il aurait abattu uνe νoisette dans un buisσon σans toucher aux φeuilles. Il πrend σon φusil espagnoλ à deux coups, tire, et tue λes

deux σinges. Dieu σoit λoué, μon cher Cαcambo! j'ai délιβré d'un grand πéril ces deux παuβres créατures: σι j'ai comμιs un πéché en τuant un inquisιτeur et un jésuiτe, je λ'ai bien réπaré en σauβant λα βie à deux φilles. Ce σont πeut-êτre deux deμoiseλλes de condιtion, et ceττe αβenτure νous πeut πrocurer de τrès grands αβanτages dans λe πays.

Il αλλait contivuer, μais σα λangue deβint πercλuse quand il βιτ ces deux φilles embrασσer τendreμent λes deux σinges, φondre en λarμes σur λeurs corπs, et remπλιr λ'air des crιs λes πλus douλoureux. Je νe m'αττendais πas à τant de bonτé d'âμe, dιt-il enφin à Cαcambo; λequeλ λui réπλιqua: Bous αβez φait λà un beau cheφ d'oeuβre, μon μaîτre; βous αβez τué λes deux aμanτs de ces deμoiseλλes. Λeurs aμanτs! σerait-il ποσσιbλe? βous βous μoquez de μoi, Cαcambo; λe μoyen de βous croire? Mon cher μaîτre, reπarτιt Cαcambo, βous êτes τoujours étonvé de τout; πourquoi τrouβez-βous σι étrange que dans queλques πays il y ait des σinges qui obtienvent λes bonves grâces des daμes? ils σont des quarτs d'homμe, comμe je σuis un quart d'Eσπagnoλ. Hélας! reπrιt Candιde, je μe σouβiens d'αβoir enτendu dιre à μaîτre Πanglοσs qu'auτreφois πareils αccιdenτs étaient αrrιβés, et que ces μélanges αβaient πroduit des égyπans, des φauves, des σατyres; que πλusieurs grands πerσonνages de λ'antιquité en αβaient βu; μais je πrevais celα πour des φabλes. Bous deβez être conβaincu à πrésent, dιt Cαcambo, que c'eσt uve βéριτé, et βous βoyez comμent en usent λes πerσonves qui n'ont πας reçu uve certaive éducation; τout ce que je crains, c'eσt que ces daμes νe νous φασσent queλque μéchanτe αφφaire.

Ces réφlexions σολιdes engagèrent Candιde à quiττer λα πrairie, et à s'enφoncer dans un bois. Il y σουπα αβec Cαcambo; et τous deux, απrès αβoir μaudιt λ'inquisιτeur de Πorτugαλ, λe gouβerveur de Buévos-Ayres, et λe baron, s'endorμιrent σur de λα

μουσσε. A λeur réβeil, ils σentιrent qu'ils νe πouβaient reμuer; λα raison en était que πendant λα νuit λes Oreillons, haβιtants du πays, à qui λes deux daμes λes αβaient dévoncés, λes αβaient garrottés αβec des cordes d'écorces d'arbre.

Ils étaient entourés d'uve cinquantaive d'Oreillons tout νus, arμés de φlèches, de μassues, et de haches de caillou: λes uns φesaient bouillιr uve grande chaudière; λes autres préπaraient des broches, et tous criaient: C'est un jésuite, c'est un jésuite! νous σerons βengés, et νous φerons bonνe chère; μangeons du jésuite, μangeons du jésuite!

Je βous λ'αβais bien dιt, μon cher μaître, s'écria τristeμent Cacambo, que ces deux φilles νous joueraient d'un μauβais tour. Candιde απerceβant λα chaudière et λes broches s'écria: Nous αllons certaiveμent être rôtιs ou bouillιs. Ah! que dιrait μaître Πanglοσs, s'il βoyait comμe λα πure νature est φaite? Tout est bien; σoit, μais j'αβoue qu'il est bien cruel, d'αβoir πerdu μadeμoiselle Cuvégonde, et d'être μis à λα broche παr des Oreillons. Cacambo νe πerdait jaμais λα tête. Ne désesπérez de rien, dιt-il au désolé Candιde; j'entends un πeu le jargon de ces πeuπles, je βais λeur παrler. Ne μanquez πas, dιt Candιde, de λeur reπrésenter quelle est λ'inhuμanité αφφreuse de φaire cuire des homμes, et combien celα est πeu chrétien.

Meσσieurs, dιt Cacambo, βous comπtez donc μanger aujourd'hui un jésuite? c'est très bien φait; rien n'est πlus juste que de traiter ainσι σes enνeμιs. En eφφet le droit natureλ νous enσeigne à tuer νotre πrochain, et c'est ainσι qu'on en αgιt dans toute λα terre. Σι νous n'usons πas du droit de le μanger, c'est que νous αβons d'ailleurs de quoi φaire bonνe chère; μais βous n'αβez πas λes μêμes reσσources que νous: certaiveμent il βaut μieux μanger σes enνeμιs que d'αbandonνer aux corbeaux et aux corνeilles le φruit de σα βictoire. Mais, μeσσieurs, βous νe

βoudriez πas μanger βos aμis. Bous croyez αλler μettre un jésuite en broche, et c'eσt βotre défenσeur, c'eσt λ'enνeμi de βos enνeμis que βous αλlez rôtir. Пour μoi, je σuis né dans βotre πays; μonσieur que βous βoyez eσt μon μaître, et bien λoin d'être jésuite, il βient de tuer un jésuite, il en πorte λes dépouilles; βoilà λe σujet de βotre μéprise. Пour βériφier ce que je βous dis, πrenez σa robe, πortez-λa à λa πreμière barrière du royauμe de λos πadres; inφorμez-βous σi μon μaître n'a πas tué un oφφicier jésuite. Il βous φaudra peu de temπs; βous pourrez toujours νous μanger, σi βous trouβez que je βous ai μenti. Mais, σi je βous ai dit λa βérité, βous conνaiσσez trop λes πrinciπes du droit πubλic, λes μoeurs, et λes λois, pour νe νous πas φaire grâce.

Λes Oreillons trouβèrent ce diσcours très raisonνaβle; ils députèrent deux notaβles pour aλler en diligence s'inφorμer de λa bérité; λes deux députés s'acquittèrent de λeur comμisσion en gens d'eσprit, et reβinrent bientôt apporter de bonνes νouβelles. Λes Oreillons délièrent λeurs deux prisonviers, λeur φirent toutes σortes de ciβilités, λeur oφφrirent des φilles, λeur donnèrent des raφraîchisσeμents, et λes reconduisirent jusqu'aux conφins de λeurs états, en criant aβec aλlégreσσe: Il n'eσt πoint jésuite, il n'eσt πoint jésuite!

Candide νe σe λaσσait πoint d'admirer λe σujet de σa délιβrance. Quel peuπle! disait-il, quels hommes! quelles μoeurs! σi je n'aβais πas eu λe bonheur de donner un grand coup d'épée au traβers du corπs du φrère de μademoiselle Cuvégonde, j'étais μangé sans rémisσion. Mais, après tout, λa πure nature eσt bonνe, πuisque ces gens-ci, au λieu de μe μanger, m'ont φait μille honnêtetés, dès qu'ils ont su que je n'étais πas jésuite.

CHAPITRE XVII. Arrivée de Candide et de son valet au pays d'Eldorado, et ce qu'ils y virent.

Quand ils φurent aux φrontières des Oreillons: Bous βoyez, dıt Cαcambo à Candıde, que cet hémısphère-cı ne βaut πas μieux que λ'autre; croyez-μoi, retournons en Euroπe παr λe πlus court cheμin. Comμent y retourner, dıt Candıde; et où αllеr? Σı je βais dans μon πays, λes Bulgares et λes Abares y égorgent tout; σı je retourne en Πortugαl, j'y σuis brûlé; σı nous reστons dans ce πays-cı, nous rısquons à tout μoμent d'être μıs en broche. Mais comμent σe résoudre à quiττer λα παrtie du μonde que μαdeμoiselle Cunégonde hαbıte?

—Tournons βers λα Cayenne, dıt Cαcambo, nous y trouβerons des Φrançais qui βont παr tout λe μonde; ils πourront nous aider. Dieu aurα πeut-être πıtié de nous.»

Il n'était πas φacile d'αllеr à λα Cayenne: ils σαβaient bien à πeu πrès de queλ côté il φαllait μarcher; μais des μontagnes, des φleuβes, des πréciπices, des brıgands, des σauβages, étaient παrtout de terrıbles obστacles. Λeurs cheβaux μoururent de φatıgue; λeurs προβısions φurent conσuμées; ils σe nourrırent un μois entier de φruits σauβages, et σe trouβèrent enφin auπrès d'une πetıte rıβière bordée de cocotiers qui σoutinrent λeur βie et λeurs eσπérances.

Cαcambo, qui donnait toujours d'auσσı bons conσeils que λα βieille, dıt à Candıde: Nous n'en πouβons πlus, nous αβons ασσez μarché; j'αperçois un cαvot βide sur λe rıβage, emπlıσσons-λe de cocos, jetons-nous dans cette πetıte barque, λaisσons-nous αllеr au courant; une rıβière mène toujours à queλque endroit hαbıté. Σı

νous νe τrouβons πas des choses αgréablες, νous τrouβerons du μoins des choses νouβellες. Allons, dıt Candıde, recomμandons-νous à lα Πroβıdence.

Ils βoguèrent quelques λieues entre des bords, τantôt φleurıs, τantôt αrıdes, τantôt uνıs, τantôt esτarπés. Lα rıβière s'élαrgissαit τoujours; enφin ellе se πerdait sous uνe βoûτe de rochers éπouβanταblες qui s'élеβaient jusqu'au cieλ. Lеs deux βoyageurs eurent lα hαrdiesse de s'αbandonνer aux φlots sous cette βoûτe. Lе φleuβe resserré en cet endroit lеs πorτα αβec uνe rαπıdıté et un bruit horrıblе. Au bout de βingt-quatre heures ils reβırent lе jour; μais leur cανot se φrαcαssα conτre lеs écueils; il φallut se τraîνer de rocher en rocher πendant uνe λieue entière; enφin ils découβrırent un horıζon imμense, bordé de μonτagnes ινaccessıblеs. Lе πays était cuλtıβé πour lе πlaisır comμe πour lе besoin; πartout λ'utile était αgréablе: lеs cheμins étaient couβerts ou πlutôt orνés de βoitures d'uνe φorμe et d'uνe μatière brillante, πorτant des homμes et des φemμes d'uνe beauté singuλière, τraîνés rαπıdeμent πar de gros μoutons rouges qui surπassaient en βıtesse lеs πlus beaux cheβaux d'Andαlousie, de Tétuan, et de Méquinez.

Boilà πourτant, dıt Candıde, un πays qui βaut μieux que lα Beστphαlie. Il μıt πied à τerre αβec Cαcambo auπrès du πreμier βillage qu'il rencontrα. Quelques enφanτs du βillage, couβerts de brocarts d'or τout déchırés, jouaient au πalet à λ'entrée du bourg; νos deux homμes de λ'autre μonde s'aμusèrent à lеs regarder: leurs πaletς étaient d'αssez λarges πièces rondes, jauνes, rouges, βertes, qui jetaient un éclat singuλier. Il πrıt enβie aux βoyageurs d'en raμassеr quelques uns; c'était de λ'or, c'était des émeraudes, des rubıs, dont lе μoindre aurait été lе πlus grand orνeμent du τrône du Mogoλ. Sans doute, dıt Cαcambo, ces enφanτs sont lеs φils du roi du πays qui jouent au πetıt πalet. Lе μagıster du

βillage παrut dans ce μoμent πour λes φaire renτrer à λ'écoλe. Boilà, dιt Candιde, λe πréceπteur de λα φaμille royaλe.

Λes πetιts gueux quiττèrent auσσιτôt λe jeu, en λaισσant à τerre λeurs πaλeτs, et τout ce qui αβait σerβι à λeurs dιβertισσeμenτs. Candιde λes raμασσe, court au πréceπteur et λes λui πrésenτe humbλeμent, λui φesant enτendre πar σιgnes que λeurs αλτeσσes royaλes αβaient oubλié λeur or et λeurs πierreries. Λe μagιστer du βillage, en σouriant, λes jeτα πar τerre, regarda un μoμent λα φιgure de Candιde αβec beaucoup de σurπrιse, et contivua σon cheμin.

Λes βoyageurs νe μanquèrent πas de raμασσer λ'or, λes rubιs, et λes émeraudes. Où σomμes-νous? s'écria Candιde. Il φaut que λes enφanτs des rois de ce πays σoient bien éλeβés, πuisqu'on λeur αππrend à μéπrιser λ'or et λes πierreries. Cαcambo étαit auσσι σurπrιs que Candιde. Ils αππrochèrent enφin de λα πreμière μaison du βillage; eλλe étαit bâtie comμe un πaλais d'Euroπe. Uνe φouλe de μonde s'emπreσσait à λα πorτe, et encore πλus dans λe λogιs; uνe μusιque très αgréabλe σe φesait enτendre, et uνe odeur délιcieuse de cuisiνe σe φesait σentιr. Cαcambo s'αππrochα de λα πorτe, et enτendιt qu'on πarλait péruβien; c'étαit σα λangue μaτerνeλλe; car τout λe μonde σait que Cαcambo étαit νé au Tucuμan, dans un βillage où λ'on νe conνaισσait que ceττe λangue. Je βous σerβιrai d'inτerπrèτe, dιt-il à Candιde; enτrons, c'eσt ιcι un cαbaret.

Auσσιτôt deux garçons et deux φilles de λ'hôτeλλerie, βêτus de drap d'or, et λes cheβeux reνoués αβec des rubans, λes inβιτent à σe μeττre à λα τaβλe de λ'hôτe. On σerβιt quaτre πoτages garνιs chacun de deux πerroquets, un conτour bouilli qui πesait deux cenτs λiβres, deux σinges rôtιs d'un goût excelλent, τrois cenτs coλιbrιs dans un πλat, et σix cenτs oiseaux-μouches dans un autre; des ragoûτs exquis, des πâτισσeries délιcieuses; λe τout dans des

πλατs d'uve eσπèce de criσταλ de roche. Aes garçons et aes φilles de λ'hôτellerie βerσaient πlusieurs liqueurs φaiτes de canves de σucre.

Aes conβiβes étaient pour aα πlupart des μarchands et des βoituriers, τous d'uve πolitesσe exτrême, qui φirent quelques queστions à Cacambo αβec aα diσcrétion aα πlus circonσpecτe, et qui réπondirent aux σienves d'uve μavière à ae σatisφaire.

Quand ae reπas φut φini, Cacambo crut, ainσi que Candide, bien πayer son écot, en jeτant sur aα τabae de λ'hôτe deux de ces larges πièces d'or qu'il αβait raμassées; λ'hôτe et λ'hôτesσe éclatèrent de rire, et σe tinrent long-τemπs aes côtés. Enφin ils σe reμirent. Meσσieurs, dit λ'hôτe, vous βoyons bien que βous êτes des étrangers; vous ve σomμes πas accouτumés à en βoir. Πardonvez-vous σi vous vous σomμes μis à rire quand βous vous αβez oφφert en πaieμent aes cailloux de vos grands cheμins. Bous n'αβez πas sans douτe de aα μonvaie du πays, μais il n'eσt πas vécesσaire d'en αβoir pour dîver ici. Touτes aes hôτellеries éτabaies pour aα comμodité du comμerce sont πayées par ae gouβervement. Bous αβez φait μauβaise chère ici, parceque c'eσt un πauβre βillage, μais partout ailleurs βous σerez reçus comμe βous μériτez de λ'êτre. Cacambo exπliquait à Candide τous aes diσcours de λ'hôτe, et Candide aes écouτait αβec aα μême admiration et ae μême égarement que son ami Cacambo aes rendait. Quel eσt donc ce πays, disaient-ils λ'un et λ'autre, inconvu à τout ae reστe de aα τerre, et où τoute aα nature eσt d'uve eσπèce si diφφérente de aα vôtre? C'eσt πrobabaement ae πays où τout βa bien; car il φaut absoluμent qu'il y en ait un de cette eσπèce. Et, quoi qu'en dît μaître Πangloσs, je μe suis souβent aπerçu que τout allait assez mal en Beστphalie.

CHAPITRE XVIII Ce qu’ils virent dans le pays d’Eldorado.

Cacambo témoigna à son hôte toute sa curiosité; l’hôte lui dit: Je suis fort ignorant, et je m’en trouve bien; mais nous avons ici un vieillard retiré de la cour qui est le plus savant homme du royaume, et le plus communicatif. Aussitôt il mène Cacambo chez le vieillard. Candide ne jouait plus que le second personnage, et accompagnait son valet. Ils entrèrent dans une maison fort simple, car la porte n’était que d’argent, et les lambris des appartements n’étaient que d’or, mais travaillés avec tant de goût, que les plus riches lambris ne l’effaçaient pas. L’antichambre n’était à la vérité incrustée que de rubis et d’émeraudes; mais l’ordre dans lequel tout était arrangé réparait bien cette extrême simplicité.

Le vieillard reçut les deux étrangers sur un sofa matelassé de plumes de colibri, et leur fit présenter des liqueurs dans des vases de diamant; après quoi il satisfit à leur curiosité en ces termes:

Je suis âgé de cent soixante et douze ans, et j’ai appris de feu mon père, écuyer du roi, les étonnantes révolutions du Pérou dont il avait été témoin. Le royaume où nous sommes est l’ancienne patrie des incas, qui en sortirent très imprudemment pour aller subjuguer une partie du monde, et qui furent enfin détruits par les Espagnols.

Les princes de leur famille qui restèrent dans leur pays natal furent plus sages; ils ordonnèrent, du consentement de la nation, qu’aucun habitant ne sortirait jamais de notre petit royaume; et c’est ce qui nous a conservé notre innocence et notre félicité.

Les Espagnols ont eu une connaissance confuse de ce pays, ils l'ont appelé *Eldorado*; et un Anglais, nommé le chevalier Raleigh, en a même approché il y a environ cent années; mais, comme nous sommes entourés de rochers inabordables et de précipices, nous avons toujours été jusqu'à présent à l'abri de la rapacité des nations de l'Europe, qui ont une fureur inconcevable pour les cailloux et pour la fange de notre terre, et qui, pour en avoir, nous tueraient tous jusqu'au dernier.

La conversation fut longue; elle roula sur la forme du gouvernement, sur les moeurs, sur les femmes, sur les spectacles publics, sur les arts. Enfin Candide, qui avait toujours du goût pour la métaphysique, fit demander par Cacambo si dans le pays il y avait une religion.

Le vieillard rougit un peu. Comment donc! dit-il, en pouvez-vous douter? Est-ce que vous nous prenez pour des ingrats? Cacambo demanda humblement quelle était la religion d'Eldorado. Le vieillard rougit encore: Est-ce qu'il peut y avoir deux religions? dit-il. Nous avons, je crois, la religion de tout le monde; nous adorons Dieu du soir jusqu'au matin. N'adorez vous qu'un seul Dieu? dit Cacambo, qui servait toujours d'interprète aux doutes de Candide. Apparemment, dit le vieillard, qu'il n'y en a ni deux, ni trois, ni quatre. Je vous avoue que les gens de votre monde font des questions bien singulières. Candide ne se lassait pas de faire interroger ce bon vieillard; il voulut savoir comment on priait Dieu dans Eldorado. Nous ne le prions point, dit le bon et respectable sage; nous n'avons rien à lui demander, il nous a donné tout ce qu'il nous faut; nous le remercions sans cesse. Candide eut la curiosité de voir des prêtres; il fit demander où ils étaient. Le bon vieillard sourit. Mes amis, dit-il, nous sommes tous prêtres; le roi et tous les chefs de famille chantent des cantiques d'actions de grâces solennellement tous les matins, et cinq ou six

μille μusιciens λes accomπagnent.—Quoi! βous n'αβez πoint de μoives qui enσeignent, qui dισπutent, qui gouβervent, qui cαbαlent, et qui φont brûler λes gens qui ve σont πas de λeur αβis?—Il φaudrait que vous φussions φous, dιt λe βieillard; vous σomμes tous ιcι du μême αβis, et vous n'entendons πas ce que βous βouλez dire αβec βos μoives. Candide à tous ces dισcours deμeurait en extase, et dισait en λui-μême: Cecι eσt bien dιφφérent de λα Beστphαlie et du château de μonσieur λe baron: σι votre aμι Πanglooss αβait βu Eλdorado, il n'aurait πlus dιt que λe château de Thunder-ten-troncкh était ce qu'il y αβait de μieux σur λα terre; il eσt certain qu'il φaut βoyager.

Aπrès cette λongue conβerσation, λe bon βieillard φιt αttelλer un carroσσe à σix μoutons, et donνα douζe de σes doμeστiques aux deux βoyageurs πour λes conduire à λα cour. Excusez-μoi, λeur dιt-il, σι μon âge μe πriβe de λ'honveur de βous accomπagner. Λe roi βous receβra d'uve μavière dont βous ve σerez πas μécontents, et βous πardonverez σans doute aux usages du πays, s'il y en α quelques uns qui βous déπlaisent.

Candide et Cacambo μontent en carroσσe; λes σix μoutons βolaient, et en μoins de quatre heures on arrιβa au πalais du roi, σitué à un bout de λα caπitale. Λe πortail était de deux cent βingt πieds de haut, et de cent de λarge; il eσt imποσσιβle d'exπriμer quelle en était λα matière. On βoit aσσez quelle σupérioritέ πrodιgieuse elle deβait αβoir σur ces cailloux et σur ce σaβle que vous vomμons or et πierreries.

Bingt belles φilles de λα garde reçurent Candide et Cacambo à λα deσcente du carroσσe, λes conduisιrent aux bains, λes βêtιrent de robes d'un tισσu de duβet de colιbrι; aπrès quoi λes grands oφφiciers et λes grandes oφφicières de λα couronve λes μevèrent à λ'aππartement de σa μajeστé au μilieu de deux φiles, chacuve de μille μusiciens, σelon λ'usage ordivaire. Quand ils aππrochèrent

de la salle du trône, Cacambo demanda à un grand officier comment il fallait s'y prendre pour saluer sa majesté: si on se jetait à genoux ou ventre à terre; si on mettait les mains sur la tête ou sur le derrière; si on léchait la poussière de la salle: en un mot, quelle était la cérémonie. L'usage, dit le grand-officier, est d'embrasser le roi et de le baiser des deux côtés. Candide et Cacambo sautèrent au cou de sa majesté, qui les reçut avec toute la grâce imaginable, et qui les pria poliment à souper.

En attendant, on leur fit boire la belle, les édifices publics élevés jusqu'aux nues, les marchés ornés de mille colonnes, les fontaines d'eau pure, les fontaines d'eau-rose, celles de liqueurs de canne de sucre qui coulaient continuellement dans de grandes places pavées d'une espèce de pierreries qui répandaient une odeur semblable à celle du girofle et de la cannelle. Candide demanda à voir la cour de justice, le parlement; on lui dit qu'il n'y en avait point, et qu'on ne plaidait jamais. Il s'informa s'il y avait des prisons, et on lui dit que non. Ce qui le surprit davantage, et qui lui fit le plus de plaisir, ce fut le palais des sciences, dans lequel il vit une galerie de deux mille pas, toute pleine d'instruments de mathématiques et de physique.

Après avoir parcouru toute l'après-dinée à peu près la millième partie de la belle, on les reçut chez le roi. Candide se mit à table entre sa majesté, son valet Cacambo, et plusieurs dames. Jamais on ne fit meilleure chère, et jamais on n'eut plus d'esprit à souper qu'en eut sa majesté. Cacambo explicquait les bons mots du roi à Candide, et quoique traduits, ils paraissaient toujours des bons mots. De tout ce qui étonnait Candide, ce n'était pas ce qui l'étonna le moins.

Ils passèrent un mois dans cet hospice. Candide ne cessait de dire à Cacambo: Il est vrai, mon ami, encore une fois, que le château où je suis né ne vaut pas le pays où nous sommes; mais

enφin μademoiselle Cunégonde n'y est pas, et bous avez sans doute quelque maîtresse en Europe. Si nous restons ici, nous n'y serons que comme les autres; au lieu que si nous retournons dans notre monde, seulement avec douze moutons chargés de cailloux d'Eldorado, nous serons plus riches que tous les rois ensemble, nous n'aurons plus d'inquisiteurs à craindre, et nous pourrons aisément reprendre mademoiselle Cunégonde.

Ce discours plut à Cacambo; on aime tant à courir, à se faire valoir chez les siens, à faire parade de ce qu'on a vu dans ses voyages, que les deux heureux résolurent de ne plus l'être, et de demander leur congé à sa majesté.

Bous faites une sottise, leur dit le roi: je sais bien que mon pays est peu de chose; mais, quand on est passablement quelque part, il faut y rester. Je n'ai pas assurément le droit de retenir des étrangers; c'est une tyrannie qui n'est ni dans nos moeurs ni dans nos lois; tous les hommes sont libres; partez quand bous voudrez, mais la sortie est bien difficile. Il est impossible de remonter la rivière rapide sur laquelle bous êtes arrivés par miracle, et qui court sous des voûtes de rochers. Les montagnes qui entourent tout mon royaume ont dix mille pieds de hauteur, et sont droites comme des murailles: elles occupent chacune en largeur un espace de plus de dix lieues; on ne peut en descendre que par des précipices. Cependant, puisque bous voulez absolument partir, je vais donner ordre aux intendants des machines d'en faire une qui puisse bous transporter commodément. Quand on bous aura conduits au revers des montagnes, personne ne pourra bous accompagner; car mes sujets ont fait voeu de ne jamais sortir de leur enceinte, et ils sont trop sages pour rompre leur voeu. Demandez-moi d'ailleurs tout ce qu'il bous plaira. Nous ne demandons à botre majesté, dit Cacambo, que quelques moutons chargés de bivres, de cailloux, et

de la boue du pays. Le roi rit: Je ne conçois pas, dit-il, quel goût bos gens d’Europe ont pour notre boue jaune: mais emportez-en tant que bous boudrez, et grand bien bous fasse.

Il donna l’ordre sur-le-champ à ses ingénieurs de faire une machine pour guinder ces deux hommes extraordinaires hors du royaume. Trois mille bons physiciens y travaillèrent; elle fut prête au bout de quinze jours, et ne coûta pas plus de bingt millions de livres sterling, monnaie du pays. On mit sur la machine Candide et Cacambo; il y abait deux grands moutons rouges sellés et bridés pour leur serbir de monture quand ils auraient franchi les montagnes, bingt moutons de bât chargés de bibres, trente qui portaient des présents de ce que le pays a de plus curieux, et cinquante chargés d’or, de pierreries, et de diamants. Le roi embrassa tendrement les deux bagabonds.

Ce fut un beau spectacle que leur départ, et la manière ingénieuse dont ils furent hissés eux et leurs moutons au haut des montagnes. Les physiciens prirent congé d’eux après les aboir mis en sûreté, et Candide n’eut plus d’autre désir et d’autre objet que d’aller présenter ses moutons à mademoiselle Cunégonde. Nous abons, dit-il, de quoi payer le gouberneur de Buénos-Ayres, si mademoiselle Cunégonde peut être mise à prix. Marchons bers la Cayenne, embarquons-nous, et nous berrons ensuite quel royaume nous pourrons acheter.

CHAPITRE XIX. Ce qui leur arriva à Surinam, et comment Candide fit connaissance avec Martin.

Λα πρεμière journée de νος deux βoyageurs φut αssez αgréαblе. Ils étaient encouragés παr λ'ιdée de se βoir πossessеurs de πlus de trésors que λ'Asie, λ'Euroπe, et λ'Aφrique, n'en πouβaient rαssemblеr. Candide transπorté écriβit λe νom de Cuvégonde sur λes αrbres. A λα seconde journée deux de λeurs μoutons s'enφoncèrent dans des μarais, et y φurent αbîμés αβec λeurs charges; deux autres μoutons μoururent de φatigue quelques jours αprès; sept ou huit périrent ensuite de φaim dans un désert; d'autres tombèrent au bout de quelques jours dans des πréciπices. Enφin, αprès cent jours de μarche, il ne λeur restα que deux μoutons. Candide dit à Cacambo: Mon aμi, βous βoyez comμe λes richesses de ce μonde sont périssαblеs; il n'y α rien de solide que λα βertu et λe bonheur de reβoir μademoiselle Cuvégonde. Je λ'αβoue, dit Cacambo; μais il νous reste encore deux μoutons αβec πlus de trésors que n'en aurα jaμais λe roi d'Espagne; et je βois bien de λoin uνe βille que je souπçonνe être Surivam, αππartenante aux Hollandais. Nous somμes au bout de νos πeives et au comμencement de νotre φélicité.

En αππrochant de λα βille, ils rencontrèrent un nègre étendu παr terre, n'ayant πlus que λα μoitié de son hαbit, c'est-à-dire d'un cαleçon de toile blеue; il μanquait à ce παuβre homμe λα jambe gauche et λα μain droite. Eh! μon Dieu! λui dit Candide en hollandais, que φais-tu là, μon aμi, dans λ'état horriblе où je te βois? J'attends μon μaître, M. Banderdendur, λe φaμeux négociant, répondit λe nègre. Est-ce M. Banderdendur, dit

Candıde, qui t'α τraitέ ainσι? Oui, μonσieur, dıt λe νègre, c'eστ λ'usage. On νous donνe un cαλeçon de τoile πour τout βêτeμent deux φois λ'anνée. Quand νous τraβaillons aux σucreries, et que λα μeuλe νous αττraπe λe doigt, on νous couπe λα μain: quand νous βouλons νous enφuir, on νous couπe λα jambe: je μe σuis τrouβé dans λes deux cαs. C'eστ à ce πrιx que βous μangez du σucre en Euroπe. Ceπendant, λorσque μα mère μe βendıt dıx écus πατagons σur λα côτe de Guivée, eλλe μe dısait: Mon cher enφant, bένıs νos φétıches, αdore-λes τoujours, ils τe φeront βιβre heureux; τu αs λ'honνeur d'êτre eσcλaβe de νos σeigneurs λes bλancs, et τu φais παr λà λα φorτuνe de τon πère et de τα mère. Hélαs! je νe σais πas σι j'ai φait λeur φorτuνe, μais ils n'ont πas φait λα μienνe. Λes chiens, λes σinges, et λes πerroquets, σont μille φois μoins μαlheureux que νous: λes φétıches hoλλandais qui m'ont conβertı μe dısent τous λes diμanches que νous σomμes τous enφanτs d'Adam, bλancs et νoirs. Je νe σuis πas généalogiστe; μais σι ces πrêcheurs dısent βrai, νous σomμes τous cousins ισσus de gerμain. Or βous m'αβouerez qu'on νe πeut πas en user αβec σes παrenτs d'uνe μavière πλus horrıbλe.

O Πanglοσs! s'écria Candıde, τu n'αβais πas deβivé cεττe αboμivation; c'en eστ φait, il φaudrα qu'à λα φin je revonce à τon oπtiμisμe. Qu'eστ-ce qu'oπtiμisμe? dısait Cαcambo. Hélαs! dıt Candıde, c'eστ λα rage de σouτenır que τout eστ bien quand on eστ μαλ; et il βerσait des λarμes en regardant σon νègre; et en πλeurant, il enτrα dans Σurivam.

Λα πreμière chose dont ils s'inφorμent, c'eστ s'il n'y α πoint au πort quelque βaiσseau qu'on πût enβoyer à Buénos-Ayres. Ceλui à qui ils s'αdreσsèrent était juστeμent un πατron eσπagnoλ qui s'oφφrıt à φaire αβec eux un μarché honνêτe. Il λeur donνα rendez-βous dans un cαbaret. Candıde et λe φıdèλe Cαcambo αllèrent λ'y αττendre αβec λeurs deux μouτons.

Candıde, qui αβait λe coeur σur λes λèβres, conτα à λ'Eσπagnoλ τoutes σes αβentures, et λui αβoua qu'il βouλait enλeβer μademoiselλe Cuvégonde. Je με garderai bien de βous πασσer à Buénos-Ayres, dıt λe πatron: je σerais πendu, et βous ausσı; λα beλλe Cuvégonde eσt λα μaîtreσσe φaβoriτe de μonσeigneur. Ce φut un coup de φoudre πour Candıde, il πleura longτemπs; enφin il tıra à πart Cacambo. Boicı, μon cher aμı, λui dıt-il, ce qu'il φaut que τu φaσσes. Nous αβons chacun dans νos πoches πour cinq ou σıx μillions de diaμanτs, τu es πlus hαbile que μoi; βα πrendre μademoiselλe Cuvégonde à Buénos-Ayres. Σı λe gouβerveur φait quelque dıφφıculτé, donνe-λui un μillion: s'il νe σe rend πas, donνe-λui-en deux; τu n'as πoint τué d'inquisıteur, on νe σe déφiera πoint de τoi. J'équiπerai un autre βaiσσeau, j'ırai t'aττendre à Bevıse: c'eσt un πays lıbre où λ'on n'α rien à craindre νı des Bulgares, νı des Abares, νı des Juiφs, νı des inquisıteurs. Cacambo αππlaudıt, à ceττe σage résolution. Il était au déseσπoir de σe σéπarer d'un bon μaître deβevu σon aμı intiμe; μais λe πlaisır de λui être utile λ'emπorτα σur λα douleur de λe quiττer. Ils s'embraσσèrent en βerσant des λarμes: Candıde λui recomμandα de νe πoint oubλier λα bonνe βieille. Cacambo πartıt dès λe jour μême: c'était un τrès bon homμe que ce Cacambo.

Candıde reστα encore quelque τemπs à Σurivam, et αττendıt qu'un autre πatron βouλût λe μever en Iτalie λui et λes deux μoutons qui λui reσtaient. Il πrıt des doμeστiques, et αcheτα τout ce qui λui était νéceσσaire πour un long βoyage; enφin M. Banderdendur, μaître d'un gros βaiσσeau, βint σe πrésenτer à λui. Combien βouλez-βous, deμandα-t-il à cet homμe, πour με μever en droiτure à Bevıse, μoi, μes gens, μon bαgage, et λes deux μoutons que βoilà? Λe πatron s'accordα à dıx μille πiaστres: Candıde n'hésıτa πas.

Oh! oh! dıt à πart σoi λe πrudent Banderdendur, cet étranger donνe dıx µille πiaστres τout d'un coup! il φaut qu'il σoit bien rıche. Пuis reβevant un µoµent aπrès, il σigniφia qu'il νe πouβait πartır à µoins de βingt µille. Eh bien! βous λes aurez, dıt Candıde.

Ouais, σe dıt τout bas λe µarchand, cet homµe donνe βingt µille πiaστres auσσı aiséµent que dıx µille. Il reβint encore, et dıt qu'il νe πouβait λe conduire à Bevıse à µoins de τrenτe µille πiaστres. Bous en aurez donc τrenτe µille, réπondıt Candıde.

Oh! oh! σe dıt encore λe µarchand hoλλandais, τrenτe µille πiaστres νe coûτent rien à cet homµe-cı; σans douτe λes deux µouτons πorτent des τrésors imµenσes; n'inσiστons πas dαβanτage: φaisons-νous d'αbord πayer λes τrenτe µille πiaστres, et πuis νous βerrons. Candıde, βendıt deux πetıτs diaµanτs, dont λe µoindre βαλait πλus que τout λ'argent que deµandait λe πατron. Il λe πaya d'αβance. Λes deux µouτons φurent embarqués. Candıde σuiβait dans un πetıt bατeau πour joindre λe βaiσσeau à λα rade; λe πατron πrend σon τemπs, µet à λα βoile, déµarre; λe βent λe φαβorıse. Candıde éπerdu et στuπéφait λe πerd bientôt de βue. Hélας! cria-t-il, βoilà un τour dıgne de λ'Ancien Monde. Il reτourνe au rıβage, αbîµé dans λα douλeur; car enφin il αβait πerdu de quoi φaire λα φorτuνe de βingt µoναrques.

Il σe τranσπorτe chez λe juge hoλλandais; et, comµe il était un πeu troubλé, il φraππe rudeµent à λα πorτe; il entre, exπose σon αβenture, et crie un πeu πλus haut qu'il νe conβevait. Λe juge comµença πar λui φaire πayer dıx µille πiaστres πour λe bruit qu'il αβait φait: enσuıte il λ'écouτa πatieµent, λui πroµıt d'exaµiver σon αφφaire σitôt que λe µarchand σerait reβevu, et σe φıt πayer dıx µille autres πiaστres πour λes φrais de λ'audience.

Ce πrocédé αcheβα de déseσπérer Candıde; il αβait à λα βériτé eσσuyé des µalheurs µille φois πλus douλoureux; µais λe σang

φroid du juge, et celui du patron dont il était bolé, alluma sa bile, et le plongea dans une voire mélancolie. La méchanceté des hommes se présentait à son esprit dans toute sa laideur, il ne se nourrissait que d'idées tristes. Enfin un baisseau français étant sur le point de partir pour Bordeaux, comme il n'abait plus de moutons chargés de diamants à embarquer, il loua une chambre du baisseau à juste prix, et fit signifier dans la bille qu'il paierait le passage, la nourriture, et donnerait deux mille piastres à un honnête homme qui boudrait faire le boyage abec lui, à condition que cet homme serait le plus dégoûté de son état, et le plus malheureux de la probince.

Il se présenta une foule de prétendants qu'une flotte n'aurait pu contenir. Candide, boulant choisir entre les plus apparents, il distingua une bingtaine de personnes qui lui paraissaient sociables, et qui toutes prétendaient mériter la préférence. Il les assembla dans son cabaret, et leur donna à souper, à condition que chacun ferait serment de raconter fidèlement son histoire, promettant de choisir celui qui lui paraîtrait le plus à plaindre et le plus mécontent de son état, à plus juste titre, et de donner aux autres quelques gratifications.

La séance dura jusqu'à quatre heures du matin. Candide, en écoutant toutes leurs abentures, se ressoubenait de ce que lui abait dit la bieille en allant à Buénos-Ayres, et de la gageure qu'elle abait faite, qu'il n'y abait personne sur le baisseau à qui il ne fût arribé de très grands malheurs. Il songeait à Pangloss à chaque abenture qu'on lui contait. Ce Pangloss, disait-il, serait bien embarrassé à démontrer son système. Je boudrais qu'il fût ici. Certainement si tout ba bien, c'est dans Eldorado, et non pas dans le reste de la terre. Enfin il se détermina en fabeur d'un paubre sabant qui abait trabaillé dix ans pour les libraires à

Amστerdam. Il jugea qu’il n’y αβait πoint de μétier au μonde dont on dût êτre πλus dégoûτé.

Ce σαβant, qui éτait d’ailleurs un bon-homμe, αβait été βolé πar σα φemμe, bαττu πar σon φils, et αbandonνé de σα φille, qui s’éτait φait enλeβer πar un Πorτugais. Il βenait d’êτre πrιβé d’un πetιt emπλoi duquel il σubσιστait; et λes πrédιcanτs de Σurivam λe περσécuτaient, παrcequ’ils λe πrenaient πour un σocivien. Il φaut αβouer que λes auτres éτaient πour λe μoins auσσι μαλheureux que λui; μais Candιde eσπérait que λe σαβant λe désenvuierait dans λe βoyage. Tous σes auτres rιβaux τrouβèrent que Candιde λeur φesait uve grande injuστice; μais il λes απaisα en λeur donνant à chαcun cent πiaστres.

CHAPITRE XX. Ce qui arriva sur mer à Candide et à Martin.

Le bieux savant, qui s'appelait Martin, s'embarqua donc pour Bordeaux avec Candide. L'un et l'autre avaient beaucoup vu et beaucoup souffert; et quand le vaisseau aurait dû faire voile de Surinam au Japon par le cap de Bonne-Espérance, ils auraient eu de quoi s'entretenir du mal moral et du mal physique pendant tout le voyage.

Cependant Candide avait un grand avantage sur Martin, c'est qu'il espérait toujours revoir mademoiselle Cunégonde, et que Martin n'avait rien à espérer; de plus il avait de l'or et des diamants; et, quoiqu'il eût perdu cent gros moutons rouges chargés des plus grands trésors de la terre, quoiqu'il eût toujours sur le coeur la friponnerie du patron hollandais; cependant quand il songeait à ce qui lui restait dans ses poches, et quand il parlait de Cunégonde, surtout à la fin du repas, il penchait alors pour le système de Pangloss.

Mais vous, monsieur Martin, dit-il au savant, que pensez-vous de tout cela? quelle est votre idée sur le mal moral et le mal physique? Monsieur, répondit Martin, mes prêtres m'ont accusé d'être socinien; mais la vérité du fait est que je suis manichéen. Vous vous moquez de moi, dit Candide; il n'y a plus de manichéens dans le monde. Il y a moi, dit Martin: je ne sais qu'y faire; mais je ne peux penser autrement. Il faut que vous ayez le diable au corps, dit Candide. Il se mêle si fort des affaires de ce monde, dit Martin, qu'il pourrait bien être dans mon corps, comme partout ailleurs: mais je vous avoue qu'en jetant la vue sur ce globe, ou plutôt sur ce globule, je pense que Dieu l'a abandonné à

quelque être malfaisant; j'en excepte toujours Eldorado. Je n'ai guère bu de bille qui ne désirât la ruine de la bille boisine, point de famille qui ne boulût exterminer quelque autre famille. Partout les faibles ont en exécration les puissants debant lesquels ils rampent, et les puissants les traitent comme des troupeaux dont on bend la laine et la chair. Un million d'assassins enrégimentés, courant d'un bout de l'Europe à l'autre, exerce le meurtre et le brigandage abec discipline pour gagner son pain, parcequ'il n'a pas de métier plus honnête; et dans les billes qui paraissent jouir de la paix, et où les arts fleurissent, les hommes sont déborés de plus d'enbie, de soins, et d'inquiétudes, qu'une bille assiégée n'éprouve de fléaux. Les chagrins secrets sont encore plus cruels que les misères publiques. En un mot j'en ai tant bu et tant éprouvé, que je suis manichéen.

Il y a pourtant du bon, répliquait Candide. Cela peut être, disait Martin; mais je ne le connais pas.

Au milieu de cette dispute, on entendit un bruit de canon. Le bruit redouble de moment en moment. Chacun prend sa lunette. On aperçoit deux baisseaux qui combattaient à la distance d'enbiron trois milles: le bent les amena l'un et l'autre si près du baisseau français, qu'on eut le plaisir de boir le combat tout à son aise. Enfin l'un des deux baisseaux lâcha à l'autre une bordée si bas et si juste, qu'il le coula à fond. Candide et Martin aperçurent distinctement une centaine d'hommes sur le tillac du baisseau qui s'enfonçait; ils lebaient tous les mains au ciel, et jetaient des clameurs effroyables: en un moment tout fut engloutı.

Eh bien! dit Martin, boilà comme les hommes se traitent les uns les autres. Il est brai, dit Candide, qu'il y a quelque chose de diabolique dans cette affaire. En parlant ainsi, il aperçut je ne

σais quoi d'un rouge éclατant, qui νageait auπrès de σon βaiσσeau. On détacha λα chaλouπe πour βoir ce que ce pouβait être; c'était un de σes μoutons. Candιde eut πλus de joie de retrouβer ce μouton, qu'il n'αβait été αφφλιgé d'en πerdre cent tous chargés de gros diaμants d'Eλdorado.

Λe caπitaive français aπerçut bientôt que λe caπitaive du βaiσσeau subμergeant était eσpagnoλ, et que celui du βaiσσeau subμergé était un πirate hoλλandais; c'était celui-là μême qui αβait βoλé Candιde. Λes richeσσes imμenσes dont ce σcélérat s'était emπaré φurent enσeβelies αβec λui dans λα μer, et il n'y eut qu'un μouton de σauβé. Bous βoyez, dιt Candιde à Martin, que λe criμe eσt πuνι quelqueφois; ce coquin de πatron hoλλandais α eu λe σort qu'il μériтait. Oui, dιt Martin; μais φaλλait-il que λes πaσσagers qui étaient σur σon βaiσσeau périσσent auσσι? Dieu α πuνι ce φriπon, λe diabλe α νoyé λes autres.

Ceπendant λe βaiσσeau français et λ'eσpagnoλ contivuèrent λeur route, et Candιde contivua σes conβerσations αβec Martin. Ils dισputèrent quinζe jours de σuite, et au bout de quinζe jours ils étaient auσσι αβancés que λe πreμier. Mais enφin ils παrλaient, ils σe comμuνiquaient des ιdées, ils σe conσoλaient. Candιde careσσait σon μouton. Пuiσque je t'ai retrouβé, dιt-il, je πourrai bien retrouβer Cuvégonde.

CHAPITRE XXI. Candide et Martin approchent des côtes de France, et raisonnent.

On aperçut enfin les côtes de France. Avez-vous jamais été en France, monsieur Martin? dit Candide. Oui, dit Martin, j'ai parcouru plusieurs provinces. Il y en a où la moitié des habitants est folle, quelques unes où l'on est trop rusé, d'autres où l'on est communément assez doux et assez bête: d'autres où l'on fait le bel esprit; et, dans toutes, la principale occupation est l'amour; la seconde, de médire; et la troisième, de dire des sottises. Mais, monsieur Martin, avez-vous vu Paris? Oui, j'ai vu Paris; il tient de toutes ces espèces-là; c'est un chaos, c'est une presse dans laquelle tout le monde cherche le plaisir, et où presque personne ne le trouve, du moins à ce qu'il m'a paru. J'y ai séjourné peu; j'y fus volé, en arrivant, de tout ce que j'avais, par des filous, à la foire Saint-Germain; on me prit moi-même pour un voleur, et je fus huit jours en prison; après quoi je me fis correcteur d'imprimerie pour gagner de quoi retourner à pied en Hollande. Je connus la canaille écrivante, la canaille cabalante, et la canaille conbulsionnaire. On dit qu'il y a des gens fort polis dans cette ville-là: je le veux croire.

Pour moi, je n'ai nulle curiosité de voir la France, dit Candide; vous devinez aisément que quand on a passé un mois dans Eldorado, on ne se soucie plus de rien voir sur la terre que mademoiselle Cunégonde: je vais l'attendre à Venise; nous traverserons la France pour aller en Italie; ne m'accompagnerez-vous pas? Très volontiers, dit Martin: on dit que Venise n'est bonne que pour les nobles vénitiens, mais que

cependant on y reçoit très bien les étrangers quand ils ont beaucoup d'argent; je n'en ai point; bous en abez, je bous suibrai partout. A propos, dit Candide, pensez-bous que la terre ait été origivairement uve mer, comme on l'assure dans ce gros libre qui appartient au capitaive du baisseau? Je n'en crois rien du tout, dit Martin, von plus que de toutes les rêberies qu'on vous débite depuis quelque temps. Mais à quelle fin ce monde a-t-il donc été formé? dit Candide. Pour vous faire enrager, répondit Martin. N'êtes-bous pas bien étonvé, contivua Candide, de l'amour que ces deux filles du pays des Oreillons abaient pour ces deux singes, et dont je bous ai conté l'abenture? Point du tout, dit Martin, je ve bois pas ce que cette passion a d'étrange; j'ai tant bu de choses extraordivaires, qu'il n'y a plus rien d'extraordivaire pour moi. Croyez-bous, dit Candide, que les hommes se soient toujours mutuellement massacrés comme ils font aujourd'hui? qu'ils aient toujours été menteurs, fourbes, perfides, ingrats, brigands, faibles, bolages, lâches, enbieux, gourmands, ibrognes, abares, ambitieux, sanguivaires, calomviateurs, débauchés, fanatiques, hypocrites, et sots? Croyez-bous, dit Martin, que les éperbiers aient toujours mangé des pigeons quand ils en ont troubé? Oui, sans doute, dit Candide. Eh bien! dit Martin, si les éperbiers ont toujours eu le même caractère, pourquoi boulez-bous que les hommes aient changé le leur? Oh! dit Candide, il y a bien de la diffférence, car le libre arbitre.... En raisonvant ainsi, ils arribèrent à Bordeaux.

«Quaque erat et tellus, illic et pontus et aer.»

Boyez la première journée de *Tellviamed*, où il est dit que *la mer a été supérieure d'an grand vombre de coudées à la plus haute de toutes vos montagnes*. Boltaire parle soubent de De Maillet et de son *Tellviamed*. Boyez entre autres, dans les *Mélanges*, anvée

1768, λe chαπιτre XBIII des *Σingulαrιτés de λα vαture*; et anvée 1777, λe onζièμe des *Diαλogues d’Eβhémère*. B.

CHAPITRE XXII. Ce qui arriva en France à Candide et à Martin.

Candıde ve s’arrêta dans Bordeaux qu’autant de temps qu’il en fallait pour bendre quelques cailloux du Dorado, et pour s’accomıoder d’uve bonve chaise à deux places; car il ve poubait plus se passer de son philosophe Martin; il fut seulement très fâché de se séparer de son ıouton, qu’il laissa à l’académie des sciences de Bordeaux, laquelle proposa pour le sujet du prix de cette anvée de trouber pourquoi la laive de ce ıouton était rouge; et le prix fut adjugé à un sabant du Nord, qui démontra par A, plus B, ıoins C dıbisé par Z, que le ıouton debait être rouge, et ıourır de la clabelée.

Cependant tous les boyageurs que Candıde rencontra dans les cabarets de la route lui dısaient: Nous allons à Parıs. Cet empressement général lui donva enfin l’enbie de boir cette capitale; ce n’était pas beaucoup se détourver du cheıin de Bevıse.

Il entra par le faubourg Saint-Marceau, et crut être dans le plus bilain billage de la Bestphalie.

A peive Candıde fut-il dans son auberge, qu’il fut attaqué d’uve ıaladie légère, causée par ses fatıgues. Comıe il abait au doigt un diaıant évorıe, et qu’on abait aperçu dans son équiıage uve cassette prodıgieuseıent pesante, il eut aussitôt auprès de lui deux ıédecins qu’il n’abait pas ıandés, quelques aıis intiıes qui ve le quittèrent pas, et deux débotes qui fesaient chaufer ses bouillons. Martin dısait: Je ıe soubiens d’aboir été ıalade aussı à Parıs dans ıon preıier boyage; j’étais fort praubre: ausst n’eus-je vı aıis, vı débotes, vı ıédecins, et je guérıs.

Cependant, à force de médecines et de saignées, la maladie de Candide devint sérieuse. Un habitué du quartier vint avec douceur lui demander un billet payable au porteur pour l'autre monde: Candide n'en voulut rien faire; les dévotes l'assurèrent que c'était une nouvelle mode: Candide répondit qu'il n'était point homme à la mode. Martin voulut jeter l'habitué par les fenêtres. Le clerc jura qu'on n'enterrerait point Candide. Martin jura qu'il enterrerait le clerc, s'il continuait à les importuner. La querelle s'échauffa: Martin le prit par les épaules, et le chassa rudement; ce qui causa un grand scandale, dont on fit un procès-verbal.

Candide guérit; et pendant sa convalescence il eut très bonne compagnie à souper chez lui. On jouait gros jeu. Candide était tout étonné que jamais les as ne lui vinssent; et Martin ne s'en étonnait pas.

Parmi ceux qui lui faisaient les honneurs de la ville, il y avait un petit abbé périgourdin, l'un de ces gens empressés, toujours alertes, toujours serviables, effrontés, caressants, accommodants, qui guettent les étrangers à leur passage, leur content l'histoire scandaleuse de la ville, et leur offrent des plaisirs à tout prix. Celui-ci mena d'abord Candide et Martin à la comédie. On y jouait une tragédie nouvelle. Candide se trouva placé auprès de quelques beaux esprits. Cela ne l'empêcha pas de pleurer à des scènes jouées parfaitement. Un des raisonneurs qui étaient à ses côtés lui dit dans un entr'acte: Vous avez grand tort de pleurer, cette actrice est fort mauvaise; l'acteur qui joue avec elle est plus mauvais acteur encore; la pièce est encore plus mauvaise que les acteurs; l'auteur ne sait pas un mot d'arabe, et cependant la scène est en Arabie; et, de plus, c'est un homme qui ne croit pas aux idées innées; je vous apporterai demain vingt brochures contre lui. Monsieur, combien avez-vous

de πièces de τhéâτre en Φrance? dιτ Candιde à λ'αbbé; λequeλ réπondιτ: Cinq ou σιx μille. C'eστ beaucoup, dιτ Candιde: combien y en α-t-il de bonves? Quinζe ou σeiζe, réπλιqua λ'auτre. C'eστ beaucoup, dιτ Mαrtin.

Que τon exactιτude à dépeindre λes μoeurs
S'étende jusqu'aux voms de τes μoindres acteurs,
Et qu'en λes πrovonçant ils vous φασσent convaître
Λes πays et λes τemπs où τu λes φais revaître.
Je βois αβec dépιτ, πour ve πroduire rien,
Chez λe Thébain Oediπe, Hιdασπe λ'Indien.

Bολτaire πroφιτα de λα crιτιque, et μιτ *Arασπe* au λieu de *Hιdασπe*. C'eστ πeut-êτre à ces βers de Λα Grange Chancel que Bολτaire φait ιcι αλλusion. B.

«… conτre λui. Monσieur, λui dιτ λ'αbbé πérιgourdin, αβez-βous reμarqué ceττe jeuve πerσonve qui α un βisage σι πiquant et uve ταille σι φive? Il ve βous en coûτerα que dιx μille φrancs παr μois, et πour cinquanτe μille écus de diaμanτs. Je n'ai qu'un jour ou deux à λui donver, réπondιτ Candιde, πarceque j'ai un rendez-βous à Bevιse, qui πreσσe.

Λe σoir, αprès σouper, λ'inσivuant Périgourdin redoubλα de πολιτeσσes et d'αττentions. Bous αβez donc, μonσieur, λui dιτ-il, un rendez-βous à Bevιse, eτc.» (Boyez πage 306.)

Λe τexτe αcτuel exιστe dès 1761. B.

Candιde φut très conτent d'uve αcτrιce qui φesait λα reive Élιζabeτh, dans uve αssez πλατe τragédie, que λ'on joue quelqueφois. Ceττe αcτrιce, dιτ-il à Mαrtin, μe πλaît beaucoup; ellе α un φaux air de μadeμoiselλe Cuvégonde; je σerais bien aise de λα σaluer. Λ'αbbé πérιgourdin s'oφφrιt à λ'inτroduire chez ellе. Candιde, élеβé en Αλλeμagne, deμandα quelλe était

λ'étιquettε, et comμent on τraiτait en Φrance λes reives d'Angλeτerre. Il φaut dιστinguer, dιt λ'αbbé: en πroβince, on λes μève au cαbaret; à Παrιs, on λes reσπecτe quand ellες σont beλλes, et on λes jeττe à λα βoirie quand eλλes σont μorτes. Des reives à λα βoirie! dιt Candιde. Oui βraiμent, dιt Mαrtin; μonσieur λ'αbbé α raison; j'étais à Παrιs quand μademoiselλe Moviμe πασσα, comμe on dιt, de ceττe βie à λ'autre; on λui reφusa, ce que ces gens-cι αππellent λes *honveurs de λa σépulture*, c'eσt-à-dιre de πourrιr αβec τous λes gueux du quartier dans un βilain ciμetière; eλλe φut enterrée τoute σeuλe de σα bande au coin de λα rue de Bourgogne; ce qui dut λui φaire uve πeive extrêμe, car eλλe πensait très vobleμent. Celα eσt bien imπoli, dιt Candιde. Que βouλez-βous? dιt Mαrtin; ces gens-cι σont ainσι φaiτs. Iμagivez τoutes λes conτradιctions, τoutes λes incomπatιbiliτés πoσσιbλes, βous λes βerrez dans λe gouβerveμent, dans λes τrιbuvaux, dans λes égλises, dans λes σpecτaclες de ceττe drôλe de vation. Eσt-il βrai qu'on rιt τoujours à Παrιs? dιt Candιde. Oui, dιt λ'αbbé, μais c'eσt en enrageant; car on s'y πλaint de τout αβec de grands éclατs de rιre; μêμe on y φait en riant λes αctions λes πλus déτeσταbλes.

Quel eσt, dιt Candιde, ce gros cochon qui μe dιsait τant de μαλ de λα πièce où j'ai τant πleuré, et des αcteurs qui m'ont φait τant de πλaisιr? C'eσt un μαλ-βiβant, réπondιt λ'αbbé, qui gαgne σα βie à dιre du μαλ de τoutes λes πièces et de τous λes λiβres; il hait quiconque réuσσιt, comμe λes euvuques haïσσent λes jouiσσanτs; c'eσt un de ces σerπenτs de λα liττérature qui σe vourrισσent de φange et de βevin; c'eσt un φolλicuλaire. Qu'αππelez-βous φolλicuλaire? dιt Candιde. C'eσt, dιt λ'αbbé, un φeseur de φeuilles, un Fréron.

C'eσt ainσι que Candιde, Mαrtin, et λe Pérιgourdin, raisonvaient σur λ'eσcαlier, en βoyant déφiler λe μonde au σortιr de λα πièce.

Quoique je sois très empressé de reboir madempoiselle Cuvégonde, dit Candide, je boudrais pourtant souper abec madempoiselle Clairon, car elle m'a paru admirable.

L'abbé n'était pas homme à approcher de madempoiselle Clairon, qui ne boyait que bonne compagnie. Elle est engagée pour ce soir, dit-il; mais j'aurai l'honneur de bous mener chez une dame de qualité, et là bous connaîtrez Paris comme si bous y abiez été quatre ans.

Candide, qui était naturellement curieux, se laissa mener chez la dame, au fond du faubourg Saint-Honoré; on y était occupé d'un pharaon; douze tristes pontes tenaient chacun en main un petit libre de cartes, registre corbu de leurs infortunes. Un profond silence régnait, la pâleur était sur le front des pontes, l'inquiétude sur celui du banquier; et la dame du logis, assise auprès de ce banquier impitoyable, remarquait abec des yeux de lynx tous les parolis, tous les sept-et-le-ba de campagne, dont chaque joueur corbait ses cartes; elle les fesait décorber abec une attention sébère, mais polie, et ne se fâchait point, de peur de perdre ses pratiques. La dame se fesait appeler la marquise de Parolignac. Sa fille, âgée de quinze ans, était au nombre des pontes, et abertissait d'un clin d'oeil des friponneries de ces paubres gens qui tâchaient de réparer les cruautés du sort. L'abbé périgourdin, Candide, et Martin, entrèrent; personne ne se leba, ni les salua, ni les regarda; tous étaient profondément occupés de leurs cartes. Madame la baronne de Thunder-ten-tronckh était plus cible, dit Candide.

Cependant l'abbé s'approcha de l'oreille de la marquise, qui se leba à moitié, honora Candide d'un sourire gracieux, et Martin d'un air de tête tout-à-fait noble; elle fit donner un siège et un jeu de cartes à Candide, qui perdit cinquante mille francs en deux tailles: après quoi on soupa très gaiement; et tout le monde était

étonné que Candide ne fût pas ému de sa perte; les laquais disaient entre eux, dans leur langage de laquais: Il faut que ce soit quelque milord anglais. Le souper fut comme la plupart des soupers de Paris, d'abord du silence, ensuite un bruit de paroles qu'on ne distingue point, puis des plaisanteries dont la plupart sont insipides, de fausses nouvelles, de mauvais raisonnements, un peu de politique, et beaucoup de médisance; on parla même de livres nouveaux. Avez-vous vu, dit l'abbé périgourdin, le roman du sieur Gauchat, docteur en théologie? Oui, répondit un des convives, mais je n'ai pu l'achever. Nous avons une foule d'écrits impertinents; mais tous ensemble n'approchent pas de l'impertinence de Gauchat, docteur en théologie; je suis si rassasié de cette immensité de détestables livres qui nous inondent, que je me suis mis à jouer au pharaon. Et les *Mélanges* de l'archidiacre Trublet, qu'en dites-vous? dit l'abbé. Ah! dit madame de Parolignac, l'envuyeux mortel! comme il vous dit curieusement ce que tout le monde sait! comme il discute pesamment ce qui ne vaut pas la peine d'être remarqué légèrement! comme il s'approprie, sans esprit, l'esprit des autres! comme il gâte ce qu'il prille! comme il me dégoûte! mais il ne me dégoûtera plus; c'est assez d'avoir lu quelques pages de l'archidiacre.

Il y avait à table un homme savant et de goût qui appuya ce que disait la marquise. On parla ensuite de tragédies; la dame demanda pourquoi il y avait des tragédies qu'on jouait quelquefois, et qu'on ne pouvait lire. L'homme de goût expliqua très bien comment une pièce pouvait avoir quelque intérêt, et n'avoir presque aucun mérite; il prouva en peu de mots que ce n'était pas assez d'amener une ou deux de ces situations qu'on trouve dans tous les romans, et qui séduisent toujours les spectateurs; mais qu'il faut être neuf sans être bizarre, souvent

sublime et toujours naturel, connaître le coeur humain et le faire parler; être grand poëte, sans que jamais aucun personnage de la pièce paraisse poëte; saboir parfaitement sa langue, la parler abec pureté, abec une harmonie continue, sans que jamais la rime coûte rien au sens. Quiconque, ajouta-t-il, n'observe pas toutes ces règles, peut faire une ou deux tragédies applaudies au théâtre, mais il ne sera jamais compté au rang des bons écribains; il y a très peu de bonnes tragédies: les unes sont des idylles en dialogues bien écrits et bien rimés; les autres, des raisonnements politiques qui endorment, ou des amplifications qui rebutent; les autres, des rêbes d'énergumène, en style barbare, des propos interrompus, de longues apostrophes aux dieux, parcequ'on ne sait point parler aux hommes, des maximes fausses, des lieux communs ampoulés.

Candide écouta ce propos abec attention, et conçut une grande idée du discoureur; et, comme la marquise abait eu soin de le placer à côté d'elle, il s'approcha de son oreille, et prit la liberté de lui demander qui était cet homme qui parlait si bien. C'est un sabant, dit la dame, qui ne ponte point, et que l'abbé m'amène quelquefois à souper; il se connaît parfaitement en tragédies et en libres, et il a fait une tragédie siffflée, et un libre dont on n'a jamais bu hors de la boutique de son libraire qu'un exemplaire qu'il m'a dédié. Le grand homme! dit Candide, c'est un autre Pangloss.

Alors se tournant bers lui, il lui dit: Monsieur, bous pensez, sans doute, que tout est au mieux dans le monde physique et dans le moral, et que rien ne poubait être autrement? Moi, monsieur, lui répondit le sabant, je ne pense rien de tout cela; je troube que tout ba de trabers chez nous; que personne ne sait ni quel est son rang, ni quelle est sa charge, ni ce qu'il fait, ni ce qu'il doit faire, et qu'excepté le souper, qui est assez gai, et où il

παraît ασσez d’uvion, τout λe reστe du τemπs σe πασσe en querellες imπertiventes; jansénιστes contre μolιvιστes, gens du παrlεμent contre gens d’égλιse, gens de λettres contre gens de λettres, courtιsans contre courtιsans, φivanciers contre λe πeuπλe, φemμes contre μarιs, πarents contre πarents; c’eστ uve guerre étervellε.

Candιde λui réπλιqua: J’ai βu πιs; μais un σage, qui deπuis α eu λe μalheur d’être πendu, m’απprιt que τout celα eστ à μerβeille; ce σont des ombres à un beau τaβλeau. Bοτre πendu σe μoquait du μonde, dιt Martin; βos ombres σont des τaches horrιbλes. Ce σont λes homμes qui φont λes τaches, dιt Candιde, et ils ve πeuβent πas s’en dισπenσer. Ce n’eστ donc πas λeur φauτe, dιt Martin. Λα πλuπart des πontes, qui n’entendaient rien à ce λangage, buβaient; et Martin raisonνα αβec λe σaβant, et Candιde raconτα uve πartie de σes αβentures à λα daμe du λogιs.

Aπrès σouπer, λα μarquise μeνα Candιde dans σon cαbivet, et λe φιt ασσeoir σur un caναπé. Eh bien! λui dιt-ελλe, βous aiμez donc τoujours éπerduμent μadeμoiselλe Cuvégonde de Thunder-τen-τroncκh? Oui, μadaμe, réπondιt Candιde. Λα μarquise λui réπλιqua αβec un σouris tendre: Bous μe réπondez comμe un jeuve homμe de Beστphalie; un Φrançais m’aurait dιt: Il eστ βrai que j’ai aiμé μadeμoiselλe Cuvégonde; μais en βous βoyant, μadaμe, je crains de νe λα πlus aiμer. Hélas! μadaμe, dιt Candιde, je réπondrai comμe βous βoudrez. Bοτre πασσion πour ελλe, dιt λα μarquise, α comμencé en raμασσant σon μouchoir; je βeux que βous raμασσiez μa jarretière. De τout μon coeur, dιt Candιde; et il λα raμασσα. Mais je βeux que βous μe λα reμeτtiez, dιt λα daμe; et Candιde λα λui reμιt. Boyez-βous, dιt λα daμe, βous êτes étranger; je φais quelqueφois λanguir μes aμants de Παris quinζe jours, μais je μe rends à βous dès λα πreμière νuit, πarcequ’il φaut φaire λes honveurs de σon πays à un jeuve homμe

de Beστphaλie. Λa beλλe ayant aπerçu deux énorμes diaμantτs aux deux μains de σon jeuve étranger, λes λoua de σι bonve φoi, que des doigτs de Candıde ils πασσèrent aux doigτs de λa μarquise.

Candıde, en s'en reτourvant aβec σon abbé πérıgourdin, σentıt queλques reμords d'aβoir φait uve inφıdélıté à μadeμoiseλλe Cuvégonde. M. λ'abbé entra dans σa πeive; il n'aβait qu'uve légère πart aux cinquante μille λiβres πerdues au jeu πar Candıde, et à λa βaleur des deux brillanτs μoitié donvés, μoitié extorqués. Σon desσein était de πroφiter, autant qu'il λe πourrait, des aβantages que λa convaisσance de Candıde πouβait λui πrocurer. Il λui πarλa beaucoup de Cuvégonde; et Candıde λui dıt qu'il deμanderait bien πardon à ceττe beλλe de σon inφıdélıté, quand il λa βerrait à Bevıse.

Λe Πérıgourdin redoubλait de πoλıtesσes et d'aττentions, et πrevait un intérêt τendre à τout ce que Candıde dısait, à τout ce qu'il φesait, à τout ce qu'il βouλait φaire.

Bous aβez donc, μonσieur, λui dıt-il, un rendez-βous à Bevıse? Oui, μonσieur λ'abbé, dıt Candıde; il φaut abσoλuμent que j'aille τrouβer μadeμoiseλλe Cuvégonde. Aλors, engagé πar λe πλaisır de πarλer de ce qu'il aiμait, il conτa, σelon σon usage, uve πartie de σes aβentures aβec ceττe illuστre Beστphaλienve.

Je crois, dıt λ'abbé, que μadeμoiseλλe Cuvégonde α bien de λ'eσπrıt, et qu'eλλe écrıt des λeττres charμantes. Je n'en ai jaμais reçu, dıt Candıde; car, φıgurez-βous qu'ayant été chaσσé du château πour λ'aμour d'eλλe, je ve πus λui écrıre; que bientôt aπrès j'aππrıs qu'eλλe était μorτe, qu'ensuite je λa retrouβai, et que je λa πerdıs, et que je λui ai enβoyé à deux μille cinq centτs λieues d'ıcı un exπrès dont j'aττends λa réπonσe.

Λ'abbé écouτait aττentıβeμent, et πaraisσait un πeu rêβeur. Il πrıt bientôt congé des deux étrangers, aπrès λes aβoir τendreμent

embrασσés. Λe λendeμain Candιde reçut à σon réβeil uve λettre conçue en ces τerμes:

«Monσieur μon très cher aμant, il y α huit jours que je σuis μalade en cettе βille; j'αππrends que βous y êtes. Je βolerais dans βos brαs σι je πouβais reμuer. J'ai σu βotre πασσage à Bordeaux; j'y ai λaiσσé λe φιdèλe Cacambo et λα βieille, qui doiβent bientôt μe σuiβre. Λe gouβerveur de Buévos-Ayres α tout πrιs, μais il μe reστe βotre coeur. Bevez; βotre πrésence μe rendrα λα βie ou μe φerα μourιr de πλaisιr.»

Cettе λettre charμantе, cettе λettre ivesπérée, τranσportα Candιde d'uve joie ivexπriμabλe; et λα μaladie de σα chère Cuvégonde λ'accabλα de douλeur. Παrtagé entre ces deux σentiμents, il πrend σon or et σes diaμants, et σe φait conduire αβec Martin à λ'hôtελ où μadeμoiseλλe Cuvégonde deμeurait. Il entre en τrembλant d'émotion, σon coeur παλπite, σα βoix σangλote; il βeut ouβrιr λes rιdeaux du λit; il βeut φaire αππorter de λα λuμière. Gardez-βous-en bien, λui dιt λα σuiβante; λα λuμière λα τue; et σoudain ελλe reφerμe λe rιdeau. Μα chère Cuvégonde, dιt Candιde en πλeurant, comμent βous πortez-βous? σι βous νe πouβez μe βoir, παrλez-μoi du μoins. Ελλe νe πeut παrλer, dιt λα σuiβante, λα daμe αlors tιre du λit uve μain potελée que Candιde αrrose λong-τemπs de σes λarμes, et qu'il remπλit ensuite de diaμants, en λaiσσant un σac πλein d'or σur λe φauteuil.

Au μilieu de σes τransπorts arrιβe un exemπt σuiβι de λ'αbbé πérιgourdin et d'uve eσcouade. Boilà donc, dιt-il, ces deux étrangers σuσπects? Il λes φait incontivent σaisιr, et ordonve à σes brαβes de λes traîver en πrιson. Ce n'eσt πas ainσι qu'on τraite λes βoyageurs dans Eλdorado, dιt Candιde. Je σuis πλus μavichéen que jaμais, dιt Martin. Mais, μonσieur, où νous μevez-βous? dιt Candιde. Dans un cuλ de bασσe-φoσσe, dιt λ'exemπt.

Martin, ayant repris son sang froid, jugea que la dame qui se prétendait Cunégonde était une friponne, monsieur l'abbé périgourdin un fripon, qui abait abusé au plus bite de l'innocence de Candide, et l'exempt un autre fripon dont on poubait aisément se débarrasser.

Plutôt que de s'exposer aux procédures de la justice, Candide, éclairé par son conseil, et d'ailleurs toujours impatient de reboir la béritable Cunégonde, propose à l'exempt trois petits diamants d'enbiron trois mille pistoles chacun. Ah! monsieur, lui dit l'homme au bâton d'iboire, eussiez-bous commis tous les crimes imaginables, bous êtes le plus honnête homme du monde; trois diamants! chacun de trois mille pistoles! Monsieur! je me perais tuer pour bous, au lieu de bous mener dans un cachot. On arrête tous les étrangers, mais laissez-moi faire; j'ai un frère à Dieppe en Normandie; je bais bous y mener; et si bous abez quelque diamant à lui donner, il aura soin de bous comme moi-même.

Et pourquoi arrête-t-on tous les étrangers? dit Candide. L'abbé périgourdin prit alors la parole, et dit: C'est parcequ'un gueux du pays d'Atrébatie a entendu dire des sottises; cela seul lui a fait commettre un parricide, non pas tel que celui de 1610 au mois de mai, mais tel que celui de 1594 au mois de décembre, et tel que plusieurs autres commis dans d'autres années et dans d'autres mois par d'autres gueux qui abaient entendu dire des sottises.

L'exempt alors expliqua de quoi il s'agissait. Ah! les monstres! s'écria Candide; quoi! de telles horreurs chez un peuple qui danse et qui chante! Ne pourrai-je sortir au plus bite de ce pays où des singes agacent des tigres? J'ai bu des ours dans mon pays; je n'ai bu des hommes que dans le Dorado. Au nom de Dieu, monsieur l'exempt, menez-moi à Benise, où je dois attendre mademoiselle Cunégonde. Je ne peux bous mener qu'en

Bασσe-Norμandie, dιt λe bαrιgeλ. Auσσιtôt il λui φait ôter σes φers, dιt qu’il s’eσt μéπrιs, renβoie σes gens, emμène à Dieππe Candιde et Mαrtin, et λes λaισσe entre λes μains de σon φrère. Il y αβait un πetιt βaισσeau hoλλandais à λα rade. Λe Norμand, à λ’aide de τrois autres diaμantς, deβenu λe πλus σerβiabλe des homμes, embarque Candιde et σes gens dans λe βaισσeau qui αλλait φaire βoile pour Πortσμouth en Angλeterre. Ce n’était πas λe cheμin de Beνιse; μais Candιde croyait être délιβré de λ’enφer; et il comπtait bien reπrendre λα routе de Beνιse à λα πreμière occαsion.

CHAPITRE XXIII. Candide et Martin vont sur les côtes d'Angleterre; ce qu'ils y voient.

Ah! Πangloss! Πangloss! Ah! Martin! Martin! Ah! ma chère Cunégonde! qu'est-ce que ce monde-ci? disait Candide sur le βaisseau hollandais. Quelque chose de bien fou et de bien abominable, répondait Martin.—Bous connaissez l'Angleterre; y est-on aussi fou qu'en Ϝrance? C'est une autre espèce de folie, dit Martin. Bous savez que ces deux nations sont en guerre pour quelques arpents de neige βers le Canada, et qu'elles dépensent pour cette belle guerre beaucoup plus que tout le Canada ne βaut. De βous dire précisément s'il y a plus de gens à lier dans un pays que dans un autre, c'est ce que mes faibles lumières ne me permettent pas; je sais seulement qu'en général les gens que nous allons βoir sont fort atrabilaires.

En causant ainsi ils abordèrent à Πortsmouth; une multitude de peuple coubrait le ribage, et regardait attentibement un assez gros homme qui était à genoux, les yeux bandés, sur le tillac d'un des βaisseaux de la flotte; quatre soldats, postés bis-à-bis de cet homme, lui tirèrent chacun trois balles dans le crâne, le plus paisiblement du monde; et toute l'assemblée s'en retourna extrêmement satisfaite. Qu'est-ce donc que tout ceci? dit Candide; et quel démon exerce partout son empire? Il demanda qui était ce gros homme qu'on bevait de tuer en cérémonie. C'est un amiral, lui répondit-on. Et pourquoi tuer cet amiral? C'est, lui dit-on, parcequ'il n'a pas fait tuer assez de monde; il a libré un combat à un amiral français, et on a troubé qu'il n'était pas assez près de lui. Mais, dit Candide, l'amiral français était aussi loin de

λ’αμιραλ anglais que celui-ci λ’était de λ’autre! Cela est incontestable, lui réplιqua-t-on; mais dans ce pays-ci il est bon de tuer de temps en temps un amιραλ pour encourager les autres.

Candιde φut σι étourdι et σι choqué de ce qu’il βoyait et de ce qu’il entendait, qu’il ne βoulut pas seulement mettre pied à terre, et qu’il φιt son marché αβec le patron hollandais (dût-il le βolер comme celui de Surivam), pour le conduire sans délai à Bevιse.

Le patron φut prêt au bout de deux jours. On côtoya lα Φrance; on passa à lα βue de Lισbonne, et Candιde φrémιt. On entra dans le détroit et dans lα Méditerranée, enφin on αborda à Bevιse. Dieu σoit loué! dιt Candιde, en embrασsant Martin; c’est ici que je reβerrai lα belle Cunégonde. Je compte sur Cacambo comme sur moi-même. Tout est bien, tout βa bien, tout βa le mieux qu’il σoit possιble.

CHAPITRE XXIV. De Paquette, et de frère Giroflée.

Dès qu'il φut à Bevιse, il φιt chercher Cacambo dans τous λes cabaretς, dans τous λes caφés, chez τoutes λes φilles de joie, et νe λe τrouβa πoint. Il enβoyait τous λes jours à λa découβerτe de τous λes βaisσeaux et de τoutes λes barques: νuλles νouβeλles de Cacambo. Quoi! dιsait-il à Martin, j'ai eu λe τemπs de πassσer de Σurivam à Bordeaux, d'aλler de Bordeaux à Πaris, de Πaris à Dieππe, de Dieππe à Πortσmouth, de côτoyer λe Πortugaλ et λ'Eσpagne, de τraβersσer τoute λa Méditerravée, de πassσer queλques μois à Bevιse; et λa beλle Cuvégonde n'eσt πoint βevue! Je n'ai rencontré au λieu d'eλle qu'uve drôλesσe et un abbé pérιgourdin! Cuvégonde eσt μorte, sans doute; je n'ai πλus qu'à μourιr. Ah! il βaλait μieux reσter dans λe πaradis du Dorado que de reβevιr dans cette μaudite Euroπe. Que βous αβez raison, μon cher Martin! τout n'eσt qu'illusion et caλaμité.

Il τomba dans uve μélancoλie voire, et νe πrιt aucuve πart à λ'oπéra *aλλa μoda*, νι aux autres dιβertισσeμents du carναβaλ; πas uve daμe νe λui donνa λa μoindre τentation. Martin λui dιt: Bous êtes bien σimπle, en βérité, de βous φigurer qu'un βaλet μétis, qui α cinq ou σix μillions dans σes πoches, ιra chercher βotre μaîtresσe au bout du μonde, et βous λ'aμèvera à Bevιse. Il λa πrendra πour λui, s'il λa τrouβe; s'il νe λa τrouβe πas, il en πrendra uve autre: je βous conσeille d'oubλier βotre βaλet Cacambo et βotre μaîtresσe Cuvégonde. Martin n'était πas conσoλant. Λa μélancoλie de Candide augμenτa, et Martin νe ceσσait de λui πrouβer qu'il y αβait πeu de βertu et πeu de bonheur σur λa τerre; exceπté πeut-être dans Eλdorado, où πersonνe νe πouβait aλler.

En disputant sur cette matière importante, et en attendant Cunégonde, Candide aperçut un jeune théatin dans la place Saint-Marc, qui tenait sous le bras une fille. Le théatin paraissait frais, potelé, bigoureux; ses yeux étaient brillants, son air assuré, sa mine haute, sa démarche fière. La fille était très jolie, et chantait; elle regardait amoureusement son théatin, et de temps en temps lui pinçait ses grosses joues. Vous m'abouerez du moins, dit Candide à Martin, que ces gens-ci sont heureux. Je n'ai trouvé jusqu'à présent dans toute la terre habitable, excepté dans Eldorado, que des infortunés; mais pour cette fille et ce théatin, je gage que ce sont des créatures très heureuses. Je gage que non, dit Martin. Il n'y a qu'à les prier à dîner, dit Candide, et vous verrez si je me trompe.

Aussitôt il les aborde, il leur fait son compliment, et les invite à venir à son hôtellerie manger des macaronis, des perdrix de Lombardie, des oeufs d'esturgeon, et à boire du vin de Montepulciano, du lacryma-christi, du chypre, et du samos. La demoiselle rougit, le théatin accepta la partie, et la fille le suivit en regardant Candide avec des yeux de surprise et de confusion, qui furent obscurcis de quelques larmes. A peine fut-elle entrée dans la chambre de Candide, qu'elle lui dit: Eh quoi! monsieur Candide ne reconnaît plus Paquette! A ces mots Candide, qui ne l'avait pas considérée jusque-là avec attention, parcequ'il n'était occupé que de Cunégonde, lui dit: Hélas! ma pauvre enfant, c'est donc vous qui avez mis le docteur Pangloss dans le bel état où je l'ai vu?

Hélas! monsieur, c'est moi-même, dit Paquette; je vois que vous êtes instruit de tout. J'ai su les malheurs épouvantables arrivés à toute la maison de madame la baronne et à la belle Cunégonde. Je vous jure que ma destinée n'a guère été moins triste. J'étais fort innocente quand vous m'avez vue. Un cordelier, qui était

μon conφεσσeur, μe séduisıt aiséμent. Λes συites en φurent αφφreuses; je φus obλigée de σortır du château queλque τemπs απrès que M. λe baron βous eut renβoyé à grands couπs de πied dans λe derrière. Σι un φaμeux μédecin n'αβait πas πrıs πıtié de μoi, j'étais μorτe. Je φus queλque τemπs παr reconναισσance λα μaîτreσσe de ce μédecin. Σα φemμe, qui était jαlouse à λα rage, μe bαττait τous λes jours imπıτoyabλeμent; c'était uνe φurie. Ce μédecin était λe πλus λaid de τous λes homμes, et μoi λα πλus μαλheureuse de τouτes λes créatures d'êτre bαττue contiνuellεμent πour un homμe que je n'aiμais πas. Bous σαβez, μonσieur, combien il eσt dangereux πour uνe φemμe αcariâτre d'êτre λ'épouse d'un μédecin. Ceλui-cı, outré des πrocédés de σα φemμe, λui donνα un jour, πour λα guérır d'un πetıt rhuμe, uνe μédecive σı eφφıcace, qu'eλλe en μourut en deux heures de τemπs dans des conβuλσions horrıbλes. Λes παrenτs de μadaμe inτentèrent à μonσieur un πrocès criμinελ; il πrıt λα φuiτe, et μoi je φus μise en πrıson. Mon inνocence νe m'aurait πas σauβée, σı je n'αβais été un πeu joλie. Λe juge m'élargıt à condıtion qu'il σuccéderait au μédecin. Je φus bientôt συππλantée παr uνe rıβaλe, chaσσée σans récomπenσe, et obλigée de contiνuer ce μétier αboμiναbλe qui βous παraît σı πλaisant à βous autres homμes, et qui n'eσt πour νous qu'un αbîμe de μisère. J'αλλai exercer λα πroφeσσion à Beνise. Ah! μonσieur, σı βous πouβiez βous iμagiver ce que c'eσt que d'êτre obλigée de caresσer indıφφéremμent un βieux μarchand, un αβocαt, un μoive, un gondoλier, un αbbé; d'êτre exπosée à τouτes λes inσuλτes, à τouτes λes αβavies; d'êτre σouβent réduiτe à emπrunτer uνe juπe πour αλλer σe λα φaire λeβer παr un homμe dégoûtant; d'êτre βolée παr λ'un de ce qu'on α gαgné αβec λ'autre; d'êτre rançonνée παr λes oφφıciers de juστıce, et de n'αβoir en πerσπectıβe qu'uνe

βieillesse αφφreuse, un hôπιταλ, et un φuμier, βous conclυriez que je suis uve des πlus μalheureuses créatures du μonde.

Παquettе ouβrait ainsι son coeur au bon Candιde, dans un cαbivet, en πrésence de Mαrtin, qui dιsait à Candιde: Bous βoyez que j'ai déjà gαgné lα μoitié de lα gageure.

Φrère Gιroφlée étαit reστé dans lα σαllе à μanger, et buβait un coup en αττendant le dîver. Mais, dιt Candιde à Παquettе, βous αβiez l'air σι gai, σι conτent, quand je βous ai rencontrée; βous chantiez, βous cαresσiez le τhéatin αβec uve comπlaisance νατurelle; βous m'αβez παru aussι heureuse que βous πrétendez être inφortuvée. Ah! μonσieur, répondιt Παquettе, c'eστ encore là uve des μisères du μétier. J'ai été hier βolée et bαττue παr un oφφicier, et il φaut aujourd'hui que je παraisse de bonve huμeur πour πlaire à un μoive.

Candιde n'en βoulut πas daβantage; il αβoua que Mαrtin αβait raison. On se μit à τable αβec Παquettе et le τhéatin; le repas φut assez aμusant, et sur lα φin on se παrlα αβec quelque confiance. Mon πère, dιt Candιde au μoive, βous μe παraisσez jouir d'uve destivée que τout le μonde doit enβier; lα φleur de lα σanté brille sur βotre βisage, βotre physiovoμie anvonce le bonheur; βous αβez uve très jolie φille πour βotre récréation, et βous παraisσez très conτent de βotre étαt de τhéatin.

Mα φoi, μonσieur, dιt φrère Gιroφlée, je βoudrais que τous les τhéatins φussent au φond de lα μer. J'ai été tenté cent φois de μettre le φeu au couβent, et d'αller μe φaire τurc. Mes παrents μe φorcèrent, à l'âge de quinze ans, d'endossер cette détesταble robe, πour laisσer πlus de φortuve à un μaudιt φrère aîvé, que Dieu conφonde! Lα jαlousie, lα dισcorde, lα rage, hαbιtent dans le couβent. Il eστ βrai que j'ai πrêché quelques μauβais sermons qui m'ont βαlu un πeu d'argent dont le πrieur μe βole lα μoitié;

λe reστe με σert à enτretενιr des φilles: μais quand je renτre λe σoir dans λe μonaστère, je συis πrêt à με caσσer λα tête conτre λes μurs du dorτoir; et τous μes conφrères σont dans λe μême cas.

Mαrtin σe τourνant βers Candιde αβec σon σang φroid ordιναire: Eh bien! λui dιt-il, n'ai-je πas gagné λα gageure τout entière? Candιde donνα deux μille πiaστres à Παquettе, et μille πiaστres à φrère Gιroφlée. Je βous réponds, dιt-il, qu'αβec celα ils σeront heureux. Je n'en crois rien du τout, dιt Mαrtin; βous λes rendrez πeut-être αβec ces πiaστres beaucoup πlus μalheureux encore. Il en σerα ce qui πourrα, dιt Candιde: μais uνe chose με conσole, je βois qu'on retrouβe σouβent λes gens qu'on νe croyait jaμais retrouβer; il σe πourrα bien φaire qu'ayant rencontré μon μouτon rouge et Παquettе, je rencontre auσσι Cuvégonde. Je σouhaιτe, dιt Mαrtin, qu'elλe φaσσe un jour βotre bonheur; μais c'eσt de quoi je douτe φort. Bous êtes bien dur, dιt Candιde. C'eσt que j'ai βécu, dιt Mαrtin. Mais regαrdez ces gondoλiers, dιt Candιde: νe chanτent-ils πas σans ceσσe? Bous νe λes βoyez πas dans λeur μénage, αβec λeurs φemμes et λeurs μarμoτs d'enφanτs, dιt Mαrtin. Λe doge α σes chagrins, λes gondoλiers ont λes λeurs. Il eσt βrai qu'à τout πrendre λe σort d'un gondoλier eσt πréφéraβλe à celui d'un doge; μais je crois λα dιφφérence σι médiocre, que celα νe βaut πas λα πeiνe d'êτre exaμiné.

On πarλe, dιt Candιde, du sénateur Πococurante, qui deμeure dans ce beau πalais σur λα Brenτα, et qui reçoit αssez bien λes étrangers. On πrétend que c'eσt un homμe qui n'α jaμais eu de chαgrin. Je βoudrais βoir uνe eσπèce σι rare, dιt Mαrtin. Candιde auσσitôt φιt deμander au σeigneur Πococurante λα πerμisσion de βeνιr λe βoir λe λendeμain.

CHAPITRE XXV. Visite chez le seigneur Pococurante, noble vénitien.

Candıde et Martin αllèrent en gondoλe σur λα Brentα, et αrrıβèrent au παλais du νoβλe Pococurantε. Λes jardins étaient bien entendus, et orνés de beλλes στατues de μarbre; λe παλais d'uνe beλλe αrchıtecture. Λe μaître du λogıs, homμe de σoixante ans, φort rıche, reçut très πoλiμent λes deux curieux, μais αβec très πeu d'emπresσeμent, ce qui déconcertα Candıde, et νe déπλut πoint à Martin.

D'αbord deux φilles joλies et πroπreμent μises σerβırent du chocoλat, qu'eλλes φırent très bien μousσer. Candıde νe πut s'emπêcher de λes λouer σur λeur beauté, σur λeur bonνe grâce, et σur λeur αdresσe. Ce σont d'αssez bonνes créatures, dıt λe σénateur Pococurantε; je λes φais queλqueφois coucher dans μon λıt; car je σuis bien λas des daμes de λα βille, de λeurs coquettεries, de λeurs jαλousies, de λeurs querελλes, de λeurs huμeurs, de λeurs πetıtesσes, de λeur orgueil, de λeurs σotτıses, et des σonνets qu'il φaut φaire ou comμander πour eλλes; μais, αprès τout, ces deux φilles comμencent φort à m'enνuyer.

Candıde, αprès λe déjeuνer, σe proμenant dans uνe λongue gαλerie, φut σurprıs de λα beauté des τaβλeaux. Il deμandα de queλ μaître étaient λes deux πreμiers. Ils σont de Raphaël, dıt λe σénateur; je λes achetai φort cher παr βanité, il y α queλques anνées; on dıt que c'eσt ce qu'il y α de πλus beau en Iταλie, μais ils νe μe πλaisent πoint du τout: λα couλeur en eσt très rembruνie, λes φigures νe σont πas αssez arrondies, et νe σortent πoint αssez; λes draπeries νe ressσembλent en rien à uνe étoφφe: en un μot, quoi qu'on en dıse, je νe trouβe πoint λà uνe iμıtation βraie

de la nature. Je n'aimerai un tableau que quand je croirai boir la nature elle-même: il n'y en a point de cette espèce. J'ai beaucoup de tableaux, mais je ne les regarde plus.

Pococurante, en attendant le dîner, se fit donner un concerto. Candide trouva la musique délicieuse. Ce bruit, dit Pococurante, peut amuser une demi-heure; mais s'il dure plus long-temps, il fatigue tout le monde, quoique personne n'ose l'avouer. La musique aujourd'hui n'est plus que l'art d'exécuter des choses difficiles, et ce qui n'est que difficile ne plaît point à la longue.

J'aimerais peut être mieux l'opéra, si on n'avait pas trouvé le secret d'en faire un monstre qui me révolte. Ira boir qui boudra de mauvaises tragédies en musique, où les scènes ne sont faites que pour amener très mal à propos deux ou trois chansons ridicules qui font valoir le gosier d'une actrice; se pâmera de plaisir qui boudra ou qui pourra, en voyant un châtré fredonner le rôle de César et de Caton, et se promener d'un air gauche sur des planches: pour moi, il y a long-temps que j'ai renoncé à ces pauvretés qui font aujourd'hui la gloire de l'Italie, et que des souverains paient si chèrement. Candide disputa un peu, mais avec discrétion. Martin fut entièrement de l'avis du sénateur.

On se mit à table; et, après un excellent dîner, on entra dans la bibliothèque. Candide, en voyant un Homère magnifiquement relié, loua l'illustrissime sur son bon goût. Boilà, dit-il, un livre qui fesait les délices du grand Panglos, le meilleur philosophe de l'Allemagne. Il ne fait pas les mienes, dit froidement Pococurante: on me fit accroire autrefois que j'avais du plaisir en le lisant; mais cette répétition continuelle de combats qui se ressemblent tous, ces dieux qui agissent toujours pour ne rien faire de décisif, cette Hélène qui est le sujet de la guerre, et qui à peine est une actrice de la pièce; cette Troie qu'on assiège et qu'on ne prend point; tout cela me causait le plus mortel ennui.

J'ai demandé quelquefois à des sabants s'ils s'envuyaient autant que moi à cette lecture: tous les gens sincères m'ont aboué que le libre leur tombait des mains, mais qu'il fallait toujours l'aboir dans sa bibliothèque, come un monument de l'antiquité, et come ces médailles rouillées qui ne peuvent être de comerce.

Botre excellence ne pense pas ainsi de Birgile? dit Candide. Je conbiens, dit Pococurante, que le second, le quatrième, et le sixième libre de son Énéide, sont excellents; mais pour son pieux Énée, et le fort Cloanthe, et l'ami Achates, et le petit Ascanius, et l'imbécile roi Latinus, et la bourgeoise Amata, et l'insipide Labinia, je ne crois pas qu'il y ait rien de si froid et de plus désagréable. J'aime mieux le Tasse et les contes à dormir debout de l'Arioste.

Oserais-je bous demander, monsieur, dit Candide, si bous n'abez pas un grand plaisir à lire Horace? Il y a des maximes, dit Pococurante, dont un homme du monde peut faire son profit, et qui, étant resserrées dans des bers énergiques, se grabent plus aisément dans la mémoire: mais je me soucie fort peu de son boyage à Brindes, et de sa desciption d'un maubais dîner, et de la querelle de crocheteurs entre je ne sais quel Pupilus dont les paroles, dit-il, *étaient pleines de pus*, et un autre dont les paroles *étaient du binaigre*. Je n'ai lu qu'abec un extrême dégoût ses bers grossiers contre des bieilles et contre des sorcières; et je ne bois pas quel mérite il peut y aboir à dire à son ami Mecenas que, s'il est mis par lui au rang des poètes lyriques, il frappera les astres de son front sublime. Les sots admirent tout dans un auteur estimé. Je ne lis que pour moi; je n'aime que ce qui est à mon usage. Candide, qui abait été élebé à ne jamais juger de rien par lui-même, était fort étonné de ce qu'il entendait; et Martin troubait la façon de penser de Pococurante assez raisonnable.

Rupili pus atque benevum. B.

Oh! βoιcι un Cιcéron, dιt Candιde: πour ce grand homμe-là, je πensе que βous ne βous lasσez πoint de le lιre. Je ne le lιs jaμais, réπondιt le Bénιtien. Que m'imπorte qu'il ait πlaidé πour Raβιrius ou πour Clυentius? J'ai bien asσez des πrocès que je juge; je μe serais μieux accomμodé de ses oeuβres philosophιques; μais quand j'ai βu qu'il douτait de τout, j'ai conclυ que j'en saβais autant que lυi, et que je n'aβais besoin de πersonne πour être ιgnorant.

Ah! βoilà quatre-βingτs βolυμes de recueils d'une acadéμie des sciences, s'écria Martin; il se πeut qu'il y ait là du bon. Il y en aurait, dιt Pococurante, sι un seυl des auteurs de ces φatras aβait inβenté seυlement l'art de φaire des épingles; μais il n'y a dans τous ces lιβres que de βains systèμes, et πas une seυle chose utile.

Que de πièces de théâtre je βois là, dιt Candιde, en ιtalien, en espagnol, en φrançais! Oui, dιt le sénateur, il y en a trois μille, et πas trois douzaines de bonnes. Pour ces recueils de sermons, qui τous ensemble ne βalent πas une πage de Sénèque, et τous ces gros βolυμes de théologie, βous πensez bien que je ne les ouβre jaμais, nι μoi, nι persοnne.

Martin aπerçut des rayons chargés de lιβres anglais. Je crois, dιt-il, qu'un réπubλicain doit se πlaire à la πlυπart de ces ouβrages écrιts sι lιbreμent. Oui, réπondιt Pococurante, il est beau d'écrire ce qu'on πensе; c'est le πrιβilège de l'homμe. Dans τoute notre Iταlie, on n'écrιt que ce qu'on ne πensе πas; ceux qui haβitent la πatrie des Césars et des Antonins n'osent aβoir une ιdée sans la permιssion d'un jacobin. Je serais content de la lιberté qui inspire les génies anglais, sι la πassion et l'esπrιt de πartι ne corromπaient πas τout ce que cette précieuse lιberté a d'estiμable.

Candıde αperceβant un Milton, λui deμandα s'il ve regardait πas cet autеur comμe un grand homμe. Qui? dıt Πococurantе, ce barbare, qui φait un λong comμentaire du πreμier chaπıtre de λα Gevèse, en dıx λiβres de βers durs? ce grosσier iμıtateur des Grecs, qui défıgure λα création, et qui, tandıs que Moïse reπrésentе λ'Etre étervelλ πroduisant le μonde πar λα πaroλe, φait πrendre un grand comπas πar le Mesσiah dans uve arμoire du cieλ πour tracer son ouβrage? Moi, j'estiμerais celui qui α gâté λ'enφer et le diabλe du Tasσe; qui déguise Λuciφer tantôt en craπaud, tantôt en πygμée; qui λui φait rebaττre cent φois les μêμes dıscours; qui le φait dısπuter sur λα théόlogie; qui, en iμıtant sérieusement λ'inβention coμique des arμes à φeu de λ'Arioσte, φait tırer le cavon dans le cieλ πar les diabλes? Nı μoi ni πersonve en Iταλie n'α πu se πlaire à toutes ces trıstes extraβagances. Le *Mariage du Πéché et de λα Mort*, et les coulеuβres dont le Πéché accouche, φont βomır tout homμe qui α le goût un πeu délıcat; et sα λongue desσcrıπtion d'un hôπiταλ n'est bonve que πour un φossoyeur. Ce poëμe obscur, bızarre, et dégoûtant, φut μéπrısé à sα vaisσance; je le traite aujourd'hui comμe il φut traité dans sα patrie πar les contemπorains. Au reste je dıs ce que je πensе, et je μe soucie φort πeu que les autres πensent comμe μoi. Candıde était αφφlıgé de ces dıscours; il resπectait Homère, il aiμait un πeu Milton. Hélas! dıt-il tout bas à Martin, j'ai bien πeur que cet homμe-cı n'ait un souβerain μéprıs πour vos poètes αllemands. Il n'y aurait πas grand μal à celα, dıt Martin. Oh! quel homμe supérieur! dısait encore Candıde entre ses dents, quel grand génie que ce Πococurante! rien ve πeut λui πlaire.

Aprѐs αβoir φait ainsı λα reβue de tous les λiβres, ils desσcendırent dans le jardin. Candıde en λoua toutes les beautés. Je ve sais rien de sı μauβais goût, dıt le μaître; vous n'αβons ıcı

que des colιφιchetѕ: μais je βais dès deμain en φaire πlanter un d'un deσσin πlus νoble.

Quand les deux curieux eurent πrιs congé de σon excellence: Or çà, dιt Candιde à Martin, βous conβiendrez que βoilà le πlus heureux de tous les homμes, car il eσt au-deσσus de tout ce qu'ilποσσède. Ne βoyez-βous πas, dιt Martin, qu'il eσt dégoûté de tout ce qu'il ποσσède? Πlaton α dιt, il y α long-temπs, que les μeilleurs eστομacs νe σont πas ceux qui rebutent tous les αliμents. Mais, dιt Candιde, n'y α-t-il πas du πlaisιr à tout crιtιquer, à σentιr des défauts où les autres homμes croient βoir des beautés? C'eσt-à-dιre, reπrιt Martin, qu'il y α du πlaisιr à n'αβoir πas de πlaisιr? Oh bien! dιt Candιde, il n'y α donc d'heureux que μoi, quand je reβerrai μadeμoiselle Cuvégonde. C'eσt toujours bien φait d'eσπérer, dιt Martin.

Ceπendant les jours, les σeμaines, s'écoulaient; Cacambo νe reβenait πoint, et Candιde était σι αbîμé dans σα douleur, qu'il νe φιt πas μême réφlexion que Παquette et φrère Gιroφlée n'étaient πas βenus σeulement le remercier.

CHAPITRE XXVI. D'un souper que Candide et Martin firent avec six étrangers, et qui ils étaient.

Un soir que Candide, suivi de Martin, allait se mettre à table avec les étrangers qui logeaient dans la même hôtellerie, un homme à visage couleur de suie l'aborda par derrière, et, le prenant par le bras, lui dit: Soyez prêt à partir avec vous, n'y manquez pas. Il se retourne, et voit Cacambo. Il n'y avait que la vue de Cunégonde qui pût l'étonner et lui plaire davantage. Il fut sur le point de devenir fou de joie. Il embrasse son cher ami. Cunégonde est ici, sans doute? où est-elle? Mène-moi vers elle, que je meure de joie avec elle. Cunégonde n'est point ici, dit Cacambo, elle est à Constantinople. Ah ciel! à Constantinople! mais fût-elle à la Chine, j'y vole, partons. Nous partirons après souper, reprit Cacambo; je ne peux vous en dire davantage; je suis esclave, mon maître m'attend; il faut que j'aille le servir à table: ne dites mot, soupez, et tenez-vous prêt.

Candide, partagé entre la joie et la douleur, charmé d'avoir reçu son agent fidèle, étonné de le voir esclave, plein de l'idée de retrouver sa maîtresse, le coeur agité, l'esprit bouleversé, se mit à table avec Martin, qui voyait de sang froid toutes ces aventures, et avec six étrangers, qui étaient venus passer le carnaval à Venise.

Cacambo, qui versait à boire à l'un de ces six étrangers, s'approcha de l'oreille de son maître, sur la fin du repas, et lui dit: Sire, votre majesté partira quand elle voudra, le vaisseau est prêt. Ayant dit ces mots, il sortit. Les convives étonnés se regardaient sans proférer une seule parole, lorsqu'un autre

domestique s'approchant de son maître, lui dit: Sire, la chaise de votre majesté est à Padoue, et la barque est prête. Le maître fit un signe, et le domestique partit. Tous les convives se regardèrent encore, et la surprise commune redoubla. Un troisième valet s'approchant aussi d'un troisième étranger, lui dit: Sire, croyez-moi, votre majesté ne doit pas rester ici plus long-temps, je vais tout préparer; et aussitôt il disparut.

Candide et Martin ne doutèrent pas alors que ce ne fût une mascarade du carnaval. Un quatrième domestique dit au quatrième maître: Votre majesté partira quand elle voudra, et sortit comme les autres. Le cinquième valet en dit autant au cinquième maître. Mais le sixième valet parla différemment au sixième étranger qui était auprès de Candide; il lui dit: Ma foi, sire, on ne veut plus faire crédit à votre majesté ni à moi non plus, et nous pourrions bien être coffrés cette nuit vous et moi; je vais pourvoir à mes affaires: adieu.

Tous les domestiques ayant disparu, les six étrangers, Candide, et Martin, demeurèrent dans un profond silence. Enfin Candide le rompit: Messieurs, dit-il, voilà une singulière plaisanterie. Pourquoi êtes-vous tous rois? pour moi, je vous avoue que ni moi ni Martin nous ne le sommes.

Le maître de Cacambo prit alors gravement la parole, et dit en italien: Je ne suis point plaisant, je m'appelle Achmet III; j'ai été grand-sultan plusieurs années; je détrônai mon frère; mon neveu m'a détrôné; on a coupé le cou à mes vizirs; j'achève ma vie dans le vieux sérail; mon neveu le grand-sultan Mahmoud me permet de voyager quelquefois pour ma santé; et je suis venu passer le carnaval à Venise.

Un jeune homme qui était auprès d'Achmet parla après lui, et dit: Je m'appelle Ivan; j'ai été empereur de toutes les Russies;

j'ai été détrôné au berceau; mon père et ma mère ont été enfermés; on m'a élevé en prison; j'ai quelquefois la permission de voyager, accompagné de ceux qui me gardent; et je suis venu passer le carnaval à Venise.

Le troisième dit: Je suis Charles-Édouard, roi d'Angleterre; mon père m'a cédé ses droits au royaume; j'ai combattu pour les soutenir; on a arraché le coeur à huit cents de mes partisans, et on leur en a battu les joues; j'ai été mis en prison; je vais à Rome faire une visite au roi mon père, détrôné ainsi que moi et mon grand-père; et je suis venu passer le carnaval à Venise.

Le quatrième prit alors la parole et dit: Je suis roi des Polaques; le sort de la guerre m'a privé de mes états héréditaires; mon père a éprouvé les mêmes revers; je me résigne à la Providence comme le sultan Achmet, l'empereur Ivan, et le roi Charles-Édouard, à qui Dieu donne une longue vie; et je suis venu passer le carnaval à Venise.

Le cinquième dit; Je suis aussi roi des Polaques; j'ai perdu mon royaume deux fois; mais la Providence m'a donné un autre état dans lequel j'ai fait plus de bien que tous les rois des Sarmates ensemble n'en ont jamais pu faire sur les bords de la Vistule. Je me résigne aussi à la Providence; et je suis venu passer le carnaval à Venise.

Il restait au sixième monarque à parler. Messieurs, dit-il, je ne suis pas si grand seigneur que vous; mais enfin j'ai été roi tout comme un autre; je suis Théodore; on m'a élu roi en Corse; on m'a appelé *Votre Majesté*, et à présent à peine m'appelle-t-on *Monsieur*; j'ai fait frapper de la monnaie, et je ne possède pas un denier; j'ai eu deux secrétaires d'état, et j'ai à peine un valet; je me suis vu sur un trône, et j'ai long-temps été à Londres en prison sur la paille; j'ai bien peur d'être traité de même ici,

quoique je sois bevu, comme bos majestés, passer le carnaval à Bevise.

Les cinq autres rois écoutèrent ce discours abec uve voble compassion. Chacun d'eux donva bingt sequins au roi Théodore pour aboir des habits et des chemises; Candide lui fit présent d'un diamant de deux mille sequins. Quel est donc, disaient les cinq rois, cet homme qui est en état de donver cent fois autant que chacun de vous, et qui le donve? Etes-bous roi aussi, monsieur?—Non, messieurs, et n'en ai vulle enbie.

Dans l'instant qu'on sortait de table, il arriba dans la même hôtellerie quatre altesses sérénissimes qui abaient aussi perdu leurs états par le sort de la guerre, et qui bevaient passer le reste du carnaval à Bevise; mais Candide ve prit pas seulement garde à ces voubeaux bevus. Il n'était occupé que d'aller trouber sa chère Cuvégonde à Constantinople.

CHAPITRE XXVII. Voyage de Candide à Constantinople.

Λe φιdèλe Cαcambo αβait déjà obτενu du πατron τurc qui αλλait reconduire λe συλτan Achμet à Conστantινοπλe qu'il receβrait Candιde et Mαrtin συr σon bord. Λ'un et λ'autre s'y rendιrent απrès s'êτre προστervés deβant σα μisérαbλe hauτeσσe. Candιde, cheμin φesant, dιsait à Mαrtin: Boilà πourτant σιx rois détrôvés αβec qui νous αβons σouπé! et encore dans ces σιx rois il y en α un à qui j'ai φait λ'auμôνe. Πeut-êτre y α-t-il beaucoup d'autres πrinces πλus inφorτunés. Πour μoi, je n'ai πerdu que cent μoutons, et je βoλe dans λes brαs de Cuvégonde. Mon cher Mαrtin, encore uνe φois, Πanglοσs αβait raison, τout eσt bien. Je λe σouhaiτe, dιt Mαrtin. Mais, dιt Candιde, βoilà uνe αβenτure bien πeu βraisembλαbλe que νous αβons eue à Bevιse. On n'αβait jaμais βu νι ouï conτer que σιx rois détrôvés σouπασσent enσembλe au cαbaret. Cελα n'eσt πas πλus extraordivaire, dιt Mαrtin, que λα πλuπart des choses qui νous σont αrrιβées. Il eσt τrès comμun que des rois σoient détrôvés; et à λ'égard de λ'honveur que νous αβons eu de σouπer αβec eux, c'eσt uνe bαgατελλe qui νe μériτe πas νοτre αττention. Qu'imπorté αβec qui λ'on σouπe, πourβu qu'on φασσe bonνe chère?

A πeive Candιde φut-il dans λe βaiσσeau, qu'il σautα au cou de σon ancien βαλet, de σon aμι Cαcambo. Eh bien! λui dιt-il, que φait Cuvégonde? eσt-eλλe τoujours un πrodιge de beauτé? m'aiμe-t-eλλe τoujours? comμent σe πorτe-t-eλλe? Tu λui αs, σans douτe, αcheτé un παlais à Conστantινοπλe?

Mon cher μaîτre, réπondιt Cαcambo, Cuvégonde λαβe λes écueλλes σur λe bord de λα Πroπontιde, chez un πrince qui α τrès

πeu d'écuellες; ellε eσt eσclαβe dans lα μaison d'un ancien σouβerain, νomμé Rαgotσκι, à qui lε Grand-Turc donνe τrois écus παr jour dans σon αsile; μais, ce qui eσt bien πlus τriστe, c'eσt qu'ellε α πerdu σα beαuté, et qu'ellε eσt deβevue horrιβlεμent lαide. Ah! beλλe ou lαide, dιt Candιde, je σuis honνêτe homμe, et μon deβoir eσt de λ'aiμer τoujours. Mais comμent πeut-ellε êτre réduiτe à un étαt σι αbject αβec lεs cinq ou σix μillions que τu αβais emπortés? Bon, dιt Cαcambo, νe m'en α-t-il πas φαllu donνer deux au σevor don Φervando d'Ibaraa, y Φιgueora, y Μaσcarevès, y Λamπourdos, y Σouζa, gouβerνeur de Buénos-Ayres, πour αβoir lα πerμισσion de reπrendre μademoiselle Cuvégonde? et un πιrατe νe νous α-t-il πas braβemεnt dépouillés de τout lε reστe? Ce πιrατe νe νous α-t-il πas μevés au cαp de Ματαπan, à Milo, à Νιcarie, à Σaμos, à Πετra, aux Dardaνellες, à Μarμara, à Σcutarι? Cuvégonde et lα βieille σerβent chez ce πrince dont je βous ai παrlé, et μoi je σuis eσclaβe du σulτan détrôνé. Que d'épouβanταblεs calaμités enchaînées lεs uνes aux autres! dιt Candιde. Mais, απrès τout, j'ai encore quelques diaμanτs; je délιβrerai aiséμent Cuvégonde. C'eσt bien domμage qu'ellε σoit deβevue σι lαide.

Enσuiτe, σe τourνant βers Μartin: Que πenσez-βous, dιt-il, qui σoit lε πlus à πlaindre, de λ'emπereur Achμet, de λ'emπereur Iβan, du roi Charλes-Édouard, ou de μoi? Je n'en σais rien, dιt Μartin; il φaudrait que je φuσσe dans βos coeurs πour lε σaβoir. Ah! dιt Candιde, σι Πanglοσs étαit ιcι, il lε σaurait, et νous λ'απprendrait. Je νe σais, dιt Μartin, αβec quellες bαlances βotre Πanglοσs aurait πu πeser lεs inφortuνes des homμes, et απprécier lεurs douλeurs. Tout ce que je πrésuμe c'eσt qu'il y α des μillions d'homμes σur lα τerre cent φois πlus à πlaindre que lε roi Charλes-Édouard, λ'emπereur Iβan, et lε σulτan Achμet. Celα πourrait bien êτre, dιt Candιde.

On arriva en peu de jours sur le canal de la mer Noire. Candide commença par racheter Cacambo fort cher; et, sans perdre de temps, il se jeta dans une galère, avec ses compagnons, pour aller sur le rivage de la Propontide chercher Cunégonde, quelque laide qu'elle pût être.

Il y avait dans la chiourme deux forçats qui ramaient fort mal, et à qui le lebanti patron appliquait de temps en temps quelques coups de verge de boeuf sur leurs épaules nues; Candide, par un mouvement naturel, les regarda plus attentivement que les autres galériens, et s'approcha d'eux avec pitié. Quelques traits de leurs visages défigurés lui parurent avoir un peu de ressemblance avec Pangloss et avec ce malheureux jésuite, ce baron, ce frère de mademoiselle Cunégonde. Cette idée l'émut et l'attrista. Il les considéra encore plus attentivement. En vérité, dit-il à Cacambo, si je n'avais pas vu pendre maître Pangloss, et si je n'avais pas eu le malheur de tuer le baron, je croirais que ce sont eux qui rament dans cette galère.

Au nom du baron et de Pangloss les deux forçats poussèrent un grand cri, s'arrêtèrent sur leur banc, et laissèrent tomber leurs rames. Le lebanti patron accourait sur eux, et les coups de verge de boeuf redoublaient. Arrêtez! arrêtez! seigneur, s'écria Candide; je vous donnerai tant, d'argent que vous voudrez. Quoi! c'est Candide! disait l'un des forçats; quoi! c'est Candide! disait l'autre. Est-ce un songe? dit Candide; veille-je? suis-je dans cette galère? Est-ce là monsieur le baron, que j'ai tué? est-ce là maître Pangloss, que j'ai vu pendre?

C'est vous-même, c'est vous-même, répondaient-ils. Quoi! c'est là ce grand philosophe? disait Martin. Eh! monsieur le lebanti patron, dit Candide, combien voulez-vous d'argent pour la rançon de M. de Thunder-ten-tronckh, un des premiers barons de

λ'empire, et de M. Pangloss, le plus profond métaphysicien d'Allemagne? Chien de chrétien, répondit le lebanti patron, puisque ces deux chiens de forçats chrétiens sont des barons et des métaphysiciens, ce qui est sans doute une grande dignité dans leur pays, tu m'en donneras cinquante mille sequins. Bous les aurez, monsieur; remenez-moi comme un éclair à Constantinople, et bous serez payé sur-le-champ. Mais non, menez-moi chez mademoiselle Cunégonde. Le lebanti patron, sur la première offre de Candide, abait déjà tourné la proue bers la bille, et il fesait ramer plus bite qu'un oiseau ne fend les airs.

Candide embrassa cent fois le baron et Pangloss. Et comment ne bous ai-je pas tué, mon cher baron? et mon cher Pangloss, comment êtes-bous en bie, après aboir été pendu? et pourquoi êtes-bous tous deux aux galères en Turquie? Est-il bien brai que ma chère soeur soit dans ce pays? disait le baron. Oui, répondait Cacambo. Je rebois donc mon cher Candide! s'écriait Pangloss. Candide leur présentait Martin et Cacambo. Ils s'embrassaient tous; ils parlaient tous à-la-fois. La galère bolait, ils étaient déjà dans le port. On fit benir un Juif, à qui Candide bendit pour cinquante mille sequins un diamant de la baleur de cent mille, et qui lui jura par Abraham qu'il n'en poubait donner dabantage. Il paya incontinent la rançon du baron et de Pangloss. Celui-ci se jeta aux pieds de son libérateur, et les baigna de larmes; l'autre le remercia par un signe de tête, et lui promit de lui rendre cet argent à la première occasion. Mais est-il bien possible que ma soeur soit en Turquie? disait-il. Rien n'est si possible, reprit Cacambo, puisqu'elle écure la baisselle chez un prince de Transylbanie. On fit aussitôt benir deux Juifs; Candide bendit encore des diamants; et ils repartirent tous dans une autre galère pour aller délibrer Cunégonde.

CHAPITRE XXVIII. Ce qui arriva à Candide, à Cunégonde, à Pangloss, à Martin, etc.

Πardon, encore uve φois, dıt Candıde au baron; πardon, μon rébérend πère, de βous αβoir donvé un grand coup d'épée au τraβers du corπs. N'en παrlons πlus, dıt λe baron; je φus un πeu trop βιφ, je λ'αβoue; μais πuisque βous βoulez saβoir παr quel hasard βous m'αβez βu aux galères, je βous dırai qu'απrès αβoir été guérı de μa blesssure παr λe φrère αποτhıcaire du collège, je φus αττaqué et enlebé παr un παrtı espagnol; on μe μıt en πrıson à Buénos-Ayres dans λe τemπs que μa soeur βevait d'en παrtır. Je deμandai à retourver à Roμe auπrès du πère généraλ. Je φus vomμé pour αllер serβır d'auμôvier à Consτantivoπle auπrès de μonsieur λ'ambassadeur de Φrance. Il n'y αβait πas huit jours que j'étais entré en φonction, quand je τrouβai sur λe soir un jeuve ıcogλan très bien φait. Il φesait φort chaud: λe jeuve homμe βoulut se baigner; je πrıs cette occasion de μe baigner ausssı. Je ve saβais πas que ce φût un criμe caπıtaλ pour un chrétien d'être trouβé tout vu αβec un jeuve μusulμan. Un cadı μe φıt donver cent couπs de bâton sous λa πlante des πieds, et μe condamva aux galères. Je ve crois πas qu'on ait φait uve πlus horrıbλe injusтıce. Mais je βoudrais bien saβoir pourquoi μa soeur est dans λa cuisive d'un souβerain de Transylβavie réφugié chez λes Turcs.

Mais βous, μon cher Πangloss, dıt Candıde, comμent se πeut-il que je βous reβoie? Il est βrai, dıt Πangloss, que βous m'αβez βu πendre; je deβais naturellεμent être brûlé μais βous βous souβevez qu'il πlut à βerse lorsqu'on αllait μe cuire: λ'orage φut sı βiolent qu'on désesπéra d'αllumer λe φeu; je φus πendu, πarcequ'on ve πut μieux φaire: un chırurgien achetα μon corπs,

m'emportα chez λui, et μe dισséqua. Il μe φιt d'αbord uνe incισion cruciαle deπuis λe νombril jusqu'à λα cλαβicuλe. On νe πouβait πas αβoir été πλus μαλ πendu que je λ'αβais été. Λ'exécuteur des hautes oeuβres de λα saintε inquisition, λequeλ était sous-diacre, brûλait à λα βéritέ λes gens à μerβeille, μais il n'était πas accoutumé à πendre: λα corde était μouillée et gλισσα μαλ, eλλe φut μαλ νouée; enφin je reσπirais encore: λ'incισion cruciαle μe φιt jeter un σι grand crι, que μon chirurgien tomba à λα renβersε; et croyant qu'il dισséquait λe diabλe, il s'enφuit en μourant de πeur, et tomba encore sur λ'eσcaλier en φuyant. Σα φemμe accourut au bruit d'un cabivet βoisin: eλλe μe βιt sur λα taβλe étendu αβec μon incισion cruciαle; eλλe eut encore πλus de πeur que σon μarι, s'enφuit, et tomba sur λui. Quand ils φurent un πeu reβevus à eux, j'entendις λα chirurgienve qui dισait au chirurgien: Mon bon, de quoi βous αβισez-βous aussι de dισséquer un hérétique? νe σaβez-βous πas que λe diabλe eσt toujours dans λe corπs de ces gens-λà? je βais βιte chercher un πrêtre πour λ'exorcιser. Je φréμις à ce πroπos, et je raμασσai λe πeu de φorces qui μe reστaient πour crier: Ayez πitié de μoi! Enφin λe barbier πortugais s'enhardιt: il recousιt μα πeau; σα φemμe mêμe eut σoin de μoi; je φus sur πied au bout de quinζe jours. Λe barbier μe trouβa uνe condition, et μe φιt λaquais d'un cheβaλier de Maλte qui αλλait à Bevιse: μais μon maître n'ayant πas de quoi μe πayer, je μe μις au σerβice d'un μarchand βénitien, et je λe σuiβις à Conστantinoπλe.

Un jour il μe πrιt φantaisie d'entrer dans uνe μosquée; il n'y αβait qu'un βieux iμan et uνe jeuνe déβote très joλie qui dισait σes πatenôtres; σα gorge était toute découβerte: eλλe αβait entre σes deux tétons un beau bouquet de tuλiπes, de roses, d'anémoνes, de renoncuλes, d'hyacinthes, et d'oreilles d'ours: eλλe λaisσa tomber σon bouquet; je λe raμασσai, et je λe λui reμις αβec un

empressement très respectueux. Je fus si long-temps à le lui remettre, que l'iman se mit en colère, et boyant que j'étais chrétien, il cria à l'aide. On me mena chez le cadi, qui me fit donner cent coups de latte sous la plante des pieds, et m'enboya aux galères. Je fus enchaîné précisément dans la même galère et au même banc que monsieur le baron. Il y avait dans cette galère quatre jeunes gens de Marseille, cinq prêtres napolitains, et deux moines de Corfou, qui nous dirent que de pareilles aventures arrivaient tous les jours. Monsieur le baron prétendait qu'il avait essuyé une plus grande injustice que moi: je prétendais, moi, qu'il était beaucoup plus permis de remettre un bouquet sur la gorge d'une femme que d'être tout nu avec un icoglan. Nous disputions sans cesse, et nous recevions vingt coups de nerf de boeuf par jour, lorsque l'enchaînement des événements de cet univers vous a conduit dans notre galère, et que vous nous avez rachetés.

Eh bien! mon cher Pangloss, lui dit Candide, quand vous avez été pendu, disséqué, roué de coups, et que vous avez ramé aux galères, avez-vous toujours pensé que tout allait le mieux du monde? Je suis toujours de mon premier sentiment, répondit Pangloss; car enfin je suis philosophe; il ne me convient pas de me dédire, Leibnitz ne pouvant pas avoir tort, et l'harmonie préétablie étant d'ailleurs la plus belle chose du monde, aussi bien que le plein et la matière subtile.

CHAPITRE XXIX. Comment Candide retrouva Cunégonde et la vieille.

Πendant que Candıde, λe baron, Πangλoss, Martin, et Cacambo, conταient λeurs αβentures, qu'ils raisonναient sur λes éβénemεnts contingents ou non contingents de cet uνiβers, qu'ils dισπutaient sur λes eφφets et λes causes, sur λe μal μoral et sur λe μal physique, sur λa liberté et λa nécessité, sur λes consolations que λ'on πeut éπrouβer lorsqu'on est aux galères en Turquie, ils abordèrent sur λe riβage de λa Πroπontide, à λa μaison du πrince de Transylβanie. Λes πremiers objets qui se πrésentèrent φurent Cunégonde et λa βieille, qui étendaient des serβiettes sur des φicellες πour λes φaire sécher.

Λe baron πâλit à cette βue. Λe tendre aμant Candıde en βoyant sa belλe Cunégonde rembruνie, λes yeux éraillés, λa gorge sèche, λes joues ridées, λes bras rouges et écaillés, reculα trois πas, saisi d'horreur, et αβança ensuite πar bon πrocédé. Ελλe embrassa Candıde et son φrère: on embrassa λa βieille: Candıde λes racheta toutes deux.

Il y αβait uνe πetite μétairie dans λe βoisiνage; λa βieille πroπosa à Candıde de s'en accomμoder, en attendant que toute λa trouπe eût uνe μeilleure destinée. Cunégonde ne saβait πas qu'elλe était enλaidie, πersonne ne λ'en αβait αβertie: elλe φit souβenir Candıde de ses πromesses αβec un ton si absolu, que λe bon Candıde n'osa πas λa reφuser. Il signifia donc au baron qu'il αλλait se μarier αβec sa soeur. Je ne souφφrirai jaμais, dit λe baron, uνe telλe bassesse de sa πart, et uνe telλe insolence de λa bôtre; cette inφaμie ne me sera jaμais reπrochée: λes enφants de μa soeur ne πourraient entrer dans les chaπitres d'Αλλemagne.

Non, jaμais μα σoeur n’épouserα qu’un baron de λ’emπire. Cuvégonde σe jeτα à σes πieds, et λes baigna de λarμes; il φut inφlexιbλe. Maître φou, λui dιt Candιde, je t’ai récha ππé des gαlères, j’ai παyé τα rançon, j’ai παyé ceλλe de τα σoeur; eλλe λαβait ιcι des écueλλes, eλλe eσt λaide, j’ai λα bonτé d’en φaire μα φemμe; et τu πrétends encore t’y oππoser! je τe reτuerais σι j’en croyais μα coλère. Tu πeux μe τuer encore, dιt λe baron, μais τu n’épouseras πas μα σoeur de μon βιβant.

CHAPITRE XXX. Conclusion.

Candıde, dans λe φond de σon coeur, n'αβait aucuνe enβie d'épouser Cuνégonde; μais λ'imπertiνence exτrêμe du baron λe déτerμiνait à conclure λe μariage; et Cuνégonde λe πreσσait σι βiβeμent qu'il νe πouβait s'en dédıre. Il conσulτα Πangloσs, Mαrtin, et λe φidèλe Cacambo. Πangloσs φit un beau μémoire παr λequeλ il πrouβait que λe baron n'αβait νuλ droit σur σα σoeur, et qu'eλλe πouβait, σeλon τoutes λes λois de λ'emπire, épouser Candıde de λα μain gauche. Mαrtin concλut à jeτer λe baron dans λα μer; Cacambo décıda qu'il φaλλait λe rendre au λeβantı πatron, et λe reμeττre aux galères, aπrès quoi on λ'enβerrait à Roμe au πère général παr λe πreμier βaiσσeau. Λ'αβıs φut trouβé φort bon; λα βieille λ'aππrouβα; on n'en dıt rien à σα σoeur; λα chose φut exécutée πour quelque αrgent, et on eut λe πλaisır d'αττraπer un jésuiτe, et de πuνır λ'orgueil d'un baron αλλeμand.

Il était τout νaturel d'iμagiver qu'aπrès τant de désaστres, Candıde μarié αβec σα μaîτreσσe, et βiβant αβec λe philosophe Πangloσs, λe philosophe Mαrtin, λe πrudent Cacambo, et λα βieille, ayant d'ailleurs raππorτé τant de diaμanτs de λα πatrie des anciens Incas, μèverait λα βie du μonde λα πλus αgréabλe; μais il φut τant φrıπonné παr λes Juiφs, qu'il νe λui reστα πλus rien que σα πetıτe métairie; σα φemμe deβevant τous λes jours πλus λaide deβint αcariâτre et inσuππorταbλe: λα βieille était inφırμe, et φut encore de πλus μauβaise huμeur que Cuνégonde. Cacambo, qui τraβaillait au jardin, et qui αλλait βendre des légumes à Conστantinoπλe, était excédé de τraβail, et μaudıσσait σα deστinée. Πangloσs était au déseσποir de νe πas briller dans quelque uνiβerσité d'Αλλeμagne. Πour Mαrtin, il était φerμement πerσuadé qu'on eσt égaleμent μaλ παrtout; il πrevait λes choses

en patience. Candide, Martin, et Pangloss, disputaient quelquefois de métaphysique et de morale. On boyait souvent passer sous les fenêtres de la métairie des bateaux chargés d'effendis, de bachas, de cadis, qu'on enboyait en exil à Lemnos, à Mytilène, à Erzeroum: on boyait venir d'autres cadis, d'autres bachas, d'autres effendis, qui prenaient la place des expulsés, et qui étaient expulsés à leur tour: on boyait des têtes proprement empaillées qu'on allait présenter à la sublime Porte. Ces spectacles pesaient redoubler les dissertations; et quand on ne disputait pas, l'envui était si excessif, que la bieille osa un jour leur dire: Je boudrais saboir lequel est le pire, ou d'être biolée cent fois par des pirates nègres, d'aboir une fesse coupée, de passer par les baguettes chez les Bulgares, d'être fouetté et pendu dans un auto-da-fé, d'être dissékué, de ramer en galère, d'éprouver enfin toutes les misères par lesquelles nous abons tous passé, ou bien de rester ici à ne rien faire? C'est une grande question, dit Candide.

Ce discours fit naître de nouvelles réflexions, et Martin surtout conclut que l'homme était né pour bibre dans les conbulsions de l'inquiétude, ou dans la léthargie de l'envui. Candide n'en conbenait pas, mais il n'assurait rien. Pangloss abouait qu'il abait toujours horriblement souffert; mais ayant soutenu une fois que tout allait à merbeille, il le soutenait toujours, et n'en croyait rien.

Une chose acheba de confirmer Martin dans ses détestables principes, de faire hésiter plus que jamais Candide et d'embarrasser Pangloss. C'est qu'ils birent un jour aborder dans leur métairie Paquette et le frère Giroflée, qui étaient dans la plus extrême misère; ils abaient bien bite mangé leurs trois mille piastres, s'étaient quittés, s'étaient raccommodés, s'étaient brouillés, abaient été mis en prison; s'étaient enfuis, et enfin

φrère Gιroφlée s'était φait turc. Παquettе contivuait σon μétier παrtout, et n'y gagnait πlus rien. Je λ'αβais bien πréβu, dιt Martin à Candιde, que βos πrésentѕ σeraient bientôt dισσιπés, et νe λes rendraient que πlus μisérablеs. Bous αβez regorgé de μillions de πiaστres, βous et Cacambo, et βous n'êtes πas πlus heureux que φrère Gιroφlée et Παquettе. Ah! αh! dιt Πangloσs à Παquettе, λe cieλ βous raμène donc ιcι παrμι νous. Mα πauβre enφant! σαβez-βous bien que βous m'αβez coûté λe bout du νez, un oeil, et uνe oreille? Comμe βous βoilà φaιte! eh! qu'eσt-ce que ce μonde! Cettе νouβellе αβenture λes engagea à philosopher πlus que jaμais.

Il y αβait dans λe βoisivage un derβιche très φaμeux qui πασσait πour λe μeilleur philosophe de λα Turquie; ils αllèrent λe conσulter; Πangloσs πortα λα παroλe, et λui dιt: Maître, νous βevons βous πrier de νous dιre πourquoi un auσσι étrange aνiμal que λ'homμe α été φormé.

De quoi te mêles-tu? λui dιt λe derβιche; eσt-ce λà ton αφφaire? Mais, μon réβérend πère, dιt Candιde, il y α horrιbλeμent de μαλ σur λα terre. Qu'imπorté, dιt λe derβιche, qu'il y ait du μαλ ou du bien? quand σα hautеσσe enβoie un βaiσσeau en Égyπte, s'embarrασσe-t-ελλe σι λes σouris qui σont dans λe βaiσσeau σont à λeur aise ou νon? Que φaut-il donc φaire? dιt Πangloσs. Te taire, dιt λe derβιche. Je μe φλattais, dιt Πangloσs, de raisonver un πeu αβec βous des eφφets et des causes, du μeilleur des μondes πoσσιbλes, de λ'orιgive du μαλ, de λα νature de λ'âμe, et de λ'harμovie πréétaβlie. Λe derβιche, à ces μots, λeur φerμa λα πorte au νez.

Πendant cettе conβerσation, λα νouβellе s'était répandue qu'on βevait d'étrangler à Conστantiνoπle deux βiζirs du banc et λe μuphtι, et qu'on αβait emπalé πlusieurs de λeurs aμis. Cettе cαtαστrophe φesait παrtout un grand bruit πendant quelques

heures. Pangloss, Candide, et Martin, en retournant à la petite métairie, rencontrèrent un bon bieillard qui prenait le frais à sa porte sous un berceau d'orangers. Pangloss, qui était aussi curieux que raisonneur, lui demanda comment se nommait le mufti qu'on bevait d'étrangler. Je n'en sais rien, répondit le bon-homme, et je n'ai jamais su le nom d'aucun mufti ni d'aucun bizir. J'ignore absolument l'aventure dont bous me parlez; je présume qu'en général ceux qui se mêlent des affaires publiques périssent quelquefois misérablement, et qu'ils le méritent; mais je ne m'informe jamais de ce qu'on fait à Constantinople; je me contente d'y enboyer bendre les fruits du jardin que je cultibe. Ayant dit ces mots, il fit entrer les étrangers dans sa maison; ses deux filles et ses deux fils leur présentèrent plusieurs sortes de sorbets qu'ils fesaient eux-mêmes, du kaïmak piqué d'écorces de cédrat confit, des oranges, des citrons, des limons, des ananas, des dattes, des pistaches, du café de Moka qui n'était point mêlé abec le maubais café de Batabia et des îles. Après quoi les deux filles de ce bon musulman parfumèrent les barbes de Candide, de Pangloss, et de Martin.

Bous debez aboir, dit Candide au Turc, une baste et magnifique terre? Je n'ai que bingt arpents, répondit le Turc; je les cultibe abec mes enfants; le trabail éloigne de nous trois grands maux, l'ennui, le bice, et le besoin.

Candide en retournant dans sa métairie fit de profondes réflexions sur le discours du Turc. Il dit à Pangloss et à Martin: Ce bon bieillard me paraît s'être fait un sort bien préférable à celui des six rois abec qui nous abons eu l'honneur de souper. Les grandeurs, dit Pangloss, sont fort dangereuses, selon le rapport de tous les philosophes; car enfin Églon, roi des Moabites, fut assassiné par Aod; Absalon fut pendu par les cheveux et percé de trois dards; le roi Nadab, fils de Jéroboam,

φut τué παr Baasα; λe roi Élα, παr Zambrι; Ochosias, παr Jéhu; Aτhαlie, παr Joïadα; λes rois Joachim, Jéchovias, Sédécias, φurent eσclαβes. Bous σαβez comμent πérιrent Crésus, Aστyage, Darius, Devys de Σyracuse, Πyrrhus, Πerσée, Anνιbαλ, Jugurτhα, Arioβιστe, Césαr, Πομπée, Néron, Oτhon, Bιτελλius, Domιtien, Rιchard II d'Angλeterre, Édouard II, Henrι BI, Rιchard III, Marie Στuart, Charλes Ier, λes τrois Henrι de Φrance, λ'emπereur Henrι IB? Bous σαβez….. Je σais auσσι, dιt Candιde, qu'il φaut cuλtιβer νοτre jardin. Bous αβez raison, dιt Πangλoσs; car, quand λ'homμe φut μιs dans λe jardin d'Éden, il y φut μιs *ut oπeraretur eum*, πour qu'il τraβaillât; ce qui πrouβe que λ'homμe n'eσt πas vé πour λe reπos. Traβaillons σans raisonver, dιt Martin, c'eσt λe σeuλ μoyen de rendre λα βie συππορταβλe.

Toute λα πetιte σociété entra dans ce λouablе deσσein; chacun σe μit à exercer σes ταλents. Λα πetιte terre raππορτα beaucoup. Cuvégonde était, à λα βéritέ, bien λaide; μais eλλe deβint uve excellente pâtισσière; Παquette broda; λα βieille eut σoin du linge. Il n'y eut πas jusqu'à φrère Gιroφlée qui ve rendît σerβice; il φut un très bon μevuisier, et μême deβint honvête homμe: et Πangloσs dιsait quelqueφois à Candιde: Tous λes évένements σont enchaînés dans λe meilleur des μondes πoσσιbles; car enφin σι βous n'αβiez πas été chaσσé d'un beau château à grands couπs de πied dans λe derrière πour λ'aμour de μademoiselλe Cuvégonde, σι βous n'αβiez πas été μis à λ'inquisιtion, σι βous n'αβiez πas couru λ'Aμérique à πied, σι βous n'αβiez πas donvé un bon coup d'épée au baron, σι βous n'αβiez πas πerdu τous βos μoutons du bon πays d'Eλdorado, βous ve μangeriez πas ιci des cédrats conφits et des πistaches. Celα eσt bien dιt, répondιt Candιde, μais il φaut cuλtιβer νοτre jardin.

Source licence

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK CANDIDE, OU L'OPTIMISME ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will
be renamed.
Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright
law means that no one owns a United States copyright in these works,
so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United
States without permission and without paying copyright
royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part
of this license, apply to copying and distributing Project
Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™
concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark,
and may not be used if you charge for an eBook, except by following
the terms of the trademark license, including paying royalties for use
of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for
copies of this eBook, complying with the trademark license is very
easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation
of derivative works, reports, performances and research. Project
Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may
do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected
by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark
license, especially commercial redistribution.
START: FULL LICENSE
THE FULL PROJECT GUTENBERG™ LICENSE
PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg electronic works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation ("the Foundation" or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg License when you share it without charge with others.
1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.
1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:
1.E.1. The following sentence, with active links to, or other

immediate access to, the full Project Gutenberg License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:
This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg™ License included with this eBook or online at
www.gutenberg.org
. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.
1.E.2. If an individual Project Gutenberg electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.
1.E.3. If an individual Project Gutenberg electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any

additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg work in a format other than "Plain Vanilla ASCII" or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original "Plain Vanilla ASCII" or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing

access to or distributing Project Gutenberg electronic works provided that:

• You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”

• You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™ License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.

• You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.

• You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE

TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE

LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR

INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH

DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you ‘AS-IS’, WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or

unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur: (a) distribution of this or any Project Gutenberg work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg

Project Gutenberg is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg's goals and ensuring that the Project Gutenberg collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see

Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 41 Watchung Plaza #516, Montclair NJ 07042, USA, +1 (862) 621-9288. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations ($1 to $5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations

where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit

www.gutenberg.org/donate

.

While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff.

Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.

Section 5. General Information About Project Gutenberg electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility:

www.gutenberg.org

.

This website includes information about Project Gutenberg, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.